

# METAL OBS' MAG

Téléchargez gratuitement le magazine sur [www.metalobs.com](http://www.metalobs.com)

## ENFIN DE RETOUR EN EUROPE ! GODSMACK



En tournée française  
du 20 nov. 2014 au 24 jan. 2015

### EPICA

THE EUROPEAN ENEMY



**ALBUM  
DU MOIS**

Evergrey

LE KIFF DU MOIS

## WOVENWAR

DOSSIER

## FESTIVALS

# HELLFEST

## MOTOCULTOR FESTIVAL

## GM GRASPOP METAL MEETING



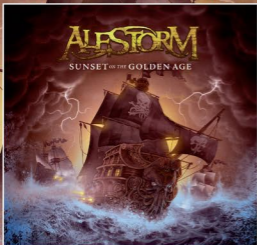
CONCERT METAL OBS' : DAGOBA + BUKOWSKI - 20/09/14 @ FERRAILLEUR - NANTES

1349 + ACCEPT + ACE FREHLEY + AUDREY HORNE + BLUES PILLS + CRUCIFIED BARBARA  
CANNIBAL CORPSE + COLDRAIN + DECAPITATED + DRAGONFORCE + EVERGREY  
IN FLAMES + INCANTATION + JOHN GARCIA + JUDAS PRIEST + LOFOFORA + MONUMENTS ...

LES PIRATES SONT DE RETOUR!

# ALESTORM

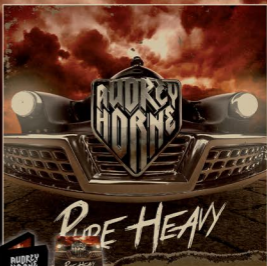
SUNSET ON THE GOLDEN AGE



LIVE! 17.09. Lyon / CCO • 18.09. Paris / Divan Du Monde

**5 NOW !**

Disponible en Box collector, Mediabook limité avec CD bonus, vinyle limité, CD et téléchargement!



DE GROS REFRAINS, D'EXCELLENTES MELODIES & UNE PURE D'ENERGIE  
**PURE HEAVY**

Coffret Deluxe (Édition limitée) CD digipack incl. 2 Titres bonus, jeu de 56 Cartes Exotik, Arbre Magique, jeu de 5 pins et Carte Postale) exclusive disponibles sur [www.napalmrecords.com](http://www.napalmrecords.com)

LIVE! 03.12. Nantes / Fervallent • 04.12. Luynes / Korigan • 05.12. Colmar / Griffen • 06.12. Paris / Nouveau Casino

**5 OUT 29.09.**

Disponible en Digipak limité, Vinyle limité et Téléchargement.

# JOHN GARCIA

(Ex-KYUSS, VISTA CHINO)

LE PREMIER ALBUM SOLO DE LA  
LÉGENDE DU DESERT ROCK!

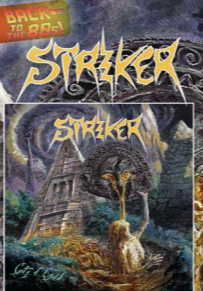
Avec Robby Krieger (THE DOORS),  
Dinko Jones, Nick Oliveri (KYUSS)  
et bien d'autres!

LIVE!  
02.12. Paris, Glazart



**5 OUT NOW !**

Disponible en Digipak limité, vinyle exclusif, picture disc et téléchargement!  
Vinyle exclusif disponibles sur [www.napalmrecords.com](http://www.napalmrecords.com)



## HEAVY METAL À L'ANCIENNE !

En tournée avec BULLET  
23.09.14 FR - Luynès / Aix Le Korigan  
29.09.14 FR - Paris / Glazart

**5 OUT NOW !**

Disponible en Digipak limité, Vinyle limité et Téléchargement.

# LONELY KAMEL

LE STONER  
VEUT BIEN  
REVENIR DE  
NORVÈGE

En tournée avec  
THE ORDER OF ISHAFFEL!  
03.10. Paris / Glazart



**5 NOW !** Disponible en CD, vinyle limité et téléchargement!

# ZODIAC

Du pur rock multifacette bien bluesy !

Coffret Deluxe (Édition limitée) Digipack 2-CD incl. 2 Pistes bonus, 2 Pistes live et 2 Pistes Demo, T-shirts en Coton, Album en Cassettes audio, Patch et (Digipack) exclusive disponibles sur [www.napalmrecords.com](http://www.napalmrecords.com)



**5 29.09. !** Disponible en CD, vinyle limité et téléchargement!

Season of Mist

RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE DE VPC [WWW.NAPALMRECORDS.COM](http://WWW.NAPALMRECORDS.COM)  
AVC PLUS 15000 ARTICLES, ÉDITIONS SPÉCIALES, CD, VINYLES, DVD ET MÉRCHANDISING !

f FACEBOOK.COM / NAPALMRECORDS



TÉLÉCHARGEZ GRATUITEMENT L'APPLI  
NAPALM POUR IPHONE ET ANDROID

## Enfer et paradigme

Qu'il est loin, le temps où le métalleux français devait traverser la Manche lors d'épopées rocambolesques pour assister à un festival estival digne de ce nom ! Les songes colorés et indolents des mythiques Monsters Of Rock de Castle Donington entre 1980 et 1996, devenu Download en 2003, hantent encore nos têtes cheuues. Mais en 2014, la référence du genre est française. Elle s'appelle Hellfest. Metal Obs' s'est fait l'écho des folles bacchanales et des rites méphistophéliques de ce festival-pandémonium, ainsi que ceux de ses concurrents (Graspop), amis (Motocultor), petits frères (Alcatraz, Métallurgicales) et cousins éloignés (Main Square) en pages 27, 28 et 29. Votre magazine aura ainsi été le seul témoin à voir entrer le diable dans la sacristie. Le Iron Maiden jouer « The Number Of The Beast » aux portes de la chapelle Saint Louis de la citadelle d'Arras. Quant aux têtes d'affiches qui ne viennent pas à nous, nos reporters sans frontières iront à elles : Metallica à l'Aérodrome Festival de Prague, volet inaugural d'une saga qu'on espère longue en page 3, c'est gratuitement dans Metal Obs' et nulle part ailleurs. (Jean-Christophe BAUGE)



## J'ai passé mes vacances à Prague avec Metallica

Cette année encore, Metallica a pris soin d'éviter notre belle contrée. Dommage, car son nouveau concert live - le groupe propose à ses fans de voter pour leur setlist idéale sans aucune limite - est alléchant. Une fois le billet en poche pour l'Aérodrome Festival à Plzeň (Aéna de Prague Tchéquie, 08/07/14), direction le site internet dédié pour y faire part de nos envies... (Texte et photo : Julien Meurot)

Nous décollons pour la capitale tchèque le lundi 07 juillet afin d'y prendre nos quartiers. Accompagnés des membres du local Chapter 421, Master Of Collectors, nous posons nos valises dans un hôtel proche de l'Incheba Arena où a lieu le concert du lendemain.

C'est Kvelertak qui a la lourde tâche d'ouvrir le festival. Comme toujours, les Norvégiens font le show, entre le chanteur Erlend Hjelvik avec sa chouette sur la tête et le trio de guitaristes qui s'en donne à cœur joie. Mention spéciale au batteur Kjetil Gjermundrod dont le jeu technique et classieux nous régale. Une très bonne entrée en matière.

Children Of Bodom entre ensuite dans l'arène. Premier constat : Alexi Laihio et sa bande ont retrouvé l'énergie de bien faire. La hargne qui les caractérisait n'est plus. Laihio est impétueux et se montre d'une précision redoutable tandis que la section rythmique abat un boulot monstre. Niveau setlist, il y a de quoi faire. Malgré un temps de jeu réduit, on revisite les différentes périodes du groupe. Le nouvel opus très réussi Halo Of Blood est bien représenté et, comme prévu, ses titres passent à merveille l'épreuve du feu. A révoir d'urgence en salle.

Dernier groupe de première partie, Alice In Chains fait figure de vétéran. C'est au son bien lourd du tube « Them Bones » qu'il débarque. C'est un festival de classiques qui s'enchaîne sur une heure, en n'oubliant pas le dernier opus en date, The Devil Put Dinosaurs Here. Le culte « Rooster » finit le travail sous une chaleur accablante.

Nos quatre horsemen apparaissent alors sur scène au son du traditionnel « Ecstasy Of Gold » d'Ennio Morricone. Le temps se dégrade pendant « Battery », lancé à vive allure, et le public se retrouve rapidement sous une pluie battante. Le groupe viendra-t-il prendre sa douche avec lui ? Oui, ce que peu d'autres se risquent à faire ! James Hetfield déclare même « avoir l'impression de jouer dans une piscine ». La setlist étant connue (et sans grande originalité), on se s'imagine pas à savoir si tel ou tel titre sera joué. Pour autant, l'ambiance est démente. Au rayon nouveauté, on note « Lord Of Summer », dont l'interprétation gagne en intensité de concert en concert. Les neuf minutes de ce titre épique passent très bien, mais l'absence totale de pyrotechnie surprend. C'est que les gagnants du fameux Meet & Greet assistent au concert sur le côté de la scène : pour des raisons évidentes de sécurité, les jets de flamme sont interdits. Le concert se déroule sans accroc, malgré un Robert Trujillo un peu à la ramasse sur certains passages (l'intro massacrée de « For Whom The Bell Tolls »). Étonnant. Hormis cela, le groupe assure, avec un Kirk Hammett des grands soirs. Seul titre un peu rare : la reprise de « Whisky In The Jar ». Le décompte est maintenant fini, et le vainqueur de la soirée sera « St Anger », accueilli avec ferveur par le public. Plus joué depuis un bail, c'est le seul moment original de la soirée, avant que les Mets ne concluent avec le traditionnel lâché de ballons sur « Seek And Destroy ». Après quelques jets de médiateurs et poignées de main, le groupe se retire avec le sentiment du devoir accompli.

Nous rentrons à l'hôtel trempés jusqu'aux os, mais la tête remplie de bons souvenirs de ce concert, probablement l'un des meilleurs de la tournée, même si dans certaines villes comme Helsinki, des titres ont été joués pour la première fois en 31 ans (« The Frayed Ends Of Sanity »). Un concert de Metallica reste une expérience, et elle fut encore une fois excellente.



## METAL OBS' MAG

NOUS CONTACTER :  
info@metalobs.com  
http://www.facebook.com/metalobsmagazine

METAL OBS' est une marque déposée et éditée par H.J.M. MEDIA (SARL)

Directeur de la publication :  
Philippe Provost

Responsable de la rédaction :  
Jean-Christophe Bauge

Conception graphique :  
Sponge ([www.burnyourdesign.com](http://www.burnyourdesign.com))

Webmaster :  
Bénédictine Trocme

Animatrice des réseaux sociaux :  
Elisa Wolf ([info@metalobs.com](http://info@metalobs.com))

Rédaction :  
Florie-Anne Bauge, Jean-Christophe Bauge, Elodie Briffard, Loïc Cormery, Guillaume Gautier-Boutouille, Guillaume Gautour, Seigneur Fred, Denis Labbé, Julien Meurot, Guillaume Ronnel, Philippe Saintes, David Sporcq

Photographe :  
Jean-Christophe Bauge pour PeadyPix  
([jeanchristophe.bauge@gmail.com](mailto:jeanchristophe.bauge@gmail.com))

Distribution :  
FNAC, Gilbert Joseph, Furet du Nord, Leclerc Culture  
Liste des magasins partenaires disponible sur [www.metalobs.com](http://www.metalobs.com)

Imprimé en France



Édité par H.J.M. MEDIA  
Siret 502 909 344 000 17  
6 rue du Petit Bois  
79000 Niort  
[www.hjm-media.com](http://www.hjm-media.com)  
[www.facebook.com/HJM.Media](http://www.facebook.com/HJM.Media)

# LE KIFF DU MOIS!

# WOVENWAR

## Entre guerre et paix intérieure

Atterrés par la condamnation à six ans de prison ferme de Tim Lambesis (qui a voulu faire assassiner sa femme) l'an dernier, les membres du désormais défunt As I Lay Dying ont retrouvé de l'espoir en montant un nouveau projet : Wovenwar. Plus mélodique et plus mature grâce à l'arrivée de Shane Blay (Oh Sleeper) au chant, le groupe est désormais prêt à conquérir le globe avec un premier album redoutable. *Interview avec Josh Gilbert (basse, chant) par Lisa Cormery - Photo 3DR*

### Comment s'est faite la rencontre avec Shane ?

Nick (NDLR : guitariste) connaît Shane depuis plus de quinze ans, ils ont monté quelques projets par le passé. Shane a fait partie de Between The Buried And Me, puis d'Oh Sleeper, qui est un super groupe. Après les événements que tu connais, Shane s'est imposé comme une évidence. On sait que les gens vont faire des comparaisons, c'est logique. On ne change pas vraiment la donne : on essaie juste de ne plus être en guerre avec nous-mêmes. On est des passionnés, il était impossible de tout plaquer. L'alchimie est parfaite aujourd'hui. Je suis fier d'accomplir à nouveau de grandes choses avec Wovenwar, et Metal Blade nous fait confiance à 100%, alors que demander de plus ?

### Wovenwar est un nom étrange.

Chaque nom qu'on trouvait apparaissait sur le net et franchement, on était un peu blasés. Alors on s'est dit qu'il fallait fusionner deux mots en un pour être tranquilles. Je pense qu'en français, ça doit sonner bizarrement (NDLR : guerre tissée). On voulait quelque chose qui corresponde à notre état d'esprit, en lien avec ce qui s'était passé. Rien de compliqué : juste un nom qui sonne, et surtout des sensations à chaque morceau joué. On n'a fait aucun concert jusqu'à présent, mais on va tourner avec Black Label Society en juillet aux USA, puis avec In Flames cet automne en Europe.



### Comment décrirais-tu la musique de Wovenwar ? Le côté mélodique est très présent...

Effectivement, c'est ce qu'on voulait. On est connus pour ce qu'on a fait avec As I Lay Dying. Je pense qu'aujourd'hui, on propose une musique plus forte que par le passé. Il y a des titres avec de réelles émotions et qui font vraiment bien ressortir nos influences. Shane est un super chanteur, un génie. Notre collaboration est fantastique. Il écrit énormément et à beaucoup d'idées. Je l'aide par contre sur les harmonies vocales, mais je ne suis pas le frontman (vires).

### Pourquoi n'as-tu pas voulu être le chanteur lead ?

Ta voix est plus puissante que celle de Shane. Detrompe-toi ! Shane a une voix super puissante et subtile. Avant de le prendre avec nous, les gars m'en ont parlé. Je n'étais pas forcément emballé, même si de nombreux fans voulaient également me voir derrière le micro. Moi, je compose et je trouve les harmonies : c'est mon job et il me convient. Je double Shane et je chante en lead sur « Matter Of Time ». Les gars me laissent les guider. J'ai pas mal de chance : les bassistes sont souvent en retrait, pas moi.

### Vous avez une nouvelle fois travaillé avec Bill Stevenson, qui avait produit Awakened.

On ne change pas une équipe qui gagne. En tout cas, c'est mon avis. Bill est très respecté dans le milieu, et c'est mieux d'avoir une personne qui est un peu en dehors du Metal. Quand on était chez lui, il était en train de mixer le dernier Rise Against, qui est bon, soit dit en passant. On a produit l'album ensemble, si tu veux tout savoir. Colin Richardson (Machine Head) s'est chargé du mix.

### « All Rise » s'est fait connaître rapidement. Les fans ont-ils apprécié ? Nous recommandons plutôt « Tempest »...

« Tempest » est mon titre préféré de l'album. Il concentre toute l'énergie du groupe et ce qu'on aime faire à présent. « All Rise » a été en avance sur car c'était le premier titre prêt. Il était important pour nous de faire découvrir la voix de Shane dans un autre registre. Il y a eu des commentaires positifs, mais aussi négatifs : c'est le jeu. Toutes les compositions sont neuves, il n'y a rien d'ancien dans le passé.

### Es-tu triste, par rapport à ce qui s'est passé avec Tim ?

Tu fais fort job, mon pote. C'est normal d'en parler. Oui, forcément j'ai eu de la peine, mais c'est le destin. Avant passé beaucoup de temps avec Tim, on a été témoins de pas mal de vilaines choses. Tu ne deviens pas mauvais du jour au lendemain. On a été très surpris des commentaires sur le net qui racontaient qu'on ne protégeait pas Tim. Quand la vérité a éclaté, ça a été terrible. Lui qui se disait chrétien... Quel dommage d'en arriver là. Mes pensées vont auprès de Megan, sa femme, ainsi que ses enfants. Désormais, je positive : ma vie est meilleure et je crois en Wovenwar.

AVANT, PASSE BEAUCOUP DE TEMPS AVEC TIM. LA MÉSIS (CHANT) ON A ÉTÉ TÉMOINS DE PAS MAL DE VILAINES CHOSSES.

**WOVENWAR**  
Wovenwar  
Metal alternatif  
Metal Blade / Sony Music



Sur les cendres d'As I Lay Dying, les quatre membres restants relancent la machine de guerre en officialisant l'arrivée d'un nouveau chanteur, Shane Blay (Oh Sleeper). Nouveau nom : Wovenwar. Autant prévenir tout de suite, nous officions là avec cet album de treize tubes notre coup de cœur ! L'atout principal de Wovenwar est donc son chanteur, qui offre dans un registre bien plus mélodique et aérien que prévu. Le fulgurant « All Rise » met en valeur son timbre, qui nous fait penser par moment à Thrice ou 10 Years. « Death To Rights », assassin, met un coup de collier par un break dévastateur, tandis que le posé « Father / Son » apporte son lot d'émotions. La production de Bill Stevenson, vraiment aux petits oignons, booste la basse de Josh Gilbert, un grand musicien. Un album quasi-parfait. [L. Cormery]



# Summer of Soul

Souvent appréciée par les journalistes blasés, la prise de risque est rarement payante auprès des fans, plus conservateurs qu'il n'y paraît. Judas Priest n'en était pas à son premier virage pris à 180 degrés lorsqu'il a sorti Nostradamus en 2008. Le prix dérisoire du coffret collector de ce concept-album atteint sur le net en quelques mois a cruellement démontré que l'offre excédait la demande. Redeemer Of Souls replace - un peu tard - le groupe sur les rails du Heavy Metal traditionnel, comme pour conclure 40 ans de carrière sans laisser d'impression mitigée. Sorti le 14 juillet, mais pas pour autant révolutionnaire, ce 17ème effort studio s'est classé 18ème au Top Album... La meilleure entrée du groupe en France. [Entretien avec Ian Hill (basse) par Jean-Christophe Baugé - Photo: DR]

# Judas Priest

On dirait que Judas Priest a décidé de se recentrer sur son cœur de métier : le Heavy Metal pur et dur... On a effectivement repris et actualisé ce qui fonctionnait le mieux dans notre back-catalogue.

**Pourquoi ne retrouve-t-on les cinq bonus tracks que sur l'édition de luxe de Redeemer of Souls ?**  
Pour des raisons de coût. On disposait initialement de 21 chansons, de quoi sortir un double album, mais on a pensé au pouvoir d'achat des fans (rires). Les cinq titres en question n'ont pas été écartés parce qu'ils étaient inférieures aux autres en qualité, mais parce qu'il fallait maintenir une certaine dynamique d'ensemble, avec une succession de titres rapides et lents.

**Comment s'est déroulé le travail avec Mike Exeter (Heaven And Hell, Black Sabbath) ?**  
Impeccablement bien. Mike venait juste de terminer l'album 13 de Black Sabbath : il était déjà en mode Metal. C'est une grande force de proposition, comme Tom Allom, Chris Tsangarides ou Roy Z. C'est Glenn (NDLR : Tipton, guitare), qui avait déjà travaillé avec lui en solo, qui nous l'a suggéré.

**Toutes les compos sont signées Glenn Tipton / Richie Faulkner / Rob Halford. Ne songes-tu pas à le remettre à l'écriture, comme au temps de Rocka Rolla (« Winter », « Cavalier And Meths ») et Stained Class (« Invader ») ?**  
Non, car ils font déjà un bon boulot collectif. Richie s'y est mis dès le départ de Ken (NDLR : Kenneth Keith « K.K. » Downing, guitare). Scott (Travis, batterie) et moi-même prenons suffisamment de plaisir à poser nos parties sur leurs structures.

**Quid d'un projet solo, alors ?**  
Il ne faut jamais dire jamais (rires).

**Comment décrirais-tu les blues respectifs de Glenn et Richie ?**  
Glenn vient de l'école du Jazz. Richie est probablement plus technique. Mais les deux sont très bons dans leur domaine, tout comme l'était Ken à l'époque.

**Es-tu toujours en contact avec lui ?**  
Oui, on s'appelle régulièrement et on joue au golf. Suffit ces derniers temps, car j'ai été accaparé par l'enregistrement de l'album.

**Rob a confié à nos confrères allemands de Metal Hammer que Redeemer Of Souls serait le dernier album studio du Priest. Tu confirmes ?**  
Je ne serais pas aussi catégorique. Si Glenn, Richie et Rob sont encore inspirés et que le label est intéressé pour sortir un nouveau disque, pourquoi s'en priver ?

**Le visuel de vos pochettes a été confié successivement à Roslaw Szybo, directeur artistique de CBS (de Sin After Sin à Point Of Entry, dont British Steel avec sa main droite), à Doug Johnson (de Screaming For Vengeance à Turbo) et à Mark Wilkinson, le roi de l'airbrush pour Marillion / Fish (de Ram It Down à Redeemer Of Souls). Donnez-vous des directives particulières à ce dernier ?**  
Mark est maintenant un habitué qui connaît nos besoins : en gros, on lui envoie le son et il revient avec l'artwork (rires). Plus sérieusement, il nous présente quelques brouillons de héros d'heroic fantasy et nous choisissons ce qui nous plait pour qu'il commence à travailler. C'est un artiste extrêmement doué, et rapide dans l'exécution.

**Les relations sont-elles toujours au beau fixe avec Columbia ?**  
Tout à fait. On est chez eux depuis 1976, même si on a fait un break avec les deux albums enregistrés à Tom Owens. On a fait de grands disques ensemble, et on se connaît tous très bien.

**C'est Steel Panther (Open E / Kobalt), groupe haut en couleur, qui assure la première partie de votre tournée automnale...**  
Plus que les goûts personnels, c'est la disponibilité qui importe dans un tel choix. Le planning de Steel Panther, au top de notre wishing-list, était compatible avec le nôtre. L'affiche est excellente ainsi.

**Te souviens-tu du jour où tu as vu votre premier album, Rocka Rolla, chez un disquaire en 1974 ?**  
Rocka Rolla est un bon album, mal produit (NDLR : par Rodger Bain, responsable des trois premiers Black Sabbath), qui s'est peu vendu. Mais le voir en bac, à côté de ceux des Animals, des Beatles et des Stones, de tous ces groupes avec lesquels j'ai grandi, ça fait quelques chos. Tu te dis que tu es dans la place, et pour de bon.

**Quel album de Judas Priest s'est le plus vendu à ce jour ?**  
Screaming For Vengeance, sans aucun doute (NDLR : à cinq millions d'exemplaires dans le monde, dont deux aux USA, juste avant Turbo).

**Es-tu satisfait du son des remasters sortis en 2007 ?**  
Oui. Le son dépend beaucoup des techniques d'enregistrement disponibles au temps T. Lorsqu'on a senti que les albums originaux pouvaient être convenablement dopés, avec un son plus clair et mieux défini, on a donné le feu vert à Jon Astley pour opérer.

**A 63 ans, as-tu encore la niaque pour jouer de la musique ?**  
Oui, car c'est une vocation. Mon père était contrebassiste dans un orchestre de Jazz dans les années 50 / 60, et j'en ai tout appris, jusqu'à son décès quand j'avais 15 ans. J'ai ensuite développé mon jeu en repiquant les plans des autres sur disques. J'aime tous les aspects de ce métier : le studio, la scène, les voyages... C'est un privilège que de pouvoir en vivre. Je serai anéanti au moment d'arrêter, lorsque le corps ne pourra plus durer.

**Dernière question « people » : as-tu noté un changement de comportement chez les fans après le coming out de Rob en 1987 ?**  
Non (rires) ! Il serait malheureux que ça choque qui que ce soit dans le monde du Rock.



**JUDAS PRIEST**  
Redeemer Of Souls  
Heavy Metal  
Columbia / Sony Music

★★★★★

De la même manière que Screaming For Vengeance était censé redresser les torts de Point Of Entry (1981), et Ram It Down ceux de Turbo (1986), Redeemer Of Souls joue sur la dynamique des contrastes avec le conceptuel et fadeuse Nostradamus (2008). Mais nous n'ions pas danser au bal des hypocrites : ce nouvel album, même s'il n'est pas aussi transparent que le Made Of Metal d'Halford, a tout d'une promenade de santé mid-tempo. Richie Faulkner, qui a mûri son talent chez Lauren Harris, apporte tout de même de la rigueur dans l'exécution, Glenn Tipton ayant toujours été un peu court pour suivre les dernières tendances des générations successives de guitaristes solistes. Quant à Rob Halford, le premier à reconnaître qu'il a perdu de sa superbe, il compte désormais beaucoup sur le chant doublé. Le groupe nous surprend pourtant à trois reprises : il ne choisit pas le meilleur titre en avant-première (« March Of The Damned »), marche sur les plates-bandes de feu Stevie Ray Vaughan (l'intro de « Crossfire »), et propose une ballade dont on attend en vain la montée en puissance (« Beginning Of The End », prémonitoire ?). La route tourne... Evolution darwiniste inévitable : Judas Priest, dont le dernier éclat remonte à Painskiller, n'est plus qu'un dinosaure qu'on prendra beaucoup de plaisir à voir jouer en live. [J.C. Baugé]



## At abordage!

À l'occasion de la venue du groupe au Hellfest, Reuno nous a parlé ouvertement de ses convictions et de son combat pour les intermittents du spectacle. Le nouvel album, L'Épreuve Du Contraire, débarque le 15 septembre, et Lofofora n'est pas prêt de se noyer dans la masse. (Entretien avec Reuno (chant) par Loïc Cormery. Photo: OVI)

### Comment avez-vous vécu ce passage sur la Mainstage 1 du Hellfest ?

Ça nous a foutu un peu les chocottes, parce qu'on n'a pas tant que ça l'habitude de jouer devant une si grande foule. Le dimanche à 12h15, généralement, je ne suis pas sur scène, donc ça faisait vraiment choué. Plein de monde arrive à notre moment nous réveille et arrivait la fête dans le cul, pile poil à l'heure pour nous voir : ça, c'est tout neuf.

### Vous étiez là en 2013, mais avec le Bal Des Enragés. C'est une nouvelle façon de voir le Hellfest, cette année...

Là, tu es quand même dans la place où, quelques heures plus tard, Ozzy Osbourne va mettre les pieds ! C'est quelque chose qui cause. Et puis tu joues tes propres morceaux. Le Bal, c'est une bonne expérience, très intéressante, mais ça reste des répétitions.

### Vous en avez profité pour annoncer le titre du nouvel album, et jouer « L'Innocence ». Comment avez-vous abordé la création de L'Épreuve Du Contraire ?

Ça c'est fait sur une période assez concentrée. C'est finalement en ce moment qu'on commence à avoir du recul, une image de ce à quoi peut ressembler l'album. Comme Dur Comme Fer ou Le Fond Et La Forme, il y a pas mal de morceaux aux ambiances différentes.

### Celui-ci sera donc différent de Monstre Ordinaire ? Peut-être moins Heavy ?

Je me rappelle que lorsqu'on a fini Monstre Ordinaire, Phil, dans un élan d'enthousiasme, a dit un truc du genre : « De toute façon, avec Lofofora, on a une formule qui est insubmersible ». Tu vois, on peut tout se permettre avec ce groupe-là. Les quatre premiers morceaux sont presque la suite directe de Monstre Ordinaire, assez Heavy, assez tranchants, après ça part sur d'autres ambiances.

### Un petit mot sur le combat des intermittents pour conserver leur statut ?

Il faut arrêter de croire que ces mecs-là sont des profiteurs. Le MEDEF prétend que le système d'intermittence coûte un milliard d'euros par an alors qu'il réalise à peine le coût de 130 millions. Un milliard, dans la tête des gens, ça fait un coup d'œil, alors que c'est complètement faux. Pourquoi un tel mensonge? Qu'est-ce qu'ils ont, de leur côté, à se reprocher? L'augmentation de 30% du salaire de Pierre-Gatza, patron du MEDEF : ça, c'est une réalité. Il faut arrêter dire ce que sont des faïnaux, alors que la plupart de ceux qui déclarent 8 heures de boulot en font 16 ! Quand ils montent ou descendent une scène, les mecs ne sont jamais payés pour toutes les heures qu'ils font. Il faut arrêter de croire ce qui est dit à la télé. Ce sont les chaînes de télé et les boîtes de prod' qui niquent le système en déclarant comme intermittents du spectacle jusqu'à leurs secrétaires et leurs femmes de ménage. Même ceux qui travaillent sur les éditions des journaux télévisés sont déclarés ainsi. Et le journal télévisé, c'est du spectacle, ça veut dire que ce n'est plus du journalisme. Ça coûterait peut-être 130 millions de moins si on était des chômeurs comme les autres, mais il y aurait beaucoup moins de spectacles et il se passerait beaucoup moins de choses d'un point de vue culturel dans toutes les villes de France. Ça voudrait dire un manque à gagner pour toute l'économie qui se greffe autour de la culture, et aujourd'hui la culture, en France, ça rapporte plus que l'industrie automobile qui est complètement à la traîne... Et qui enrichit toujours les mêmes vieilles familles depuis des décennies. Le sujet est vraiment plus compliqué que ce qu'on en veut nous faire croire : l'autre jour, même Jack Lang a été interrompu sur Canal+ au moment où il allait aborder le sujet des intermittents de la télévision en France. Un intermittent doit cotiser plus pendant moins longtemps pour être beaucoup moins indemnisé que n'importe quel salarié. Les Français ont payé pour la Société Générale, pour le Crédit Lyonnais, pour Bernard Tapie, pour toutes ces saloperies-là. L'Épargne fiscale, c'est 60 milliards d'euros par an en France... On est très loin des 130 millions pour les intermittents.



Si quelqu'un ne connaît pas Lofofora dans l'assemblée du Metal, qu'il sorte tout de suite ! Lofofora, c'est quand même plus de 25 ans de carrière et une fougue de tous les instants sur scène. Avec Monstre Ordinaire, sorti il y a deux ans, on se prenait une droite à chaque parole de Reuno. Sur L'Épreuve Du Contraire, le groupe s'est assis au niveau de sa musique, mais pas de ses convictions. Toujours aussi engagé, Reuno fait mouche sur le bien nommé « Pornolitique » et va chercher d'autres inspirations pour assommer l'auditeur. Mais le métal mais tout aussi efficace, ce nouveau effort prouve que Lofofora est allé fort sur une baraque que sur un paquebot. [L. Cormery]

LOFOFORA

L'Épreuve Du Contraire  
Metal Fusion  
AllHome / Wagram



## L'Enfance de l'art

Adeptes d'un Hard Rock énergique, direct et jouissif, les Français de Sticky Boys sortent leur deuxième album, Make Art, en puisant aux sources du Rock et du Punk, nous montrant qu'il est pas besoin de venir d'Australie pour faire parler la poudre. (Entretien avec JB Givron par Boris Labbe - Photo: S.C. Photo/Deadly)

### Avant toute chose, parlons du titre de cet album, « Faire De l'Art », et de votre pochette qui fait référence à de célèbres graffiti. Peut-on y voir une sorte d'ironie et d'autodérision ?

Oui, complètement. Ce titre porte un premier message d'autodérision. À force de se voir attribuer des « pass artistes », des « loges artistes », etc., il a bien fallu qu'on se décide à faire de l'art ! Et en filigrane, il a aussi un brin d'ironie sur la question des « artistes », de « l'art », en particulier dans le Rock. On développe cette idée dans la chanson « Make Art », notamment.

### Quelle place, à votre avis, peut encore tenir l'art et notamment la musique dans notre société où tout semble gratuit grâce à Internet ?

Ça dépend de ce qu'on entend par « art » ! L'idée de végétarisme, c'est sûr, a pris un sacré coup dans l'ale. Avec Internet, tout le monde peut faire son business. Ça cause un peu le mythe qui pouvait exister autour de groupes vedettes qui vivaient surtout d'une exposition médiatique sans rapport avec leur attachement réel à un public. Maintenant, si par « art » on parle des gens qui passent leur vie sur la route, à jouer partout tout les publics, sans se préoccuper de savoir s'ils feront la une de tel ou tel webzine le lendemain, alors Internet ne leur nuit pas du tout. Au contraire.

### Votre musique est volontairement simple, directe et puis aux sources du Rock et du Hard Rock. Est-ce aussi ce que vous avez voulu rendre à travers cette pochette ?

C'est clair que la pochette doit refléter un peu ce qui se passe à l'intérieur de l'album. Et réciproquement, la pochette va aussi mettre l'auditeur dans une certaine disposition qui pourra donner du sens à ce qu'il va écouter. En l'occurrence, la pochette dit : « Tu vois, on entend trois gros cochons qui font de la musique. Eux, quand ils font de l'art, c'est à la truelle, façon maçon du Rock à Roll ».

### Les titres de ce nouvel album, comme du précédent, évoquent la fête, le Rock et un certain côté rebelle. Comment élaborer-vous vos textes ?

C'est assez simple en fait. On part d'idées générales qui nous plaisent. À partir de ces idées, Tom prépare un texte sur le ton qui nous convient, et Alex l'adapte aux lignes mélodiques.

### Est-ce que cette offre de faire la fête est nécessaire dans notre époque un peu difficile ?

Ce qui est certain, c'est qu'on a tous besoin de se détendre, de s'amuser et de se rappeler que tout n'est pas horrible et sérieux dans la vie. Il y a des pays qui sont économiquement et socialement bien plus en difficulté que le nôtre, et ça n'empêche pas les gens d'avancer, d'être solidaires et de faire la fête. À nous de ne pas nous morfondre et de nous bouger les fesses, dans la joie et la bonne humeur !

### La production renvoie aux albums des années 70 / 80. Est-ce une volonté de votre part de conserver vos racines ?

Nous sommes un rendu « vrai » et « naturel ». Une batterie très room, très spacious, une basse bien présente avec tous ses médiums et le naturel du grain, une guitare pas surproduite où on retrouve bien le son des amplis... C'est sur ces lignes directrices que François Caste est parti pour produire l'album. Et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il s'y retourne.



STICKY BOYS

Make Art  
Hard Rock

Listenable / Soundworks



Ce deuxième album des Français de Sticky Boys devrait leur permettre d'accéder à une plus grande notoriété, méritée. Savant croisement entre AC/DC, Motörhead, Andrew WK et Rose Tattoo, avec une pointe de mélodies que ne renient pas The Angels, les onze titres nous entraînent dans une danse festive qui fleure bon la musique sans concessions (« Party Time »), qui exprime que sa propre énergie est en faitant des critiques au bon goût proclamé qui pensent que des minis à meches sont plus à même de faire vivre le Rock qu'un vrai bruno (« Little Rock »). Les Sticky Boys savent aussi offrir de belles mélodies (« Lucy Lucy », ou l'excellent « Mrs Psycho »), nous prouvant qu'ils sont de véritables artistes et pas de simples chanteurs de Province (« Bad Reputation »). À écouter à fond car le Rock, c'est ça ! (D. Labbe)

# AUDREY HORNE

## Heavy Sherilyn Fenn

A peine Youngblood a-t-il eu le temps de refroidir qu'Audrey Horne nous balance un cinquième album. Pour autant, la qualité ne baisse pas. (Entretien avec Ice Dale (chanté par Julien Meunot - Photo : J.C. Bouge's DeadlyFist)

Pure Heavy fait suite à Youngblood, seulement un an après sa sortie. Pourtant vous avez défendu longtemps sur la route...

On voulait refaire un album rapidement, car il y avait presque trois ans entre Youngblood et son prédécesseur. Du coup, après sa sortie, on a recommencé à écrire. Puis on a enchaîné avec la tournée et des festivals. On a simplement voulu battre le fer tant qu'il était chaud.

Ca ne te pose donc pas de problème d'écrire sur la route ? Certains musiciens détestent ça.

On a écrit sur la route, mais aussi entre deux tournées. Écrire dans le tour bus ou à l'hôtel ne nous gêne pas. Toutes les compos sont neuves, à part un titre bonus qu'il date des sessions de Youngblood.

Quel est selon toi la chanson qui représente le mieux ce nouvel opus ?

Quand tu viens de passer autant de temps sur un album, il est difficile d'en extraire une corne ça. J'aime bien « Wolf In My Heart ». Mais attention, je suis très satisfait de notre travail, il faut simplement du temps pour tout digérer. Repose-moi la question dans six mois, je saurai mieux te répondre (rires). Idem pour choisir celles à jouer en tournée. Je pense qu'on va toutes les essayer, pas sur la même show bien entendu, et on verra comment les gens réagissent. J'aime bien cette idée d'être drivé par les cris du public. Parfois tu penses qu'un titre va être génial et en live ça tombe à plat, parfois c'est l'inverse.

Vu l'énergie que vous déployez sur scène, le choix ne viendra pas du public, qui est souvent à bloc du début à la fin.

Où, merci ! C'est vrai que nous prenons un tel plaisir à jouer ensemble que c'est communicatif. On verra bien, je ne suis pas trop inquiet à ce niveau-là.

Il n'y a pas encore de tournée d'annoncée. Quel est le plan ?

Normalement, on débute la tournée en novembre avec quelques shows en Norvège puis en Europe. On va être bien occupés à partir de maintenant.

Quel est ton meilleur souvenir de la tournée ?

Oh, il y en a beaucoup : Enregistrer à L.A., en être déjà à notre cinquième album, ouvrir pour AC/DC en Norvège devant 45 000 personnes, participer au Hellfest... Je pourrais presque te répondre : « Chaque jour passé au sein d'Audrey Horne ».



Il y a des groupes qui ne décrochent jamais, et Audrey Horne en fait partie. Même si le groupe n'a mis qu'un an à sortir ce nouvel opus, on se dit que la qualité sera tout de même au rendez-vous. Grosse production, riffs accrocheurs, Toshie en état de grâce... Pure Heavy est un indispensable du groupe. Sans aller jusqu'à réclamer un concept-album ou un virage extrême, un poil d'originalité aurait cependant été bienvenu. Mais le but d'un tel album n'est-il pas de passer un bon moment en battant la mesure avec la tête ? (J. Meunot)

**AUDREY HORNE**  
Pure Heavy  
Heavy Rock  
Napalm / Soundworks

★★★★☆



## A tombeau ouvert

Ce qui semblait être un feu de paille s'est transformé en véritable brasier : pour leur quatrième album, les filles de Crucified Barbara passent la seconde et font tout droit vers leur prochaine tournée. (Entretien avec Hard Rock (chanté par Julien Meunot - Photo : J.C. Bouge's DeadlyFist)

Avec ce titre (In The Red) et cette pochette, on sait où on met les pieds... Oui, c'est clair que personne ne sera surpris. L'album s'ouvre sur « I Sell My Kids For Rock 'N' Roll », un titre qui en dit long sur la volonté de faire du rock et de foncer tête baissée.

Le second morceau de l'album, « To Kill A Man », semble lourd de signification. Il parle d'un agent de police suédois qui a passé toute sa carrière à combattre ceux qui ne respectent pas les droits des femmes. Ceux qui pensent pouvoir violer en toute impunité. Ce titre peut paraître violent, mais c'est pour la bonne cause.

La musique et la pochette me font penser à certains films de la collection Grindhouse, comme Run Bitch Run.

Je ne connais pas ce film, désolée.

Dans ce film, une jeune fille innocente se fait violer par des bikers et décide de se faire justice elle-même car la ville entière est corrompue.

Même si c'est une fiction, je vois où tu veux en venir. Rock 'N' Roll et motos ont toujours fait bon ménage. Si tu rajoutes une histoire de vengeance, il y a de quoi faire.

Deux ans séparent Midnight Chase d'In The Red. Sachant que vous tournez beaucoup, quand avez-vous écrit ce nouvel album ?

Entre les tournées, justement. On peut trouver des idées sur la route, mais le plus gros du travail se fait à tête reposée, à la maison.

Vous venez souvent nous voir en France. Entretenez-vous une relation particulière avec notre pays ?

Oui. À chaque fois qu'on vient, j'ai l'impression qu'on a de plus en plus de fans. Malheureusement, on n'a jamais vraiment le temps de se balader. Tu vois, on est en plein cœur de Paris et on va devoir repartir ce soir ! Je n'aurai même pas fait les boutiques (rires) !

Mais vous allez revenir cet été et pour la prochaine tournée, l'imaginez...

Oui, nous avons trois dates cet été et nous revenons en octobre. On repart sur les routes dès la sortie de l'album.

Judas Priest sort également son nouvel album. Je sais que tu es fan. Vous n'avez pas réussi à vous arranger ?

Non, malheureusement. Je n'ai pas encore écouté l'album, j'espère qu'il est bien. Il ne pourra pas être pire que ceux avec Ripper (rires).

Avec ce quatrième opus, les quatre Suédoises frappent fort. Dans la droite lignée de The Midnight Chase, on retrouve tous les ingrédients nécessaires à une bonne virée en bagnole, fenêtres ouvertes : du riff Rock 'N' Roll à souhait, des hymnes immédiatement mémorables, et surtout une envie d'en découdre toujours intacte. Même après avoir écumé les routes, il n'aura pas fallu deux ans pour voir cette nouvelle offrande débarquer dans les bacs. Preuve qu'un bon album peut s'écrire rapidement, sans tourner autour du pot. La bande son idéale pour la rentrée. (J. Meunot)

**CRUCIFIED BARBARA**  
In The Red  
Hard Rock  
Despotz / Season Of Mist

★★★★☆



# ON PARIE SUR...

CARTEL PRESENTE  
CONCERTS

RAZER & M.A.D. TOURBOOKING PROUDLY PRESENTS  
**HELL ON EARTH**  
THERE IS NO MORE ROOM IN HELL



LONELY  
THE  
BRAVE

## Pas si seul que ça

Nouveau venu, et pourtant si actif... Après un premier EP très remarqué, c'est directement chez Columbia / Sony Music que sort le premier album de Lonely The Brave, *The Day's War*. Entretien avec Gavin Edgley (batterier) par Aurélien Meunier.

### Qu'est-ce qui se cache derrière l'étiquette « Doom Pop » ?

Les cinq mecs de Lonely The Brave (rites). En fait, on a volé la formule au batteur des Rad Rabbits. Notre musique est éminemment Pop, mais si tu y regardes de plus près, tu trouveras des éléments sombres. D'où cette définition qui nous convient bien.

### Vous avez joué avec les Deftones et Bruce Springsteen... Deux mondes bien différents. Comment ça s'est passé ?

Efficacement, la manière d'appréhender le concert n'est pas la même car les publics sont différents. Comme notre musique est difficile à cataloguer, on peut jouer en mode « pile électrique » avec les Deftones et en mode plus posé avec Springsteen. Les deux configurations nous conviennent, le but étant de ne pas se prendre de tomates et de faire passer un bon moment aux gens.

### Pourquoi la sortie de l'album a-t-elle été repoussée à septembre ?

Pas que le label l'aurait pas eu le temps de bosser correctement sur nous. C'est une bonne décision, car nous ne sommes pas un groupe très connu. Même s'il y a du buzz en ce moment autour de nous, mieux vaut garder les pieds sur terre. Nous ne voulons pas être un groupe d'étoiles filantes.

### Vous avez été encensés par des critiques pourtant réputés coriaces...

Les journalistes en question sont des mecs qu'on lit depuis qu'on est ados. Ils te disent « Bravo, vous êtes géniaux... ». Il y a de quoi choper le melon. Mais on essaie de rester humbles, car c'est ce que nous sommes : des gars simples qui font la musique que leur cœur correspond. Je préfère quand même qu'on me dise qu'on aime ce que je fais plutôt qu'on me porte aux nues pour quelque chose que j'aurais singé.

### Le nom du groupe a-t-il un lien avec le film Lonely Are The Brave, avec Kirk Douglas ?

Non, pas du tout (rites). Nous ne connaissions même pas l'existence de ce film avant.

### Un souvenir à nous faire partager ?

La signature de notre contrat, forcément. C'est comme un rêve qui devient réalité. Ensuite, la première partie des Deftones à Paris. Même si les gens sont restés « polis », nous avons adoré. J'écoute ce groupe depuis toujours, c'était génial d'ouvrir pour eux.



Nouvelle coqueluche des médias anglais, Lonely The Brave a le mérite de faire de la musique avec ses tripes. Si *The Day's War* a des allures de concept-album sophistiqué, il est bien plus simple qu'il n'y paraît. Les titres sont reliés entre eux par des instrumentaux bien ficelés. Certes, on retrouve dans ce premier album des éléments de groupes établis comme Coldplay ou The Police, mais le petit côté sombre en plus montre tout l'étendue du talent de ces jeunes gens. Pour ne rien gâcher, le disque a déjà passé l'épreuve du feu sur scène avec brio. A suivre... (J. Meunier)

LONELY THE BRAVE  
*The Day's War*  
Doom Pop  
Columbia / Sony  
Music



UNEARTH

SHADOWS FALL

THE ACADASTRAIN

WAR OF AGES

PAY NO  
RESPECT

07 SEPTEMBRE 2014  
TRABENDO - PARIS

f b t /CARTELCONCERTS

www.cartelconcerts.com



# IN FLAMES

## Question de charme

Le retour d'In Flames n'est pas une surprise. Le groupe de Death Melodique le plus connu au monde nous revient avec *Sirens Charms*. Comme toujours, c'est avec plaisir que nous le retrouvons chez Sony. (Entretien avec Anders Fridén (chant) et Björn Gelotte (guitare) par Elodie Briffard - Photo : DR)

**Cela fait maintenant plus de 20 ans qu'In Flames existe. Est-ce que vous êtes nostalgiques de vos débuts ?**

**Anders :** Je ne suis pas sûr que nous ayons les mêmes souvenirs, tous les deux. Il y a certains shows que je n'oublierai jamais, comme ceux où nous avions des feux d'artifice.

**Björn :** Je me rappelle encore de la première fois où j'ai rencontré les gars, du studio où j'ai passé mon audition. Cette aventure est juste l'aventure de ma vie. Anders : Je ne suis ni nostalgique, ni romantique, j'aime vivre dans le présent. Je ne regarde pas en arrière.

**Björn :** Ce qui est fait est fait, on ne peut pas changer le passé, mais on peut s'en servir pour bien aborder le futur. En tout cas, on a dû prendre de bonnes décisions pour arriver sur ce canapé en plein cœur de Paris dans les locaux de Sony Music (rires).

**Comment avez-vous fait pour rester au top ?**

**Anders :** Tu sais, la musique, c'est un peu comme le feu-tout maintenant. Nouvelle tendance, nouveau groupe soi-disant précurseur, nouveau food que tu veux... Et toi, tu veux juste une pause mais le temps, lui, ne s'arrête pas. Ce qui nous a permis d'arriver là où nous sommes, c'est d'avoir su imposer notre mode, sans suivre les autres.

**Parlons du nouvel opus, qui sort le 9 septembre. Que pouvez-vous nous dire sur vos sirènes ?**

**Björn :** C'est n'est pas un concept album, pourtant le thème de la sirène sous toutes ses formes revient petit à petit. Ce qui compte ici, c'est la symbolique et l'image. Ça parle de ce qui peut t'attirer et te faire du mal. Au final, tout est une question de dosage. Anders : Pour faire cet opus, j'ai énormément lu sur les addictions et les mythes.

**Comment s'est passée l'écriture ?**

Je note des idées à droite à gauche, et c'est vraiment lorsque le label me donne une deadline que je m'active.

**Björn :** Quand on compose, on ne peut pas se permettre de faire de la pieu près ! Il faut que les choses sonnent juste et qu'elles nous paraissent bonnes, sinon on laisse tomber et on passe à la composition suivante.

**Qu'est-ce qu'on pourrait encore vous souhaiter ?**

Simple de continuer. Nous avons la chance de vivre de notre passion.

**C'est donc encore une passion pour vous ?**

**Anders :** Et en fait, à moi-même. Ce que nous aimons, c'est faire de la musique et nous amuser avec nos instruments. Après évidemment, tu as la prime et le respect des deadlines. Mais il n'y a aucun travail sans inconvenient.

**Un conseil pour ceux qui rêvent de suivre vos pas ?**

Il faut faire des concerts.

**Anders :** Et être honnête. Ne pas suivre la mode et s'imposer.

**Björn :** Ne pas se vendre à n'importe quel prix, et ne jamais oublier pourquoi on a commencé.



Rien de nouveau du côté d'In Flames. Ce nouvel album est bien produit. L'image de la sirène est bien présente mais de là à tomber sous son charme... Une, deux, trois, quatre écoutes plus tard, toujours rien. Aucun moment où l'on a envie d'appuyer sur « pause » pour écouter le titre du début. L'album est trop long. On ne retiendra que « Filtered Truth » avec ses riffs accrocheurs, et « When The World Explodes » qui démontre que même dans le commercial il y a du bon. « Siren Charms », le morceau-titre, nous aura aussi fait lever une oreille. Pour autant, l'opus trouvera facilement le chemin des fans. [E. Briffard]

**IN FLAMES**  
Siren Charms  
Death mélodique  
Epic / Sony Music  
★★★★☆



# THE HAUNTED



## Panse ses plaies

Pas facile de retrouver la motivation quand les trois cinquièmes du groupe se barrent. Jensen (guitare) et Jonas (basse) ont bien failli jeter l'éponge, mais The Haunted fait finalement peau neuve avec de l'ancien. Avec le retour de Marco Arö (chant), Adrian Erlandsson (batterie), et le prodigieux guitariste Ola Englund, le groupe retrouve son style Thrash du passé. (Entretien avec Patrick Motteux et David Porcino Cornejo - Photo : Epic)

**Voici un come-back remarquable après deux années d'absence. Quels ont été les retours pour l'EP Eyes Of The Storm ?**

Merci, toutes ces réactions positives pour The Haunted me touchent. Comme tu le sais, Peter Dolving (NDLR : chant) est parti brutalement pour la seconde fois. Le coup de grâce a été d'apprendre le départ d'Anders, membre fondateur, puis de Per Møller (batterie) une semaine après. Un désastre ! Tout ce beau monde qui a besoin de faire autre chose : Jazz, Rock, Pop, blabla... Jonas et moi avons pris le temps de discuter de l'avenir du groupe, et nous nous sommes tournés vers des personnes motivées. J'étais vraiment excité de trouver une seconde jeunesse et de remettre The Haunted sur les rails. Je suis fan de Thrash, et je voulais que The Haunted montre qu'il n'est pas mort. Vu le niveau d'Ola (guitare), c'est bien parti. Quant à Eye Of The Storm, il a été bien accueilli, ce qui nous a permis de composer sereinement Eyes Of The Storm.

**On a l'impression qu'Exit Wounds est un mélange de Made Me Do It et Revolver.**

Tout à fait, tu as tapé dans le mille. Notre dernier album, Unseen, n'avait rien de Thrash. Il était très groovy. Je n'ai pas trop pris part à sa composition. Je le trouve quand même bon car The Haunted est mon groupe, mais il ne me fait pas autant vibrer qu'Exit Wounds. Ce que j'aime, c'est les riffs carrés, précis, avec des parties très Speed et des breaks qui démontent. J'ai composé la plupart des morceaux avec Jonas et Ola. Adrian est le batteur qu'il fallait : rapide, technique... C'est une machine (rires) ! Même sur le premier album il faisait mal. Quant à Marco, c'est Marco : brut dans la finesse (rires). Il m'impressionne vraiment.

**Exit Wounds est un titre forcément sombre...**

Avec ces deux années assez compliquées, le titre est forcément évocateur. Mais il marque un tournant également. L'album se compose de titres sombres mais aussi positifs pour aller du vivant. The Haunted est fort aujourd'hui, les fans font compris à l'écoute d'Eyes Of The Storm. Les textes sont de moi, sauf celui du titre avec Chuck Billy, de Testament.

**Penses-tu que le line-up actuel est le plus fort ?**

Difficile à dire. On est passés par trois phases depuis le début du groupe. Il y a de fortes personnalités et, à chaque changement, des états d'esprit différents. On a pratiquement tous un boulot à côté, à cause de ce qui s'est passé. Jonas est dans la finance, Marco dans l'éducation, Adrian, lui, a trop de groupes (rires). Ola et moi, nous nous occupons du groupe à temps plein.

**Tu Madsen est encore à la production, qui sonne cette fois plus « live ».**

C'est ce qu'on voulait. Tu nous suit depuis The Dead Eye (2006), il a vu les choses évoluer au sein du groupe. Il nous a soutenus dans notre envie de revenir à quelque chose de plus dur. Nous sommes restés ensemble cinq semaines. On est contents du résultat, et on espère que l'album va faire du bruit.

**La pochette marque également un retour aux sources.**

Je la trouve réussie à tous les niveaux. On y retrouve notre logo et ce côté satirique qui fait partie de notre identité.



Il y a deux ans de cela, Peter Dolving, Anders Björler et Per Møller, Jensen quittait le navire... Coup dur pour un groupe qui avait su évoluer au fil des années, apportant à la scène scandinave ses lettres de noblesse. Jensen et Jonas remettent le train en marche en se tournant vers le passé. Et le résultat est remarquable. La recrue Ola Englund à la guitare (ou Six Feet Under, Fearful) fait du bien au groupe, tant ses riffs percutants et accrocheurs font d'Exit Wounds un remake de Made Me Do It et Revolver. Les amateurs de Thrash trouveront donc leur compte sur le diabolique « Cutting Teeth », la tuerie « Psychonaut » et le laminaire « Kill The Light ». La production très « live » apporte une atmosphère particulière, mais pas désagréable. Tout le monde joue son rôle, et même très bien, avec de bons moments sur « Trend Killer » et son final à la Slipknot, l'étonnant Stoner « All I Have » et le Speed « Infériter ». Vous l'aurez compris, The Haunted est bel et bien de retour. Le seul petit bémol vient du chant d'Arö, assez monocorde, mais il n'est pas Peter Dolving... [L. Cornery]

**THE HAUNTED**  
Exit Wounds  
Thrash moderne  
Century Media / Universal  
★★★★☆

# Evergrey

## Happiness therapy

Entre crises de rires et crises de larmes, grandes retrouvailles et profonde solitude, la rentrée se fait dans l'émotion pour ce groupe de Power Metal suédois. Entretien avec Henk & Engler (chant/guitare) et Elin & Patrik (batterie/DJ).

### Quoi de neuf ?

On a écrit le nouvel album en essayant de garder le secret le plus possible, et on a publié hier le premier clip (NDRL - « Kings Of Error ») un peu partout : les retours sont fantastiques. Je suis super content, yeah !

**On t'y voit marcher dans différents endroits, brandissant un énorme drapeau.** Sur le drapeau est écrit « from solitude to multitude ». C'est un des mots d'ordre des premiers émigrés, pour que chacun ait un sentiment d'appartenance.

**Pourquoi avoir choisi cette énorme plateforme au dessus du port ? C'est très impressionnant.**

Exactement pour ça (rires) ! Les vues d'hélicoptère sont très impressionnantes. C'est le genre de clip que seul U2, ou un groupe comme ça, a les moyens de s'offrir. On est contents d'avoir eu l'opportunité de le faire. Ça a coûté cher, mais pour ce projet on s'est dit qu'on ne regarderait pas à la dépense.

### Qui a eu cette idée ?

Patrick, le directeur artistique, et moi. On a déjà fait six ou sept clips ensemble. On se connaît depuis dix ans, et on se marie bien. On a discuté de l'idée et du lieu où tourner, à Göteborg. La dernière fois qu'on a enregistré un clip, c'était en 2008. Sur cet album on a l'impression que tout est à sa place. C'est incroyable. On a fait deux clips. La deuxième sortie environ deux semaines avant l'album. On a glissé dans le premier quelques éléments graphiques qui laissent deviner de quoi parlera le prochain.

### « Kings Of Error » - es-tu toi-même un roi de l'erreur ?

Oh, oui (rires) ! Malgré tout ce que j'ai déjà accompli, j'ai le sentiment de ne pas être assez bon. C'est triste de douter ainsi de soi. En même temps, ça me fait avancer pour devenir meilleur. Je suis dans une position beaucoup plus confortable maintenant que lorsque j'ai commencé Evergrey, bien sûr, mais ça reste l'épreuve de toute une vie.

### Le titre d'intro, « The Awakening », avec ses cris et ses plaintes, est déchirant.

L'idée était de montrer la souffrance. C'est tellement réussi que j'ai du mal à écouter cette voix, je trouve ça atroce ! Mais il faut aller que je m'y fasse tous les soirs pour les concerts à venir (rires). L'album parle de toutes nos peines intérieures, de prendre conscience qu'il faut que ça s'arrête. On voudrait juste aider les gens à se sentir un peu plus légers.

### Et sur l'aspect musical de l'album ?

On joue de la musique pour nous cinq, en premier lieu, toujours. On n'a pas du succès au point d'engranger des millions en banque, on peut donc se foutre de l'avis des fans. Mais depuis hier, on est heureux de voir que les gens aiment notre musique et ressentent des choses. J'ai reçu beaucoup d'e-mails de personnes qui disent que notre musique les aide à briser leur solitude. L'une d'elles m'a même dit que trois de nos chansons seront utilisées pour son mariage. C'est un cadeau que de faire des choses qui ont un impact sur les gens. Quand on écrit, on se torture pour faire de bonnes chansons. Quand Jonas est revenu, il avait déjà plein de trucs écrits pour Evergrey. Henrik a aussi contribué. C'est le premier album pour lequel j'ai l'impression qu'on a vraiment écrit tous ensemble, comme un groupe.

### Qu'est-ce qui a décidé Jonas (batterie) et Henrik (guitare) à revenir ?

En fait, ils n'ont pas vraiment décidé (rires) ! Déjà, la raison pour laquelle ils sont partis, c'est que nous sommes les meilleurs amis à la ville et que nous n'arrivions pas à être au sein d'Evergrey. Si on ne s'était pas séparés à l'époque, Evergrey n'en serait pas à aujourd'hui. Le temps a passé et un jour, on a eu des concerts à faire, et Hannes (NDRL - batterie) ne pouvait pas assurer car il avait un autre truc avec Sabaton, du coup j'ai demandé à Henrik de le remplacer. Markus (guitare) non plus ne pouvait pas, j'ai demandé à Jonas. On a fait trois concerts ensemble, et c'était génial ! En fait on se manquait, musicalement parlant. On s'est dit que c'était con de ne pas être là, ça devait être : on en a parlé pendant des mois avant de se réunir officiellement. Depuis, on est un groupe heureux.



Album du mois !  
Page 39

## Soul bag

# Blues Pills

« Ein Herz mit vielen Seelen » (du cœur et beaucoup d'âme) tient nos confrères allemands du magazine Rocks de juillet / août au sujet du premier album de Blues Pills. Même enthousiasme chez Rock It, ou encore Legacy qui propose carrément un poster détachable d'Elin & Cie à ses lecteurs. Faut-il y voir la conséquence directe des prises de pub de Nuclear Blast en quatrième de couverture ? Pas forcément. Et ce ne sont pas les quelques 10 000 métaux hypothésés par le show divin du groupe au Hellfest le dimanche 22/06/14 qui nous contrediront. Débriffant au sortir de la Mainstage 1 - celle de Black Sabbath - avec la plus belle et la plus jeune du groupe... (Entretien avec Elin Larsson (chant) et Dorian Sorriax (guitare) par Jean-Christophe Baugé - Photo : J.C. Baugé / DeadlyFix (Hellfest 2014))

### Petit rappel : comment vous êtes-vous rencontrés ?

Elin : Quand j'ai perdu mon job de serveuse en Suède, j'ai dû rendre les clefs de mon appartement et émigrer en Californie. C'est là que j'ai rencontré Zack (NDRL - Andersen, basse) et Cory (Berry, batterie). On est devenus amis et avons jamé pour le fun. Zack et moi-même avons commencé à proposer des compos personnelles, puis écrites à deux mains. On les a maquetées dans notre garage sur un 8-bit et mises en ligne sur YouTube. On nous a alors proposé de tourner en Espagne et au Portugal. Il fallait donc compléter au plus vite notre trio par un guitariste. Zack et Cory, qui avaient tourné en France et notamment en Bretagne avec Radio Moscow, étaient restés en contact sur Facebook avec Dorian, le jeune guitariste prodige du groupe de première partie. Ce dernier a été emballé à l'idée de tourner et d'enregistrer avec nous. L'album était parfait, et on a eu des retours extrêmement positifs. On s'est ensuite tous installés en Suède, là où la politique d'immigration est la plus cool.

### Comment s'est présenté le deal avec Nuclear Blast ?

Dorian : On leur a simplement envoyé un e-mail avec un lien vers ce nos vidéos YouTube. Andy (NDRL - Siry, ABRI) s'est assuré qu'on était bien entourés et est entré en contact avec notre manager. Le concert - test allemand était assez surréaliste puisque le public n'était composé que d'une vingtaine de gars de Nuclear Blast (rires). Ils ont clairement annoncé qu'ils nous laissent toute latitude pour la musique et ne prénaient en charge que le business.

### Comment s'est déroulé le travail en studio avec Don Alisterberg (Graveyard, Horisont) ?

Elin : Superbeement bien. Il sélectionne scrupuleusement ses clients avant de s'investir à 200% dans sa mission. L'album a été enregistré et mixé en analogique, sur bandes magnétiques, jusqu'au mastering. La section basse/batterie a été enregistrée live avant d'ajouter les overdubs de voix et de guitare. On a également beaucoup travaillé sur la structure des morceaux.



BLUES PILLS  
Blues Pills  
Retro-Rock  
Nuclear Blast / PIAS

★★★★☆

Formé fin 2011 et officiant dans un style Blues / Heavy / Psyche qu'on n'espérait plus voir revenir à la mode, le jeune quartet américano-franco-suédois Blues Pills sort enfin son premier album. C'est que les EP studio et live de 2013 / 2014 avaient à peine éteint la soif des heureux témoins de leurs prestations live (Roadburn, Desferret, premières parties d'Orchid et Kadavar). Outre « Black Smoke », « River », « Devil Man » et « Little Sun » dont nous avons vanté les qualités ici-même, on retrouve six nouveaux titres issus d'un ménage à trois cosmique entre Big Brother And The Holding Company, Earth And Fire, et l'expérience d'Hendrix. L'archange blond Elin Larsson pousse sa voix comme jamais sur le single d'ouverture « High Class Woman » et le rythme « Gypsy » de Chubby Checker (surprenante face B de « Reggae My Way », en 1973). Ses lyrics alternent joie et peine trouvent une résonance particulière sur les tempos hippies en milieu de parcours. On n'ira pas cette double jour-nuit jusque dans l'artwork dérivé du « Love Life » de Marijke Koger-Dunham, connue pour la façade de l'Apple store des Beatles, la SG de Clapton période Cream, et la plus belle copette de Theodelia String Band. Bien plus qu'une pochette de super-groupe de Frisco en 67 ! (J.C. Baugé)







## L'art du crossover

On peut être Punk et être énormément influencé par le Métal, au point de partager la scène avec les pionniers du genre. Dans le fond, ces styles sont parents. (Entretien avec Tony Foresti, guitariste de *Crucial* par Guillaume Guizon - Photo: D&B)

**Tyranny Of Will est plus long de 10 minutes que *Worse Than Dead*, avec 5 titres de plus. C'est un désir du groupe ?**  
Nous avions plus de 30 compositions pour cet album, et nous avons gardé les plus puissantes.

**Vous avez composé deux titres de 2 minutes, et un de 4 pour cette nouvelle sortie. Qu'est-ce qui est le plus facile à composer : des longs morceaux, ou des courts ?**

Nous jouons de la musique depuis si longtemps dans le groupe, qu'il n'y a plus de différence. Un morceau est terminé quand ça rend bien. J'aimerais entendre des chansons vraiment courtes et lentes... Peut-être qu'on en fera sur le prochain album (rires).

**On peut imaginer que vous êtes influencés par des groupes Punk / Rock old-school comme Black Flag, Off! ou Minor Threat, mais quelles musiques actuelles écoutez-vous ?**

On aime le vieux Punk et le Hardcore, bien sûr, mais nous sommes aussi influencés par Judas Priest, Sepultura, Black Sabbath, ou encore Infect, Carnal Corpse, Thin Lizzy, Malignus Youth et Lesway. En ce qui concerne les groupes actuels, je citerais Midnight, Night Birds, Satan's Satyr, Gine, Beyond Pink, Toxic Shock, Power Trip, Ghoul, Rival Mob et Black Breath.

**Vous avez tourné avec Gwar et Eyeohedgoh... Pas vraiment dans votre style Punk / Rock. Que vous ont apporté ces expériences ?**

Je pense que nous sommes autant un groupe de Metal que de Punk, donc ça me paraît amusé de partager la scène avec des groupes comme ça. Jusqu'ici, les concerts ont été explosifs et le public très réceptif.



## De natura rerum

Myrkur se sent plus proche de la nature que des humains. Elle a donc eu l'excellente idée de mixer nature et Black Metal pour en faire un cocktail explosif. Rencontre avec une fan qui a réalisé quasi-seule son premier album, *Nattens Barn*. (Entretien avec Myrkur (chant, instruments) par Guillaume Guizon - Photo: D&B)

**Peux-tu te présenter ?**

Myrkur est mon one-woman band de Black Metal. Je viens du Danemark.

**Comment t'est venue l'idée de faire un one-woman band ?**

Je fais de la musique depuis de nombreuses années. J'ai grandi en écoutant de la musique classique, puis je me suis mise à jouer du Metal. J'ai aimé être seule pour jouer. Mais il faut savoir que pour étoffer ma musique, je travaille en collaboration avec un batteur : Rex Mynur.

**Quelles sont tes influences ?**

Je m'inspire beaucoup de la nature, qui nous offre des choses merveilleuses. Je suis également très inspirée par la noircure d'Edvard Grieg (NDR) : compositeur / pianiste norvégien de la période romantique, 1843-1907). Je crois avoir été modifiée par ça : les ténèbres et la lumière.

**Que représente la pochette de *Nattens Barn* ?**

Une ferme, seule dans la forêt.

**Des concerts sont-ils prévus ?**

Oui, je souhaite pouvoir jouer dans des salles bienôt.

**Je te laisse le dernier mot...**

Le Black Metal, c'est l'avenir !



## Tout pour la musique

Ils font partie de ceux qui sont venus sur Terre pour et par la musique. Un troisième album sous le bras, Zodiac tournera en Europe cet automne... (Entretien avec Tobiasch (chant, batterie) par David Sponag - Photo: D&B)

**Sonic Child parle d'un enfant qui écoute de la musique et entre dans un univers très personnel. Regrettes-tu ces sensations ?**

Oh, que oui ! Les sentiments étaient bien plus forts. J'attendais impatientement la sortie d'un album. Je l'achetais chez le discaire du coin et je l'écoutais durant des semaines. Maintenant, on télécharge ou on écoute des millions de titres sur Spotify. On regarde d'abord l'image du groupe avant d'écouter la musique. Ce n'est pas l'essentiel. C'est le rythme, ou une mélodie accrocheuse, qui compte. Observe un enfant qui écoute de la musique : il danse, il est heureux, il se crée sa propre vision de la musique.

**Peut-on qualifier votre musique de Classic Rock universel ?**

Ça me va. Même si notre influence première est le Blues / Classic Rock, nous aimons y adjoindre des styles fort différents comme le Hard, la Soul ou le Funk. La seule étiquette que je n'apprécie pas est « Retro Rock ». Nous utilisons des techniques modernes pour notre musique.

**N'est-il pas compliqué pour les jeunes groupes de créer de la musique sans s'inspirer de ce qui a déjà été fait ?**

Sûr, d'ailleurs, ce n'est pas notre but de créer une musique totalement novatrice. L'essentiel est d'être authentique. Les gens doivent entendre que nous sommes heureux de jouer notre musique.

**En tant qu'artistes, vous clamez aimer la musique pour la musique. Toutefois, vous êtes sous contrat. Quid de l'aspect commercial ?**

Nous sommes sous contrat, effectivement, car c'est nécessaire. Napolim Records accomplit un excellent travail promotionnel et commercial. Si nous voulons attirer du monde vers notre musique afin d'enregistrer des disques et tourner, nous devons jouer le jeu avec un label. Le but n'est pas de devenir riche et célèbre, aujourd'hui ce n'est plus possible.



## French Lover

Juste avant le Hellfest, nous avons eu la chance d'avoir au téléphone Marco Wriedt, guitariste de 21 Octayne. Ce projet, né d'une bande de potes, est à mi-chemin entre le Rock légendaire et le Heavy que nous connaissons bien. (Entretien avec Marco Wriedt (guitare) par Édouard Bittard - Photo: D&B)

**Peux-tu présenter 21 Octayne ?**

On est un groupe un peu particulier. Une bande de potes, si tu préfères, que la musique a su réunir.

**Comment tout a commencé ?**

J'ai rencontré Alex Landenburg à l'été 2008, alors que je cherchais un nouveau batteur pour mon groupe de Hard Rock Axis. Ce jour-là, il s'est passé un truc. J'ai su que c'était lui que je voulais. On aime les mêmes choses, on a les mêmes affinités en matière de musique, c'est très important d'être sur la même longueur d'onde au sein d'un groupe. Résultat : même s'il était clair que nous allons le prendre dans notre groupe, il fallait que nous fassions quelque chose d'autre, tous les deux, qui nous ressemble plus. C'est ainsi qu'a germé l'idée de 21 Octayne.

**Étes-vous fiers de cette pépite, Into The Open ?**

Bien évidemment ! On a bossé dessus pendant presque quatre ans, on est vraiment fiers de pouvoir tenir notre œuvre entre nos mains. Même si nous savons que les ventes de disques « physiques » sont en chute libre, c'est important pour nous de présenter un bel objet à nos fans.

**J'ai noté quelques influences Prog' dans vos titres...**

Tu es la première à m'en parler ! C'est un style de musique qui m'influence beaucoup, mais ce n'est pas forcément le cas des autres. En tout cas, Alex et moi, on aime vraiment ça. Presque autant que les Françaises !

**Presque autant que les Françaises... Tu peux développer ?**

Je trouve que les Françaises sont les plus belles femmes du monde. Et puis Paris... J'ai toujours aimé Paris, je suis vraiment content d'être ici avec vous. Et j'ai hâte de revenir pour des concerts. Ce ne sera pas tout de suite parce qu'il faut donner le temps aux gens d'écouter notre album.

# ACE FREHLEY

## 2014 : l'odysee de l'esp... Ace

Les envahisseurs : ces êtres étranges venus d'une autre planète. Leur destination : la Terre. Leur but : en faire leur univers. David Vincent n'est pas le seul à les avoir vus. Ace Frehley, alias le Spaceman, y croit également dur comme fer. Considéré au Rock W Roll Hall Of Fame en avril dernier, l'ancien soliste de KISS revient à l'avenir plan avec un séduisant histoire de démontre à tous qu'il s'est définitivement débarrassé de ses vieux démons. Amis terrains, méhévous, Kinvation ne viendra peut-être pas de Mars !

**Quelle différence vois-tu entre Space Invader et Anomaly, ton effort solo précédent sorti en 2009 ?**

Mes fans ont trouvé que le jeu de guitare sur *Anomaly* n'était pas assez heavy. J'ai reçu plusieurs fois mon album solo de 1978, qui avait été un gros succès. À l'époque, j'avais tellement de chose à prouver à tout le monde... J'ai essayé d'intégrer des éléments de ce disque culte sur *Space Invader*. Celui-ci est plus puissant et plus spontané qu'*Anomaly*. J'espère avoir répondu à l'attente du public.

**Tu as fait appel à de nouveaux musiciens pour ce disque.**

Jusqu'à présent, Anton Fig figurait sur tous mes albums solo. Cette fois, j'ai invité Matt Starr (NDLR : Turning Rain), un musicien dédicé et volontaire. Nous avons joué comme un bloc, du moins pour les prises de batterie et les basic tracks de basse et de guitare, à Turlock, CA, à quatre heures de route au nord de Los Angeles. J'adore vraiment cet endroit. Turlock est une communauté agricole. Un de mes amis a construit un studio d'enregistrement là-bas. J'ai visité l'endroit l'été dernier et j'ai vraiment été impressionné. C'est le lieu idéal pour travailler, sans être distrait. J'y débordais de créativité. Pour revenir à ta question, Chris Wyse (The Cult) joue de la basse sur deux morceaux : « What Every Girl Wants » et « Starship ». Chris et Scott Coogan m'accompagneront sur scène. Je cherche actuellement un guitariste rythmique pour compléter le line-up de la tournée.

**L'intro de « Immortal Pleasures » commence avec un extrait de Forbidden Planet (Planète Interdite), un vieux film des années 50. Un clin d'œil à ta passion pour la science-fiction ?**

C'est vrai (rires). Je cherchais un truc entraînant pour débiter ce morceau car je n'étais pas satisfait de mon intro de guitare. J'ai opté pour un peu de fantaisie tout en me faisant plaisir. Forbidden Planet est l'un de mes films de science-fiction préférés. L'intro est vraiment fabuleuse. Sur « Starship », on peut entendre une conversation piratée d'un astronaute de la mission Apollo avec le centre de contrôle de la NASA. J'ai découvert ce son sur YouTube et j'ai immédiatement envoyé à Warren Huart qui était en train de terminer le mixage de l'album.

**Avec des chansons comme « Space Invader », « Past The Milky Way » et « Starship », tu entretiens le mythe du Spaceman. Est-tu réellement fasciné par les extraterrestres ?**

Absolument. Je suis absolument convaincu que des extraterrestres ont visité la Terre au cours des siècles et ont eu des relations sexuelles avec des humaines. C'est là que je pense que faire avancer la civilisation plus rapidement. Ma conclusion est que la vie arrive continuellement sur Terre depuis l'espace.

**ACE FREHLEY**



**ACE FREHLEY**  
*Space Invader*  
**Hard Rock**  
SPV / Steamhammer /  
Season of Mist  
★★★★★

Un rapide coup d'œil sur la pochette et on sent déjà que ce bon vieux Ace a envie de faire plaisir aux plus ardents fans de Kiss. Ce multi-instrumentiste accompli (il charge, assure les backing-vocals, joue de la guitare, de la basse et produit l'album) va au-delà de la simple démonstration, il « communique » avec sincérité. Le titre autobiographique « Change », co-écrit avec son amie Rachael Gordon, témoigne de la métamorphose positive du fils de l'espace. L'ancien compagnon de route de Paul Stanley et Gene Simmons possède un sens inné de la mélodie qui se superpose à merveille à des rythmiques sèches et des refrains entraînants (« Space Invader », « Toys »). Quelques reminiscences des temps héroïques (« I Wanna Hold You », « What Every Girl Wants ») coïncident des compositions plus surprenantes, dont le complexe et hypnotique « Into The Vortex », porté par une Fender Precision, tandis que la Gibson Les Paul glapit sur « Gimme A Feeling », teigneux à souhait. On notera également une reprise fumante de « The Joker », du Steve Miller Band. Enfin, l'instrumental « Starship » vient calmer l'atmosphère bouillonnante de l'album. Frehley fait plus d'une bêtise dans sa vie, mais un Ace qui ne titille plus de la bibine pique la où il faut. [P. Saintes]

# UNISONIC

## De zeros en heros

Unisonic dépose dans les bacs son deuxième album, *Light Of Dawn*, aussi insolite que sa formation : 2 ex-Helloween, 1 Gamma Ray, 3 Place Vendôme et 1 Gotthard... Le tout en 5 personnes. [Entretien avec Michael Kiske (chant) par F.A. Baugé - Photo : LR]

**Comment s'est passée la réalisation de ce second album, par rapport au premier ?**

Bien mieux (rires) ! Ça a été beaucoup moins douloureux. Je ne renie pas notre premier album. Il marque notre identité, mais c'était le premier. On ne se connaissait pas bien, en tout cas pas dans notre musicalité, nos ressentis. Aujourd'hui, je peux dire que je connais ces quatre gars. Et ça facilite beaucoup de choses, quand il y a deux de bosser ensemble.

**Vous faites tous partie d'autres formations bien établies. Qu'est-ce que ça fait de repartir de zéro ?**

C'est à la fois effrayant et génial. Effrayant parce qu'il y a de l'apprehension : est-ce qu'on va y arriver ? On crée un nouveau groupe parce qu'on en a envie et qu'on a des idées. On se fout de l'aspect commercial. Ça représente aussi beaucoup de travail. Tu te demandes s'il y aura quelqu'un, même un seul gars dans le public, qui aimera ce sur quoi tu as planifié pendant des mois. Mais en même temps, c'est génial parce que c'est l'occasion de faire de nouvelles choses et de se sentir vivants. Il faut se bouger et faire ses preuves. Personne ne te déroute le tapis rouge d'entrée de jeu, alors tu te brouges les fesses et ça montre en forme (rires).

**Quels sont les thèmes abordés sur ce nouvel album ?**

C'est Dennis (NDR : Ward, basse) qui a écrit la plupart des textes. C'est difficile d'en parler quand ce n'est pas de ton cerveau que sont sortis les mots. La compréhension que j'ai de « For The Kingdom », par exemple, c'est que c'est comme une fusée qui a finalement lancée vers l'avenir. Je crois en l'humanité, en l'humain. Je sais bien qu'on n'est, spirituellement en tout cas, que des bébés, des gamins. Il y a plein de choses qui ne vont pas, plein d'aberrations, mais je crois que la plupart des gens ont le cœur bon. Si on leur donne une chance, ils peuvent faire de bonnes choses. Il y a un morceau dont j'ai écrit le texte : « Blood ». J'en ai eu l'idée après une bagarre avec mon frère. Je l'adore, mais parfois ça dérape. Révoque le fait que ce n'est pas parce que deux personnes sont du même sang qu'elles s'aiment forcément. Il a des familles qui se déchirent à force de querelles, parce que ses membres se détestent. Pour que des personnes s'apprécient, pas besoin de liens du sang, il suffit d'une relation spirituelle. Par extension, pour s'aimer au sens large, les gens doivent oublier le racisme, les nationalités, et se considérer comme ce qu'ils sont : des êtres humains, des êtres d'esprit. C'est bien d'être fier de son pays et de sa culture, mais pourquoi se dresser contre celle des autres ? Je fais un métier génial qui m'a permis de voyager dans le monde entier depuis l'âge de 18 ans et ce que j'en retiens, c'est qu'au-delà de cet éventail de couleurs/cultures/qui fait notre richesse, on a tous les mêmes aspirations et les mêmes craintes.

**UNISONIC**



**UNISONIC**  
*Light Of Dawn*  
**Heavy Metal**  
EarMusic / Edel /  
Wergoceans / Warner  
★★★★★

Intro symphonique : « Venite 2.0 », une ouverture classique si ce n'était ce petit accent de piraterie. Changement de décors avec « Jour Time Has Come », un titre Heavy, légèrement épique, festif, expressif, pétillant et sautillant. Autre ambiance et univers parallèles avec l'OVNI musical « Night Of The Long Krives ». Plus (Hard) Rock, sans café, mais plein de vitamines et d'idées : « Not Gonna Take Anymore ». Le liant de l'album est la puissance vocale impressionnante de Michael Kiske qui en use et parfois abuse (« Find Shelter »). Musicalement aussi, puissance et énergie sont les mots d'ordre (« Exceptional » et « La belle basse vampirique et Dark », « Throne Of The Dawn » et sa guitare démoniaque et inspirée). Un album du tonnerre, rapide comme l'éclair, mais pas celui en chocolat, quoique... On s'offre tout de même une petite douceur avec le fondant « Blood ». Seulement regret : le final « Judgment Day », le titre de trop. [F.A. Baugé]



# ACCEPT



## Les «balls» bien accrochées

Depuis *Blood Of The Nations*, **Accept** propose à ses fans des albums de très bonne facture et continue d'inscrire des hymnes légendaires au Panthéon du Metal. (Entretien avec **Wolf Hoffmann** (guitariste) par **Gaëlle Gauthier-Boutolle** - Photo DR)

Deux années se sont écoulées depuis la sortie de *Stalingrad*. Avec le recul, que penses-tu de cet album ?

Stalingrad est un album important pour **Accept**. Il a fait suite au succès de *Blood Of The Nations*. On a pris beaucoup de plaisir à enregistrer ces titres et à les jouer sur scène. Les critiques ont été très positives.

Le nouvel album s'appelle *Blind Rage*. Quelle est la signification de ce titre ? Ce titre est un symbole pour notre musique, et le **Heavy Metal** en général. Il représente le long travail de composition de notre musique. Il a aussi pour but de faire réagir les gens sur nos conditions de vie actuelles, dans différents pays.

Comment le groupe compose-t-il ?

Quand vient le temps pour nous d'écrire de nouvelles choses, Peter (NDLR : Balles, basse) et moi j'amons ensemble, et on trouve des idées de riffs. Faire un morceau peut prendre plusieurs semaines, plusieurs mois. La plupart du temps, on compose la musique en premier. On trouve le titre de l'album, et on écrit les textes en fonction du concept. Ça s'est passé ainsi pour *Balls To The Walls* (1983).

*Blind Rage* rappelle justement *Balls To The Walls*.

Je ne suis pas certain... C'est difficile pour moi d'être objectif. Lorsque j'écris une chanson, je préfère m'isoler pour ne pas entendre d'avis extérieur. Je me contente d'être dans le studio, à m'interroger si telle ou telle mélodie sera bien pour le prochain album. Après, c'est toujours super de jouer les nouvelles compos en concert, et ce sont les fans qui font le rapprochement ou non.

Vous avez créé un genre musical dans les eighties, et vous continuez à le jouer avec un son actualisé.

Exactement (rires) ! Ce son représente vraiment ce qu'est **Accept** en 2014, nous n'avons rien laissé de côté. La production d'Andy Sneap nous donne cette garantie d'un bon équilibre entre le old-school et le new-school.

L'album est également riche de nouvelles mélodies.

Par le passé, les titres d'**Accept** étaient *Speed, Heavy, C'est facile d'écrire des riffs qui sonnent comme ça*. Mais quand tu recherches de nouvelles mélodies, c'est moins évident... Mais plus enrichissant. On continuera à travailler comme ça, à l'avenir.

Quel est le secret de la longévité d'**Accept** ?

Notre persévérance. J'ai accompli et j'accomplis encore tant de choses avec **Accept**. Quand un fan me dit que le groupe l'a influencé et inspiré, j'en retire une grande fierté.

Tu es une légende !

Je ne sais pas si je suis une légende (rires), mais je fais de mon mieux pour faire du bon boulot.

**Accept** sera en concert en France cet automne. A quoi doit-on s'attendre ?

Un vrai show de **Heavy Metal**, avec de la performance et de l'énergie positive. Vous allez droit à nos classiques, bien sûr, et à des titres de nos trois derniers albums. Je suis content de revenir en France : *Balls To The Walls* les amis !



La référence du **Heavy Metal** teuton signe avec *Blind Rage* un retour dans les années 80, dans la lignée des albums *Restless* / *And Wild* (1982), *Balls To The Walls* (1983) et *Metal Heart* (1985), mais avec une production actuelle et un line-up stable. Ce qui ne veut certainement pas dire qu'**Accept** fait du neuf avec du vieux. *Blind Rage* est le digne petit frère de *Stalingrad* (2012) : riffs reconnaissables entre mille, soli avec la **Wolf Hoffmann** « touch », et vocaux déjà entendus mais avec la propre personnalité du chanteur Mark **Torres**. Le travail sur certaines mélodies est plus recherché que d'habitude. C'est toujours un plaisir de découvrir un album de vétérans qui n'ont rien perdu de leur superbe et qui n'ont plus rien à prouver. Nos p'tits gars ont toujours leurs « balls » bien accrochées où il faut ! (G. Gauthier-Boutolle)

# ELUVEITIE

## Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus Folk

Pétage de plomb de la chanteuse / violoniste Anna Murphy début 2013, départ de la violoniste Meri Tadic fin 2013, « Victoire de la musique de la meilleure formation scénique helvète » début 2014... **Eluveitie** a traversé pas mal d'événements, mais c'est la rançon du succès de son **Folk Metal**. Son leader et fondateur nous donne des nouvelles à l'occasion de la sortie du successeur d'*Helvetios* : **Origins**. (Entretien avec **Chrigel Glanzmann** (chant, flûte, mandoline) par **Seigneur Fred** - Photo : DR)

Vous vous apprêtez à partir en tournée en Asie (Chine, Japon). Or, votre **Folk Metal** celtique est une musique typiquement européenne. Comment réagit le public là-bas ?

En général, ça se passe bien, c'est même génial ! La première fois qu'on a joué en Inde, c'était devant 20 à 25 000 personnes, et je ne savais pas à quoi m'attendre. On a joué la chanson « Slania », qui est en gallois, et les gens connaissaient nos paroles ! Je suis vraiment très heureux de retourner au Japon où nous allons faire plusieurs concerts, dont trois à Tokyo, mais aussi en Chine. Il y a beaucoup de voyage à faire, c'est sûr. Et nous jouons en tête d'affiche, c'est notre propre tournée. La setlist variera les soirs à Tokyo, avec de nouvelles chansons en avant-première.

La dernière fois qu'on s'est croisés, c'était au **Motocultur festival** 2013. Il y avait encore **Meri Tadic** (violin), qui vous a quittés pour se consacrer à son projet **Ilij**. Vous restez amis ?

Ça a été bon concert en Bretagne, on y a retrouvé de vieux amis dont **DevilDriver** qui jouait le même jour et on a passé une belle soirée. Et bien sûr, **Meri** est toujours une amie, même si elle a quitté le groupe (rires). On dépend ne nous a pas surpris : elle avait ce projet en tête depuis quelques années déjà. Que puis-je dire d'autre ? Elle a été à nos côtés pendant 11 ans, et on chaitra parfois. Pour elle, il était temps de faire autre chose.

Peux-tu nous présenter sa remplaçante ?

C'est **Nicole Anspesger**, elle est allemande. On ne pouvait rêver mieux. Elle a appris la musique dès son plus jeune âge, et c'est une pro depuis longtemps. Elle a joué en live dans diverses formations de **Folk** (*The Hooters*) et de **Metal** (*Haggard*). Ce n'est pas facile de recruter quelqu'un qui maîtrise le répertoire **Folk** et qui connaît le **Metal** et sa culture.

A-t-elle participé à l'élaboration du nouvel album ? Son jeu semble plus rapide que celui de **Meri**.

Où elle est très rapide, tu as raison (rires). Par contre, c'est toujours **Anna** qui chante. Elle fait juste quelques choré, c'est tout. Elle n'a pas participé à l'élaboration de ma musique, mais il est probable qu'elle m'ait influencé par son jeu **Folk** plus rapide. Il y a un peu plus de parties de violon par exemple.

**ELUVEITIE**  
Origins  
Folk Metal  
Nuclear Blast / PIAS

★ ★ ★ ★ ★

Eluveitie enchaîne depuis 2002 les albums et les tournées à travers le monde, se ressourçant entre deux dans sa vallée verdoyante (et industrielle) de Winterthur, près de Zurich. Ce système opus basé sur des notes relatives à l'origine du monde dans la culture celte vous invite rapidement à plonger dans l'univers du groupe, et ce grâce à diverses narrations (comme sur *Helvetios*) et une plus grande variété émotionnelle (de frontal « The Nameless » avec ses blasts, le dansant « From Darkness »). Le chant légendaire plus nuancé de **Chrigel** est appréciable et les duos avec **Anna Murphy** s'avèrent vraiment réussis (« *Celtos* », « *Viana* »). Attention cependant à ne pas tomber dans le registre de l'*Eurovision* ou de *The Corrs* (« *The Call Of The Mountains* »). Quant à la nouvelle violoniste au CV impressionnant, **Nicole Anspesger**, elle assure. Peut-être plus que **Meri Tadic**. Origins nous convaincra pleinement, en attendant la suite acoustique *Evocation II*. A voir en tournée en novembre avec **Arkona**. [S. Fred]



## Tenacite, fidelite, brutalite

Le neuvième album d'Incantation, Dirges Of Elyziym, vient de paraître alors que son prédécesseur Vanquish In Vengeance hante toujours nos âmes damnées. Tel le bon vin en vieillissant, la formation américaine fondée en 1989 par John McEntee semble se bonifier. Pour preuve : le nouveau CD 2014, plutôt inspiré. (Entretiens avec John McEntee (chant, guitare) par Seigneur Fred - Photo : DR)

### Comment s'est passé le Hellfest 2014 pour vous ?

Ça a été assurément un gros show pour nous. Le public était dingue, c'était comme une mer déchaînée de metalheads. L'équipe technique a aussi été incroyable. Elle a tout fait sur scène et en régie pour que notre set se déroule parfaitement.

### Préfères-tu jouer votre Death Metal sombre et oppressant en festival open air ou en salle ?

Ça fonctionne dans n'importe quelle circonstance, en fait. Dans un club ou une salle, il y a plus la sensation d'obscurité, mais de toute façon, on apporte nos ténébreux ou tout autre (rires).

### Comment expliques-tu qu'Incantation soit toujours là, bien vivant sur la scène Death, depuis 25 ans ?

J'ai toujours voulu faire mon propre truc avec les gens qui croient à mon potentiel et ma vision des choses. On était peut-être en avance sur notre temps quand on a commencé. Ça a fait partie de la grosse explosion Death Metal au début des années 90 tout en étant différents. On a créé notre propre style de Death, on a toujours eu un son original. Avec le recul, je pense que le risque de suivre notre propre voie a payé. Aujourd'hui, on est respectés pour avoir conservé notre style.

Sur vos derniers albums ainsi que le nouveau Dirges Of Elyziym, vos influences Doom ressortent davantage, comme par exemple sur l'intro « Dirges Of Elyziym ».

Nous avons toujours eu des parties Doom dans notre musique. Ça fait un bon contraste avec les parties plus rapides. Ces passages Doom s'améliorent avec l'âge. Sur « Dirges Of Elyziym » justement, il y a beaucoup de feeling : c'est bien plus intéressant et prenant que ce que nous avons pu faire par le passé. On s'est juste amusés en 20 ans pour faire passer nos sentiments et notre vision dans notre musique.

### Que signifie le titre, Dirges Of Elyziym ?

Le titre renvoie à la dernière chanson « Elysiym (Eternity Is Night) », qui est un morceau épique en cinq parties. Chacune d'entre elles est un voyage à travers les rivières de l'Hades - les Enfers - pour trouver les Champs Élyséens en ruines, boire et reposer en paix après les horreurs que connaissent les héros défunts. En résumé, il s'agit d'une musique funéraire pour un paradis décliné.



### INCANTATION

Dirges Of Elyziym  
Death Metal

Listenable / Soundworks



John McEntee est décidément infatigable malgré les années, les fréquents changements de line-up (le guitariste Sonny Lombiarozzi succède à Alex Bouks) et les tournées sans fin. Dirges Of Elyziym est le quatrième disque réussi à paraître chez Listenable Records. Incantation reste fidèle à ses racines et perpétue avec brio un Death Metal old-school brutal et noir. La chanson-titre d'ouverture pose clairement les bases à travers un instrumental Death / Doom plombé - ici, point de salut de votre arme. Idem plus loin sur « From A Glaciate Womb » et son intro, ou certains passages de « Portal Consecration ». Ce terrible contraste fait passer la pilule comme un petit antidépresseur, sauf qu'ici, aucun risque de somnolence ! (S. Fred)



TNT  
NEW DVD AND LIVE ALBUM  
OUT SEPTEMBER 6TH  
TNT.INDIE RECORDINGS.NO



POSTHUM  
BLACK NORTHERN RITUAL  
OUT SEPTEMBER 13TH  
POSTHUM.INDIE RECORDINGS.NO



RIWEN  
DEBUT EP "RIWEN"  
OUT SEPTEMBER 13TH  
RIWEN.INDIE RECORDINGS.NO



1349  
MASSIVE CAULDRON OF CHAOS  
OUT SEPTEMBER 29TH  
1349.INDIE RECORDINGS.NO



EINHERJER  
AV OSS, FOR OSS  
OUT OCTOBER 27TH  
EINHERJER.INDIE RECORDINGS.NO



SOLEFALD  
NORRØNASONGEN  
OUT OCTOBER 27TH  
SOLEFALD.INDIE RECORDINGS.NO



KAMPRAR  
DEVELT BAMT  
OUT NOW  
KAMPRAR.INDIE RECORDINGS.NO



ESKALD  
NÆM IN NÆM  
OUT NOW  
ESKALD.INDIE RECORDINGS.NO



ONLO ESS  
ALLE HÆFÆ BÆLER SES  
OUT NOW  
ONLO.INDIE RECORDINGS.NO



VREDHAMMER  
VREDHAMMER  
OUT NOW  
VREDHAMMER.INDIE RECORDINGS.NO



PATRIA  
INDVÆRET  
OUT NOW  
PATRIA.INDIE RECORDINGS.NO



WOLAND  
RIPERFEN  
OUT NOW  
WOLAND.INDIE RECORDINGS.NO



THE OSIRIS CLUB  
BLAZING WORLD  
OUT NOW  
THEOSIRISCLUB.INDIE RECORDINGS.NO

VISIT [SHOP.INDIE RECORDINGS.NO](http://SHOP.INDIE RECORDINGS.NO)  
FOR EXCLUSIVE CBS, SPECIAL VINYL AND MERCHANDISE!  
DIGITAL, GO TO [DIGITAL.INDIE RECORDINGS.NO](http://DIGITAL.INDIE RECORDINGS.NO)



INDIE RECORDINGS  
PLERANG GATE 1, 081 USLA, NORDREY  
[WWW.INDIE RECORDINGS.NO](http://WWW.INDIE RECORDINGS.NO)

# LOFOFORA



© photo : François Benthier

EN CONCERT LE 23 OCTOBRE AU TRABENDO PARIS  
ET EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE

NOUVEL ALBUM,  
LE 15 SEPTEMBRE 2014  
EN ÉDITION DIGIPAK  
ET DOUBLE VINYLE



## Duo de choc ou de charme?

Les Pays-Bas sont relativement efficaces en matière de football et de Death Metal. Preuve en est avec *The Deceived*, second album de Dictated, groupe fondé par une belle paire de guitaristes qui sait manier le manche à six cordes comme n'importe quel mâle. Enretour, deux femmes (guitariste par S. Sattler / vocal / photo : DV)

Penses-tu que ce soit un atout pour Dictated de posséder deux guitaristes femmes ?

Avoir deux femmes aux guitares attire toujours l'œil. Après, ça dépend comment tu l'exploites. Ça peut être un élément marketing, mais tu dois aussi tenir tes promesses. Personnellement, Jessica et moi nous nous considérons comme deux guitaristes, point. Notre but est de tout donner en concert et de botter des culs, comme le ferait n'importe quel musicien sur scène.

**The Deceived est votre second album. En général, ce cap est celui où l'artiste s'affirme et confirme.**

Je suis d'accord. Le premier album sert la plupart du temps à chercher son propre son, un groove, un style... Nous sommes capables de trouver tout ça à présent. Par exemple, le morceau « The Basher » a été écrit deux jours avant d'entrer en studio, et c'est l'un de nos meilleurs. On est fiers de cet album. Il nous inspire même pour continuer à composer.

**L'autre atout de Dictated, c'est la présence d'Henri Sattler (chanteur / guitariste de God Dethroned) à la basse sur cet album. Est-ce un invité ou un membre à part entière ?**

Dictated a assuré quelques concerts en première partie de God Dethroned dans le temps. Henri nous connaît donc bien. C'est notre bassiste de session, oui, il a enregistré toutes les parties de basse sur *The Deceived*. C'est un homme occupé, notamment avec sa société SKG. Quand lui et notre batteur Michiel van der Plicht seront disponibles, ils joueront en concert avec nous. Sinon, nous avons d'autres musiciens de session à portée de main.



### DICTATED

*The Deceived*  
Death Metal  
Metal Blade / Sony Music

★★★★☆

Après un premier album autoproduit, *Summary of Retribution* (2010), ce jeune groupe néerlandais a beaucoup tourné à droite à gauche, acquérant une solide expérience scénique. Mais Dictated a surtout rencontré Henri Sattler de God Dethroned, ce qui a probablement débouché sur un deal avec Metal Blade et donc ce second opus, sur lequel Henri tient la basse. Le duo féminin Sonia / Jessica balance des riffs de guitares solides et directs, la rythmique cogne sévère et le chant est plus que convaincant. Malheureusement, les nouvelles compositions sonnent toutes de la même façon (production au Soundledge Studio, en Allemagne) et manquent cruellement de personnalité, l'influence du Dieu Dethroné (chant, tempo, structures) se faisant sentir, en moins mélodique cependant. (S. Fred)



## Plus fort que la mort

La notoriété du groupe autrichien de Black / Death Metal s'est considérablement étendue ces dernières années, grâce au label Nuclear Blast et à l'extrême motivation du leader Helmuth. Mais Blood Magick Necromance, publié en 2011, a sérieusement ralenti les choses. Le dixième opus, Conjuring The Dead, étant aujourd'hui en bac, il était temps de prendre des nouvelles de Belphegor et de son mentor qui, pour une fois, ne nous a pas parlé de bondage et de pratiques SM... Signé de maturité ? *Entretien avec Helmuth Horn, guitariste de Conjuring The Dead.*

Tout d'abord, Helmuth, comment vas-tu ?

J'ai dû être opéré en octobre 2011, puis j'ai contracté le virus du Typhus pendant notre tournée en Amérique du Sud. Ça m'a contraint à prendre un long repos. Annuler toutes nos tournées a été très frustrant. Mais la santé passe en premier... Pour la première fois, mon corps m'a montré que ce n'était pas une bonne idée de vivre de manière presque suicidaire pendant plus de 20 ans, avec l'alcool et la drogue. Je me suis rendu compte que la vie ne tenait qu'à un fil. J'ai quasiment été mort cliniquement pendant six jours. Je survivais uniquement grâce à des machines et des tuyaux : une expérience terrible... Mais l'idée de travailler sur un nouvel album m'a beaucoup aidé à me remettre en piste. Je vais bien maintenant, merci.

L'an dernier, Belphegor a célébré ses 20ans, et vous avez tourné à cette occasion.

Quels sont les meilleurs souvenirs ?

Ça été d'enfer, oui. On a fait d'intenses rituels et pris d'assaut la France, la Finlande, la Belgique, le Royaume-Uni, l'Espagne, les Pays-Bas... Nous sommes aussi retournés en Russie, ce qui a été une expérience brutale. Depuis que les gens viennent nous voir là-bas, ils sont encore plus fanatiques. Et la liste est sans fin... Les concerts sont l'essence même du groupe, c'est la magie de Belphegor.

Pour Conjuring The Dead, tu as collaboré avec Erick Rutan (Hate Eternal, ex-Morbid Angel) alors que sur Blood Magick Necromance, c'était Peter Tagtgriin aux manettes

On a fait des concerts avec Hate Eternal il y a quelques années. Erick est un chouette gars, un musicien génial et un producteur incroyable. Cette collaboration a tout simplement été impressionnante. On n'avait jamais enregistré d'album aux États-Unis jusqu'ici, or c'est ce que j'ai toujours voulu faire. Je lui avais déjà demandé d'enregistrer l'album Bondage Goat Zombie en 2007, mais il était alors en tournée. Erick a apporté des idées ici et là, et il nous a motivés pour enregistrer. Mes parties de guitares n'ont jamais aussi bien sonné sur un album de Belphegor. C'est un genre de Superman à la guitare. Erick (très) ! Il combine des éléments du Metal européen, froid et complexe, à un son brutal typiquement américain. Conjuring The Dead est incroyablement direct et agressif. Si vous poussez le volume, vous croirez que le groupe est en train de tout péter à vos côtés.



**BELPHEGOR**  
Conjuring The Dead  
Death / Black Metal  
Nuclear Blast / PIAS

★★★★☆

L'activité blasphématoire des Autrichiens aurait pu s'arrêter net à cause de l'état de santé du frontman Helmuth fin 2011. Mais voilà, la bête est férocé, à l'image du visuel de Conjuring The Dead (signé Seth Antoniou). Les dix nouveaux pamphlets sataniques, à la production énorme made in USA, démontrent tout le savoir-faire de Belphegor. Dès le premier titre, « Gasmask Terror », c'est l'attaque frontale avec le chant guttural Death d'Helmuth et les blasts de Marthyn qui ploncent vos oreilles. Les guitares n'ont jamais sonné aussi noblement, tant dans les riffs assassins que dans les harmonies. L'acoustique et instrumentale « The Eyes » permet une légère respiration avant un duo intéressant entre Glen Benton (Dio) et Attila Cihlar (Mayhem) sur « Legions Of Destruction », s'inscrivant parfaitement dans l'ambiance assez variée de l'album (principal défaut du groupe sur scène, cf. Metalucifer 2014). Helmuth et sa horde accouchent donc dans la douleur d'une œuvre intense, moins épique que Blood Magick Necromance. On est loin cependant d'un Lucifer Incestus ou d'un Pestapokalypse VI. [S. Fred]

# CANNIBAL CORPSE

**A SKELETAL DOMAIN**  
Le nouvel album des parrains du death metal !  
Dispo le 12 septembre !

metalblade.com/cannibalcorpse | facebook.com/cannibalcorpse

LIVE:  
**CANNIBAL CORPSE**  
• REVOCATION • Aeon

23/10/14 FR - Lyon - Ninksi Kao 27/10/14 FR - Toulouse - Le Bikini 28/10/14 FR - Paris  
- Trabendo 29/10/14 FR - Strasbourg - La Laiterie 02/11/14 FR - Lille - Splendid



[www.metalblade.de](http://www.metalblade.de)

<http://twitter.com/mbeurope>



[www.facebook.com/metalbladeeurope](http://www.facebook.com/metalbladeeurope)



Metal Blade Records ONLINE STORE - The Loudest Shop On The Net <http://shop.metalblade.de>  
<http://stores.ebay.de/METAL-BLADE-RECORDS-EUROPE-Shop>

EASY PAYMENT!

PayPal

VISA



© 2012 Metal Blade Records Inc.





14 OCTOBRE

**FLYING COLORS** with special guest John Wesley  
ALHAMBRA - PARIS  
(Porcupine Tree)

Line up :  
STEVE MORSE (Deep Purple, Blue Oyster Cult, Aerosmith)  
FRANKICEDICION (Pensacola, Blotted Paper, The Desert Sessions)  
NICKI ANDRETTI (Pensacola, Spock's Beard)  
BRIAN ZIMMER (Deep Purple, The Desert Sessions, Steve Vai)  
DANNY MCFARLAND (Blue Oyster Cult)



16 OCTOBRE

**ANATHEMA** + Mother's Cake  
LE BATACLAN - PARIS

13/10 : Toulouse - Le Metronom  
14/10 : Lyon - Le Kao  
15/10 : Strasbourg - La Laiterie



25 OCTOBRE

**THE STEVE ROTHERY BAND** + Ranestrane  
Guitariste du groupe Morillon  
LA MAROQUINERIE - PARIS



07 NOVEMBRE

**NICK OLIVERI'S UNCONTROLLABLE**  
Bassiste original de Queens of the Stone Age  
LA FLÈCHE D'OR - PARIS



14 NOVEMBRE

**RISE AGAINST** + Pennywise + Emily's Army  
LE BATACLAN - PARIS



17 NOVEMBRE

**EINSTÜRZENDE NEUBAUTEN** "LAMENT"  
LE TRIANON - PARIS



20 NOVEMBRE

**ELECTRIC SIX** + guests  
LA MAROQUINERIE - PARIS



13 DÉCEMBRE

**MARILLION** "CHRISTMAS TOUR 2014"  
LE SPLENDID - LILLE



06 FÉVRIER 2015

**LES WAMPAS** + guests  
LE TRIANON - PARIS  
Et en tournée en France



14 FÉVRIER 2015

**DROPKICK MURPHYS** + guests  
ZÉNITH DE PARIS



## Les diamants sont éternels

Bien des doutes sont apparus pour Suicide Silence suite au décès de Mitch Lucker en 2012 dans un accident de moto. Mais le groupe nous revient motivé cette année avec un album brutal, dans la pure tradition Deathcore. Le nouveau brailleur Eddie Hermida (ex-All Shall Perish) nous parle ouvertement de *You Can't Stop Me*. [Entretien avec Eddie Hermida et Mitch par Le Crématorium - Bataclan.com]

**C'est dur de perdre son frontman. Comment avez-vous trouvé la force de continuer, et comment l'es-tu intégré ?**

Je suis effectivement arrivé dans un contexte assez difficile. Je connaissais bien Mitch, on avait fait quelques fiestas ensemble. Le remplacer a vraiment été un challenge. Les gars ont été forts ces dernières années, et les paroles écrites par Mitch sur le titre « You Can't Stop Me » les ont poussés à continuer l'aventure. La douleur est encore présente, forcément, mais ils font désormais tout pour lui : respect. Quant à moi, je ne cherche pas à copier son style, je fais mon job du mieux possible. Je suis très content qu'ils aient fait appel à moi.

**Parle-nous du spectacle à la mémoire de Mitch.**

C'était vraiment impressionnant, et spécial pour moi aussi. Beaucoup de monde était présent, dont pas mal de chanteurs de la grande famille du Metal. Je n'avais jamais autant pris de plaisir avec mon ancien groupe...

**L'expérience du studio a été différente, également ?**

Complètement ! Je suis habitué à écrire mes textes indépendamment des morceaux, mais là ça a été différent. Tout le monde a mis son grain de sel, et ça a encore été un challenge pour moi : il fallait que je dépasse mes limites. Steve Evetts a été très présent aussi. J'avais vu son travail sur *The Black Crown*, et j'ai été impressionné par sa maîtrise et son expérience. Je l'ai beaucoup écouté puis qu'il puisse m'ouvrir d'autres champs et, honnêtement, le résultat est une tuerie. Chaque prise a été supervisée pour qu'elle soit la plus puissante possible. C'est un boulot de travail. Avec un mec comme ça à tes côtés, tu ne peux que progresser.

**Le titre de l'album, *You Can't Stop Me*, est fortement symbolique.**

Oui, le message est simple : rien ne pourra arrêter Suicide Silence. À part nous-mêmes. L'énergie que nous avons déployée pour cet album a été plus forte que la mort de Mitch. Chaque note, chaque mot, tout est pour lui.

**La musique reste la même qu'avant, mais avec un côté plus mélodique. Qu'en penses-tu ?**

La ligne directrice de Suicide Silence reste le groove. Après, le style, on s'en fout un peu. L'important, c'est que les morceaux envoient une dynamique à ceux qui les écoutent. Je ne sais pas si le groupe est plus fort que par le passé, mais en tout cas nous avons tout donné.

**Deux invités prestigieux, Greg Pucinato (The Dillinger Escape Plan) et George Fisher (Cannibal Corpse), font leur apparition.**

C'était monstrueux de faire face à deux géants ! Greg était un super ami de Mitch, il était naturel qu'il prenne part à cet album. C'est un malade, ce type. Puis Georges... Oh là là (rires) ! Je suis un putain de fan de Cannibal Corpse, chanter avec lui a été un réel plaisir. Quelle puissance ! Je sais qu'ils sont en train de finaliser leur nouvel album, j'ai hâte de l'entendre.

**Pourquoi avoir repris « Ending Is Beginning », issu de votre 1er EP ?**

C'est encore une manière de rendre hommage à Mitch. C'est le tout premier titre que le groupe et lui ont écrit. Nous n'avons rien changé dessus, à part ma voix (rires).



**SUICIDE SILENCE**  
*You Can't Stop Me*  
Deathcore  
Nuclear Blast / PIAS



Suicide Silence a su déjouer le piège de la dépression dans les deux ans qui ont suivi la perte de Mitch Lucker. Nouveauté départ avec un nouveau chanteur en la personne d'Eddie Hermida (ex-All Shall Perish) et une signature chez Nuclear Blast. Suicide Silence a-t-il changé ? Si Hermida est un très bon chanteur, il n'égale pas Lucker. Les compositions sont rentre-déclats, puissantes et énergiques (« Cease To Exit », « Control » et « Monster Within »). « You Can't Stop Me », hommage au défunt chanteur, permet d'envisager sereinement l'avenir. Les Californiens sortent donc d'un album très bien construit, précis et carré. Ils devront toutefois se renouveler s'ils veulent marquer leur époque. [Le Crématorium]

# Kruger

## La genèse selon les Suisses

Nos Suisses préférés reviennent avec un nouvel album sous le coude : Adam Et Steve. Kruger reste parfait dans son rôle d'outsider du Sludge / post-Hardcore en combinant le son de Botch, Converge et Neurosis. (Écriture avec Reno Lichard pour Loïc Cormery - Photo: DJ)

### L'écoute de ce disque, on ressent une énergie très live. C'était prévu ?

Où, l'album sonne live, mais nous avons fait tout simplement ce qui nous passait par la tête. On joue tous ensemble dans une même pièce, ça fait partie de l'apprentissage de l'humain. Les morceaux sont directs aussi, car on aime bien bosser dans l'urgence ; on évite d'enclaver les mouches, si tu vois ce que je veux dire. On a bossé en deux temps, chez notre batteur et chez Magnus Lindberg (Cult Of Luna). Le résultat est vraiment brut et dense.

### Adam Et Steve est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ?

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.

### Magnus Lindberg a donc enregistré l'album...

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.

### Palles-tu de la genèse avec Adam Et Steve ?

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.

### Vous tournez avec Coliguns en fin d'année. C'est-à-vous d'autres projets ?

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.

### Quels sont les titres forts de l'album, selon toi ?

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.



**KRUGER**  
Adam Et Steve  
Sludge / post-Hardcore  
Listenable / Soundworks

★★★★☆

C'est clair, les Suisses ne font jamais comme tout le monde. La preuve est ce nouveau grumeau métallique que sort Kruger. Les huit titres enregistrés sous la houlette de Magnus Lindberg (Cult Of Luna) montrent que le groupe n'est pas là pour rigoler, même si les thèmes de l'omphobie et de la haine raciale sont abordés avec humour. Le son est vraiment crasseux et organique d'entrée de jeu sur « Bottoms Up », on se surprend à insulter son voisin tellement c'est bon. Les compos sont directes, impulsives (« Adam Et Steve », « Mountain Man ») et la section basse / batterie impressionnante (« Herbivores », « Farewell »). Jamais Kruger n'avait autant brillé avec cet album qui s'écoute dans le noir les yeux fermés. (L. Cormery)



**JOHN GARCIA**

**Renaissance**

John Garcia incarne à lui seul ce qui s'est fait de mieux en matière de desert-rock ces dernières années. Après quelques différends avec les autres ex-Kyuss à propos de l'utilisation du nom Kyuss Live et d'un renouveau avec Vista Chino, John revient en grande force avec un album solo où les ambiances Blues et Classic Rock sont mises en avant. (Interview avec John Garcia (Kyuss) par Loïc Cormery & Renaud J.C. Boulogne & Raphaël)

### Il était temps pour toi de faire cet album, après tous les problèmes que tu as connus.

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.

### Vista Chino marquait déjà un retour pour toi.

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.

### Cet album sonne comme celui d'un groupe à part entière.

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.

### Danko Jones, Nick Oliveri ou encore Robby Krieger des Doors ont participé à cet album.

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.

### On parle souvent de desert quand on te connaît. C'est ta plus grande source d'inspiration ?

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.

### Est-ce qu'un autre album de Vista Chino verra le jour ?

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.

### Brant Bjork et toi d'une part, Josh Homme et Scott Reeder de l'autre : penses-tu qu'un jour il y aura un terrain d'entente ?

Où, l'album est votre 5ème album. Est-ce le plus abouti ? Je te dirai ça dans deux ans (rires). L'heureur fait que nous pensons qu'il est abouti. Mais on vient juste de sortir du studio, on a la tête comme des citrouilles et on ne sait plus où on habite (rires) ! Le point positif que je peux mettre en avant, c'est le bon retour des fans sur les deux morceaux que nous avons joués en live. Le public nous surprend à chaque fois par son enthousiasme.



**JOHN GARCIA**  
John Garcia  
True Stoner  
Napalm / Soundworks

★★★★★

Alors que nous attendions avec impatience un nouvel album de Vista Chino, groupe monté par John Garcia avec l'ex-Kyuss Brant Bjork, c'est en solo que s'échappe le légendaire chanteur. Premier effort solo en 30 ans, il fallait le faire. Pour l'occasion, quelques ans viennent prêter main forte, comme Nick Oliveri (ex-Kyuss, ex-QOTSA), Danko Jones, ou Robby Krieger (The Doors), une autre légende. Et le résultat est là : « presque » du Kyuss pur jus. Du Stoner pur jus, en tout cas. Les titres disposent de refrains accrocheurs et les guests sont à la hauteur (Krieger est impérial sur la ballade « Her bullets Energy »). Ce disque montre que Josh Homme n'était pas le seul à savoir faire souffler un vent chaud et sec, lui qui depuis bien longtemps s'est laissé pervertir par le système. L'âme de Kyuss, c'est John Garcia. Et l'héritage est bien grand. (J. Meuret)



# DECAPITATED

## Purification par le sang

Decapitated revient de très loin. Après la perte en 2007 du batteur Vitek, seulement âgé de 26 ans, le groupe se reprend avec le technique et féroce Carnival Is Forever (2011). Aujourd'hui, Decapitated voit plus grand et propose Blood Mantra, un album organique, groovy mais très extrême. (Entretien avec Wacław Vogg - Guitare par Lole Cormery - Photo: DR)

**Vous avez tourné avec Meshuggah en Europe pour promouvoir Carnival Is Forever. Racontez-nous...**  
Ça a été un énorme soulagement de reprendre la scène avec Decapitated. Les fans nous attendaient de pied ferme. Je me souviens très bien de notre date à Paris, vous étiez déchainés, c'était impressionnant. Merci à vous, et merci à Meshuggah pour son professionnalisme et son enthousiasme.

**Blood Mantra est dans la continuité de Carnival Is Forever, mais avec plus de groove et d'extrême.**  
Oui, tu as parfaitement raison. À la sortie de la tournée, je me suis dit qu'il fallait que j'aie cherché encore plus loin mon inspiration. Je suis resté enfermé pendant trois mois pour expérimentations. J'ai aussi écouté pas mal de musique, dans différents styles. Je suis un grand fan des Foo Fighters, et même si Decapitated ne leur ressemble pas, je trouve qu'il y a un côté Rock dans nos compositions. Je suis peut-être le seul à penser ça (rires) ! Michal (INDLR - batterie) et moi avons beaucoup travaillé pour assembler les éléments entre eux. C'est pour ça que je trouve cet album très punchy et très groovy.

**Tu as produit cet album de bout en bout. Avais-tu des idées préconçues ? Comment as-tu géré la pression ?**  
Je suis un boulimique de travail, mais je ne m'énerve pas facilement, heureusement pour les autres. J'avais des idées qui traînaient depuis la tournée mais, à vrai dire, je voulais quelque chose de nouveau et frais. J'ai composé la plupart des morceaux chez moi, devant la table, et j'ai fait part de mes sensations et sentiments à Jufal (INDLR - chant) pour qu'il puisse trouver d'autres vibrations. Blood Mantra est donc le fruit de deux cerveaux totalement différents. Composer, enregistrer la guitare et la basse, puis produire m'a coûté cher (rires). Mais au final, tout le monde est satisfait.

**C'est donc le premier album avec Michal à la batterie. C'est bien lui qu'il te fallait ?**  
Michal a fait un travail monstrueux derrière son kit. L'aspect groovy dont je te parlais, c'est aussi en partie grâce à lui. Il a vraiment apporté une autre dimension au groupe, et je pense qu'en concert on sera encore

plus forts. Ce qui est impressionnant, c'est qu'il a bouclé ses parties en deux jours : là, tu te dis que c'est un monsieur (rires) !

**Quelle est la signification de « Blood Mantra » ?**  
Blood Mantra est un symbole. C'est de la méditation, de la purification. Le mantra est très utilisé chez les bouddhistes et hindouistes. L'image de la purification par le sang est très forte. Le sang coule partout dans le monde, sauf que ce n'est pas forcément bon. Tu te demandes bien ce qui pousse les politiciens à vouloir la guerre.


Le système nous coupe les veines, donc nous méditons pour éviter toute hémorragie, tout désordre, dans la population. C'est assez imagé, mais je pense que les gens vont comprendre.

**La pochette relaie ce message.**  
Contrairement aux albums passés, cette pochette est très importante, et sûrement la plus belle. Elle parle d'elle-même : le visage est caché et les deux mains sont remplies de sang... Une transfusion pour une vie meilleure.

**Les titres « Exile In Flesh », « Veins » et « Blindness » sont incroyables.**  
J'espère que tu ne seras pas le seul à penser ça. J'aime effectivement ces titres qui sont très bruts, très denses. J'aime bien aussi notre single « The Blasphemous Psalm... », où l'on retrouve une atmosphère différente, mais aussi la patte du groupe. Le riff est très tendu, à la limite de la rupture, je pense que ce titre va faire très mal en live.

**Vous revenez vite nous voir ?**  
On part aux USA dans quelques mois, puis on revient en Europe en 2015. J'espère rejoindre en France, et pourquoi pas au Hellfest. C'est un très bon festival.

**CO'POSER, ENREGISTRER LA GUITARE ET LA BASSE, PUIS PRODUIRE M'A COUTE CHER (RIRES). MAIS AU FINAL, TOUT LE MONDE EST SATISFAIT.**



**DECAPITATED**  
Blood Mantra  
Death Metal technique  
Nuclear Blast / PIAS

★★★★★

Le prodige Polonais était attendu de pied ferme après un Carnival Is Forever bien accueilli, mais avec quelques interrogations par rapport au changement de direction. Très clinique, Decapitated aiguise et tranche vite dans ses compos à couper le souffle. Dans le découpage intensif, Blood Mantra est un chef d'œuvre, proposant à l'auditeur la purification par le sang ! « Exit In Flesh », au riff rapide et au blast dévastateur, ouvre le bal. Quelle claque ! Et ce n'est pas fini : « Veins » enfonce le clou avec trois breaks différents, en passant par du Chinaïra et du Meshuggah. Bluffant ! La rythmique est frénétique et carree, grâce notamment à Michal derrière les fûts qui explose et en impose vraiment. Enfin, Wacław n'a jamais été autant inspiré et prouvé qu'il est l'un des plus grands guitaristes polonais de sa génération. Une référence, ni plus ni moins. (L. Cormery)

# GODSMACK

## En roue libre

Quand un poids lourd du Métal US rejoint surface, attention aux oreilles ! 1000hp, nouvel album de Godsmack, est une pépite de Rock / Metal alternatif qui suinte la bière et la testostérone. Enfin distribué en Europe, le groupe compte bien étendre sa notoriété. (Entretien avec Shannon Larkin (batterie) par Loïc Cormery - The Press : DR)

Chacun de vos albums connaît un énorme succès chez vous aux USA. 1000hp sort au bout de quatre ans. Avez-vous besoin de faire une pause ? Notre précédent album, The Oracle (MCA) en 2010, a tellement bien marché que nous ne savions plus où donner de la tête ! On a tourné pendant plus d'un an et demi. On a fini sur les rotules et des tensions ont commencé à apparaître. Il était temps de faire un break pour éviter de dissoudre le groupe. A un moment, nous avions tous envie d'arrêter et de faire autre chose de nos vies. Sully (Eria, chant) a donc sorti son projet solo, Avalon (2010). Ça lui a fait le plus grand bien. Godsmack est son bébé, mais nous avions l'impression qu'il le délaissait peu à peu. Puis en 2013, l'envie nous a repris de faire vibrer les gens sur scène.

Vous êtes enfin distribués en Europe par Spinefarm Records.

Godsmack est très populaire aux USA, nous remplissons des stades ! Aujourd'hui, il est temps d'évoluer et de partir à la conquête de l'Europe, qui a des groupes excellents. Les choses se mettent en place et nous sommes satisfaits du deal. La dernière fois que nous sommes venus en France, c'était en 2010, en première partie de Metallica. J'en garde un énorme souvenir ! Mais honte à nous de ne pas être revenus après.

Comment s'est passé l'enregistrement de l'album ? Sully a-t-il tout écrit, comme d'habitude ?

Comme pour The Oracle, nous avons fait appel à Dave Fortman pour superviser le travail en studio. Nous avons cette fois composé deux par deux, à des endroits différents. Tony (guitare) et moi d'un côté, et Sully et Robby (basse) de l'autre. Comme nous n'habitons pas au même endroit, c'était plus simple et moins stressant. Bien sûr, Sully prend part à tout, mais nous avons proposé plein d'idées. Une fois arrivés en studio,



l'atmosphère était bien là. Nous avons enregistré vingt morceaux et en avons retenu onze, pour obtenir au final un painfin de bon album Metal !

Vous avez mis en avant les singles « 1000hp » et « Generation Day ». Pourquoi pas « Something Different » ?

Ce morceau fait vraiment l'unanimité au sein de la presse et chez les gens qui ont pu l'écouter. Nous aussi, nous l'adorons. Nous voulions juste mettre en avant « 1000hp » car il témoigne de notre histoire, de notre passé. Nous avons terminé le clip : vous pourriez voir des images d'archives, de nos débuts à maintenant. Le message, c'est que nous sommes toujours présents pour les fans, et que nous le serons encore longtemps. « Generation Day » est simple, organique, avec un pont formidable. Nous sommes persuadés que ces deux morceaux feront la différence en live.

Ton jeu est très dynamique. Crois-tu que tu évolues à chaque album ?

Merci ! Chaque album est une étape de la vie, c'est comme ça que je le ressens. Je ne suis pas un batteur de Black / Death, je suis un mercenaire du Hard Rock et du Punk. J'ai baigné dedans, et j'essaie toujours d'apporter un plus aux morceaux. On en parle beaucoup avec Sully : il supervise chacun de mes gestes, c'est un atout pour moi et pour le groupe.

Quels sont les sujets abordés ?

Pour faire dans l'originalité, nous parlons de la vie de tous les jours. De ce que s'est passé ces quatre dernières années. Nous parlons des fans, car ce sont eux qui font vivre Godsmack. Sully est très appliqué dans ses textes, et il a un super feeling. Sa voix est énorme, elle est encore plus en avant que par le passé. Sans Sully, Godsmack ne serait pas là où il est aujourd'hui. C'est un grand monsieur, franchement ! Il peut être adorable ou détestable, mais il sait ce qu'il fait.

Tu as officié dans Ugly Kid Joe, Amen et Another Animal. Qu'en est-il de ce dernier ?

Tous ces groupes m'ont apporté de bons moments et m'ont permis d'arriver là où je suis aujourd'hui. Pour être franc, Another Animal est en stand-by, je ne sais pas s'il y aura un autre album un jour. Tony, Robby et moi sommes tous les trois dans Godsmack, et ça nous prend toute notre énergie. Chaque chose en son temps. La priorité, c'est que nous vivions en France l'année prochaine : c'est prévu.

**SANS SULLY (ERIA, CHANT),  
GODSMACK NE SERAIT PAS LA OU IL EST  
AUJOURD'HUI. C'EST UN GRAND  
MONSIEUR, FRANCHEMENT.**

**GODSMACK**  
1000hp  
Hard Rock / Metal US  
Spinefarm / Universal /  
Cooperative Music

★★★★★

Godsmack remet de l'huile dans le moteur pour conquérir de nouveaux fans avec une distribution européenne ! En toute logique, 1000hp est dans la continuité de The Oracle, sorti il y a quatre ans, mais avec ce petit quelque chose qui fait plus « live ». Les compositions sont simples, directes, efficaces, à l'image de « 1000hp » en ouverture. Le groupe est en forme et montre un autre visage sur « Something Different », sa meilleure compo à ce jour. La voix de Sully Eria est remarquable et d'une puissance incroyable. Le passé ressurgit ça et là, comme sur « FML », « I Don't Belong » ou encore le fumant « Nothing Comes Easy ». Pas de changement évident, donc, mais ceux qui accrocheurs qui ne perdent pas l'auditeur en route. [L. Cormery]

CONTRA PROMOTION & FEAT FIRST MANAGEMENT PRESENT

# EPICA

THE EUROPEAN ENIGMA



WITH VERY SPECIAL GUEST

**Dragonforce**

AND SPECIAL GUEST

**DAGOBA**

20-11-14

21-11-14

22-11-14

24-11-14

25-11-14

26-11-14

28-11-14

29-11-14

30-11-14

02-12-14

03-12-14

04-12-14

06-12-14

07-12-14

KULTURFABRIK LUXEMBOURG

LA LAITERIE STRASBOURG

X-TRA ZURICH

ALCATRAZ MILAN

ORION ROME

LE MOULIN MARSEILLE

SHOKO MADRID

PARADISE GARAGE LISBON

HARD CLUB PORTO

APOLLO BARCELONA

BIKINI TOULOUSE

ROCHER DE PALMER BORDEAUX

THE FORUM LONDON \*

TIVOLI VREDENBURG UTRECHT \* NETHERLANDS

LUXEMBOURG

FRANCE

SWITZERLAND

ITALY

ITALY

FRANCE

SPAIN

PORTUGAL

PORTUGAL

SPAIN

FRANCE

FRANCE

UK

NETHERLANDS

INFO, TICKETS & VIP PACKS: [WWW.EPICA.NL](http://WWW.EPICA.NL)

\* WITHOUT DAGOBA

Amedia

Dalbex

FRANCIS & TAYLOR  
MUSICMAN

Ibanez

NUCLEAR BLAST

Pearl

REMO

ZENNHEISER

nu  
motion



## Intouchables

Si l'on s'intéresse à la monstrueuse discographie de ce leader de la scène Death Metal US (aux côtés de Morbid Angel, Deicide et Obituary), on s'aperçoit qu'il a sorti 13 albums studio depuis ses débuts en 1988, soit une moyenne d'un tous les deux ans. Rien que pour ça, Cannibal Corpse mérite le respect. Toujours en forme, il récidive avec *A Skeleton Domain*. *(Entretien avec Alex Webster (basse) et Paul Mazurkiewicz (batterie) par Sagnier Fred. Photos: DR)*

**Comment se déroule votre tournée aux USA et au Canada, dans le cadre du Mayhem Festival ? Avec Trivium, Korn et Avenged Sevenfold, c'est une affiche plutôt inhabituelle pour vous.**

**Paul :** Oui, c'est un peu différent des tournées Death / Thrash qu'on a l'habitude de faire, quoiqu'il y a Trivium ici. Avec une tournée comme celle du Mayhem Festival, tu as tout un panel de styles, il y a donc beaucoup de fans : ceux qu'on a l'habitude de voir, et les autres. Après nous avoir vus au Mayhem Festival, ces derniers seront probablement intéressés par le groupe et commenceront à nous suivre.

**Votre précédent album, Torture, date de 2012, sans compter Torturing & Eviscerating Live. Vous n'arrêtez jamais, entre les tournées et les disques. Quel est votre secret ?**

**Alex :** Je pense qu'on réalise tous la chance qu'on a de mener une carrière de musicien et de jouer notre musique de prédilection. On travaille donc dur. Tout le monde dans le groupe est motivé pour faire le meilleur Death qui soit, alors pourquoi faire une pause (rires) ?

## ON REALISE TOUS LA CHANCE QU'ON A DE MENER UNE CARRIERE DE MUSICIEN ET DE JOUER NOTRE MUSIQUE DE PREDILECTION.

**À l'image de Artwork, une nouvelle fois réalisé par Vincent Locke, l'album commence de manière inhabituelle avec ce Larsen sur l'introuvable « High Velocity Impact Spatter »...**

Le dessin est inspiré des paroles de la chanson-titre « A Skeleton Domain », écrites par Paul (NDLR : batterie). C'est une sorte de paysage surréaliste de l'enfer ou du purgatoire. C'est Pat O'Brien (guitariste) qui a composé cette chanson et créé cet effet à la guitare, en studio avec l'aide de Mark Lewis, notre producteur. C'est parfait pour débiter l'album : ça annonce que le chaos est sur le point de commencer (rires).

**La voix de George est puissante et plus contrastée. Est-il vital que Mark Lewis a voulu enregistrer le plus de cris aigus de sa part ?**

**Oui :** Mark voulait obtenir de George des sons et des cris qu'il n'avait encore jamais produits. C'était une bonne idée : George est génial pour ce type de chant. Il sonne « extra-brutal » cette fois.

**Comment s'est passé l'enregistrement avec Mark, aux Audiohammer Studios (Sanford, FL) ?**

Ça a été une grande expérience. Mark est un mec très relax, on s'est vite installés dans une bonne ambiance de travail.

**Etes-vous encore en contact avec Erik Rutan (Hate Eternal, ex-Morbid Angel, ex-Ripping Corpse), qui a produit vos trois derniers albums ?**

Oui, bien sûr. C'est un grand ami à nous, dans le groupe. Je suis fréquemment en contact avec lui. Il comprend bien que notre décision de travailler avec Mark a pour but d'éviter une certaine routine dans le processus d'enregistrement en studio. Nous sommes satisfaits du travail qu'il a fait avec nous. Il a réalisé trois de nos meilleurs albums, en matière de son.

**Qu'a apporté Mark au niveau de tes parties de basse ?**

On a enregistré mes parties sans passer par un ampli. J'ai utilisé une pédale overdrive Darkglass DI (NDLR : pour « direct input »).

et un système Aguilar Clean DI, ce qui m'a procuré un de mes meilleurs sons, sinon le meilleur. Je ne pourrais être plus heureux.

**Je sais que tu suis la scène Metal et que tu gardes un œil sur les nouveaux groupes de Death, que tu parlines parfois. D'après toi, qui sera le prochain Cannibal Corpse ?**

Je ne sais pas, mais des formations telles que Corpus Mortale et Hour of Pensance ont de l'avenir. Ça me plaît de voir ces jeunes groupes, enracinés dans le Death Metal traditionnel, faire évoluer le genre, avec de très bons compositeurs et musiciens.



**CANNIBAL CORPSE**  
*A Skeleton Domain*  
Death Metal

Metal Blade / Sony Music

★★★★☆

Après l'album live de fan dernier (Torturing & Eviscerating Live), voici déjà le 13ème album studio des rois du Death Metal brutal et gore. Cannibal Corpse a pris la sage décision de ne pas retravailler avec Erik Rutan, comme sur les trois précédents albums Kill, Evisceration Plague, et Torture : le rendu sonore est tout simplement énorme avec une batterie plus percutante pour Paul Mazurkiewicz. L'introuvable « High Velocity Impact Spatter » donne le ton, l'ambiance est sombre et menaçante. Un cri de l'insaisissable George « Corpsegrinder » Fisher surgit alors : c'est parfait pour 45 minutes de boucherie. Jamais George n'a aussi bien hurlé (à Headlong into Carnage...). Comme si on lui avait arraché les tripes ! La basse d'Alex claque encore plus et la paire de guitaristes Pat O'Brien / Rob Barrett fait des étincelles, envoyant des riffs et des soli d'une précision chirurgicale. Le final de « A Skeleton Domain » le solo mélodique inattendu de « The Murderer's Pact »). Par moment, on pense à l'excellent Vile (1996), avec ce côté Death Metal faussement basique, le son 2014 et l'expérience du groupe en plus. Certains breaks et atmosphères mortuaires (« Funeral Cremation ») surprennent, apportant une diversité qui manque parfois tant au genre. Bien plus subtil qu'il n'y paraît, ce nouveau disque arrive encore à impressionner, le groupe de Tampa maîtrisant ici parfaitement son sujet. [S. Fred]



CONTRA™

VERYSHOW Productions présente

CONTRA PROMOTION & FEAT FIRST MANAGEMENT PRESENT

# EPICA

THE EUROPEAN ENIGMA



WITH VERY SPECIAL GUEST

**Dragonforce**

21 nov. 2014 La Laiterie - Strasbourg (67)

[and special guest DAGOBDA]

26 nov. 2014 Le Moulin - Marseille (13)

[and special guest DAGOBDA]

03 déc. 2014 Le Bikini - Toulouse (31)

[and special guest DAGOBDA]

04 déc. 2014 Le Rocher de Palmer - Bordeaux (33)

[and special guest DAGOBDA]

29 jan. 2015 L'Olympia - Paris (75)

INFO, TICKETS & VIP PACKS: [WWW.EPICA.NL](http://WWW.EPICA.NL)

Amevia | Dalbex | MUSIC MAN | Ibanez

NEKLEAR BLAST

Pearl | REMO

IZ HANSHILLER

nu molis

RÉSERVATIONS Magasins fnac, fnac.com et sur l'appli Tick&Live.

[WWW.VERYSHOW.FR](http://WWW.VERYSHOW.FR)



ROCK HARD METAL OBS'

VERYSHOW

Productions

# PEACEVILLE

## WHITE EMPRESS

Le nouveau projet démoniaque du  
guitariste Paul Allender



**WHITE EMPRESS**  
**'RISE OF THE EMPRESS'**

Fondé par Paul Allender avec Mary Zimmer au chant (Luna Mortis), Will Graney, clavier de Damnation Angels, Chelsea Harper, bassiste de Coal Chamber, Jeremy Kohnmann, guitariste de The Awakening, le batteur Zac Morris, qui a officié au sein de nombreuses formations dont Ugly Kid Joe.

**SORTIE LE 6 OCTOBRE**

## KATATONIA



**KATATONIA**  
**'LAST FAIR DAY GONE NIGHT'**

Ce coffret 2CD+2DVD nous présente les maîtres suédois du metal sombre au plus haut de leur gloire dans un set électrique capté à l'émotionnelle salle de concert Koko à Londres.

**SORTIE LE 29 SEPTEMBRE**



**KHOLD 'TIL ENDES'**

Le retour des mystérieux représentants norvégiens du Black Metal qui groove !

**SORTIE LE 8 OCTOBRE**



**MYSTICUM 'PLANET SATAN'**

Les pionniers du black metal norvégien reviennent avec une nouvelle pièce qui fera date !

**SORTIE LE 9 NOVEMBRE**

[www.peaceville.com](http://www.peaceville.com) / [www.facebook.com/PeacevilleRecords](http://www.facebook.com/PeacevilleRecords)

PEACEVILLE



## FLYING COLOURS "Second Nature"

LA NOUVELLE PERLE DE PROG POP DÉLIVRÉE PAR LE QUINTET DE RÈVE

Une fusion unique de savoir faire vintage et de compositions modernes, à la fois rafraîchissante et classique par des musiciens hors norme : Mike Portnoy (Transatlantic, Dream Theater) à la batterie, Dave LaRue (Joe Satriani, Steve Vai) à la basse, Neal Morse (Transatlantic, Spock's Beard) aux claviers, Steve Morse (Deep Purple, Kansas) à la guitare et Casey McPherson (Alpha Rev) au chant et à la guitare.

**DISPONIBLE EN CD DIGIPAK ET EN VINYLE 1LP GATEFOLD  
À PARTIR DU 29 SEPTEMBRE**

**EN CONCERT À PARIS LE 14/10 À L'ALHAMBRA**



## SHAMAN'S HARVEST

"Smoking hearts & broken guns"

LA RELÈVE US, DU ROCK NERVEUX & MÉLODIQUE À SOUHAIT !

Des morceaux riches et variés, allant d'un riff de rock simple à une musique plus sombre et plus émotionnelle. Shaman's Harvest a déjà tourné en compagnie de combos de la trépane de Puddle of Mudd, Sevendust, Saliva, Cavo, Buckcherry ou encore de Rev Theory !

**DISPONIBLE EN CD DIGIPAK À PARTIR DU 29 SEPTEMBRE**



## PAUL GILBERT "Stone pushing uphill man"

Alors que Mister Big sera en tournée à l'automne en Europe, son guitariste fondateur, pionnier des guitaristes shred en profit pour sortir de nouvelles techniques et une approche différente de la guitare que seul un guitariste de sa trempe pouvait réussir !

**ACTUELLEMENT DISPONIBLE**



# GODSMACK 1000 HP



## GODSMACK 1000 HP

Déjà Top 3 aux USA !  
Du (hard) rock cru et direct enfin  
disponible en France !  
Produit et mixé par Dave Fortman  
(Slipknot, Mudvayne, Evanescence...)

**SORTIE LE 1er SEPTEMBRE**

## Electric Wizard Time to Die

La 8ème offrande démoniaque des Maîtres  
de la punition auditive. Un testament  
signé par le groupe le plus heavy et le  
diabolique de la planète !

Sortie le 29 septembre



**FINCH** BACK TO  
OBLIVION



## FINCH Back To Oblivion

Nouvel album studio !  
La délivrance après 9 longues  
années d'attente !  
Produit par Brian Virtue  
(Deftones, 30 Seconds to Mars,  
Audioslave...)

**SORTIE LE 6 OCTOBRE**

Bientôt disponible :  
Machinae Supremacy « Phantom Shadow »  
SORTIE LE 13 OCTOBRE

Amaranthe « MASSIVE ADDICTIVE »  
SORTIE LE 20 OCTOBRE

SPINEFARM  
RECORDS

caroline

www.spinefarmrecords.com



« Je n'ai jamais joué un tel concert. Toutes les personnes présentes dans la salle étaient là dans le même but, d'honorer la mémoire d'un homme merveilleux et d'un excellent musicien. Je pense que tous les artistes, le public et même l'équipe technique ont senti la différence ce soir-là. »

— Ian Paice (Deep Purple)

car MUSIC and The Sunflower Jam présentent

# CELEBRATING JON LORD

Sortie le  
29.09.14

Une nuit magique à la mémoire d'un grand homme et musicien.

avec la participation de

**DEEP PURPLE**  
**BRUCE DICKINSON**  
**GLENN HUGHES · PAUL WELLER**  
**RICK WAKEMAN** et bien d'autres

LIVE AU ROYAL ALBERT HALL  
avec l'Orion Orchestra dirigé par Paul Mann

[www.celebratingjonlord.com](http://www.celebratingjonlord.com) - [www.thesunflowerjam.com](http://www.thesunflowerjam.com) - [www.jonlord.org](http://www.jonlord.org)



Disponible en version  
CD (The Composer),  
2CD (The Rock Legend),  
2DVD, Blu-Ray (inclus tous  
les titres & un documentaire),  
Bonus en édition limitée  
(inclus les CDs, The Composer,  
2CD The Rock Legend, le Blu-Ray  
ainsi que du contenu exclusif)  
et en téléchargement.



The Sunflower Jam reversera tous les royalties de cette sortie  
au profit de l'association The Jon Lord Fellowship

## Deep Purple GRAZ 1975

Considéré par les connaisseurs comme  
le Saint Graal des enregistrements  
live avec "Deep Purple MK III!"

Avec la participation de  
Ritchie Blackmore, David Coverdale,  
Glenn Hughes, Jon Lord et Ian Paice.  
Un concert qui n'a jamais été sorti  
dans son intégralité jusqu'à présent.

**DÉJÀ DISPONIBLE**  
EN CD, DOUBLE LP ET  
TÉLÉCHARGEMENT.



## Status Quo

THE FRANTIC FOUR'S FINAL FLING  
LIVE AT THE DUBLIN O2 ARENA



Le tout dernier concert du  
line up original "Frantic Four"  
enregistré à l'O2 Arena de  
Dublin le 12 avril 2014.

Disponible en 2CD,  
Double LP (inclus un code de téléchargement),  
Blu-ray et DVD (inclus un documentaire) + un  
CD - Best Of +

**Déjà disponible**

[www.statusquo.co.uk](http://www.statusquo.co.uk)

WARNER MUSIC  
FRANCE **VERYCORDS**

[www.ear-music.net](http://www.ear-music.net) | Facebook: [earmusicofficial](https://www.facebook.com/earmusicofficial) | Youtube: [earmusicofficial](https://www.youtube.com/earmusicofficial) | Twitter: [earmusicofe1](https://twitter.com/earmusicofe1)

e·a·r MUSIC

## FESTIVALS

En France, on n'a pas de pétrole, mais on est décidé. Alors que d'autres festivals (anglais, allemands) souffrent d'une routine glacée, le Hellfest est devenu en neuf ans le vaisseau amiral des rendez-vous estivaux qui dégoûtent les grenades du Metal le plus incendiaire. Pourquoi ? En partie grâce à une programmation audacieuse et bigarrée qui n'est pas qu'un échange de bons procédés entre gros tourneurs. D'autres suivent son exemple : ils font partie de notre sélection, plus subjective qu'exhaustive, où France, Belgique flamande et wallonne bénéficient d'une équité de traitement. A noter que le nombre d'entrées « brut » renseigné dans l'en-tête de chaque reportage inclut les invités, dont les aréopages de pseudo-journalistes / photographes. (Texte : Jean-Christophe Baugé / Photos : J.C. Baugé's DeadlyPix)



**LES METALLURGIQUES**  
Festival Denain

Denain, FRANCE, 07/06/14 - 6ème édition  
6 groupes - 1 scène - Tête d'affiche : Destruction - 850 entrées

Le festival nordique initié par feu Patrick Roy n'en finit plus de réduire la voilure (une seule journée, une seule scène, pas de tête d'affiche de premier plan), après une mini-édition 2013 de transition pour renflouer les caisses. Fallait-il pour autant le bouter ? Non : la promiscuité avec les groupes dans ce genre de petit rassemblement est même recherchée par certains fans collectionneurs de selfies en contre-jour et d'autographes sur les fesses. « Vous êtes prêts pour le chaos ? » lance Raf Penev de T.A.N.K., aka Think Of A New Kind, chanteur avide de la chaleur des premiers rangs. 15 heures, c'est un peu tôt pour un wall of death en indoor, mais pourquoi pas ? Le Death mélô thrashant des Parisiens, divisé par deux 7-cordes Schechter / NOS, brosse écho après des plus bourrins, même si les compos personnelles (à brother in arms) ne sont pas du même acabit que la reprise de « Walk » de Pantera. Le brother au Motocultur Festival avant le retour en studio fin 2014. Pas d'écran géant pour les visuels extrêmes, mais quatre silhouettes grisées par les fumigènes et baignées de lights oranges : le Supuration des frères Loez reste fidèle à son image mystérieuse, idoine pour du Death experimental. De « The Cube » (1993) dédié à l'homme à la veste rouge à « Incubation » (2003) et son refrain en chant clair, toute tentative de crowd-surfing sur plus de deux mètres reste vaine, faute de public en nombre. Blackrain, lépine dans le pied de Sony Music, a décidé de marquer les esprits. Et ce n'est pas de l'intro acoustique jouée par le guitariste Max 2 dont il est question. Le manager du groupe Dany Terbeche juge en effet opportun d'interrompre le set à mi-parcours pour fustiger l'attitude d'une poignée de jeunes anti-Glam dans la salle. L'occasion de se « masturber » sur scène en ressasant l'épavez Enter Magazine et la première venue de Metallica en France. Le gaillard avait déjà tapé de la sorte sur son label et quelques webzines trop indépendants au Nouveau Casino de Paris le 24 mai dernier. Comme par hasard, des rumeurs de divorce entre les deux parties suivent du net depuis la mi-juillet... Blackrain se fait maintenant bien inspiré de louer les services d'un compositeur pour faire oublier la vacuité des compo de l'album II Begins. Echappées des deux seuls rangs présents (il, deux demoiselles - dont l'une fait tourment topless - gringorent sur scène puis tentent en vain d'accéder aux backstages pour desserrer les muscos. Retour à la normale avec les bombes suédoises de Crucified Barbara qui glissent dans leur set deux extraits d'I In The Red, attendu le 10 septembre chez Despotz Records : « To Kill A Man » et « I Sell My Kids For Rock 'N' Roll ». L'énergie de tous les instants compense les quelques lacunes techniques, à tel point qu'on se surprend à lui débouler aussi rapidement le final « Rock Me Like The Devil » // « Into The Fire », duo de chorégraphes d'à peine deux ans d'âge. La température monte d'un cran - au sens propre comme au figuré - avec The Haunted, dont c'est le grand retour dans une version sérieusement renforcée. Outre Marco Aro (chant) et Adrian Elands-son (batterie, sur le kit de Destruction) qui remplissent, les plus ardents auront reconnu les Six Feet Under Ola England à la seconde guitare. Les deux ex-albums sur lesquels repose ce gros nomme de Marco, Made Me Do It (2000) et One Kill Wonder (2003), sont bien évidemment mais à l'honneur, mais pas seulement. Pour presque le récent single « Eye Of The Storm », plus Thrash que Death/melô, qui réconcilie tous les fans de groupe, petits et grands. Les Allemands de Destruction entrent en scène avec une bonne demi-heure de retard suite à une panne de lumière. Schmier (chant / basse), droit dans sa veste à clou et sons fat Adeleras, ne se laisse pas démonter. Ses deux copacépines non plus. C'est que le groupe, à dérobé du câble depuis trente ans. Si « Mad Butcher » et « Release From Agony » parlent aux desperados en cariboucheurs un étern nostalgiques, c'est déjà moins le cas des plus récents : « Spiritual Genocide » et « Carnivore ». Une bonne claque, tout de même, avant de rentrer à la maison définir le chignon de la bourgeoisie avec les dents.



**HELLFEST**  
Clisson, FRANCE, 20-22/06/14 - 9ème édition  
159 groupes - 6 scènes - Têtes d'affiche : Iron Maiden / Aerosmith / Black Sabbath - 152 000 entrées

Si la charmante petite ville de Clisson a accueilli vingt fois sa population sur quatre jours, c'est que l'équipe organisatrice de Ben Barbaud et Yoann Lequet a proposé du jamais vu en France. Disposant d'une enveloppe artistique de 4,5 M€, le festival a fait masser sur les plus grosses têtes d'affiche et est arrivé au niveau de sa jaugé. Seulement affublé d'un pass photo non officiel, nous avons malheureusement dû nous fonder dans les files d'attente de bloqueurs du dimanche, de journalistes du web étranges, et faire une croix (inversée) sur le Metal underground sous chapiteaux. La grosse claque du vendredi est assemblée par les Japonais de Crossfaith sur la Mainstage 1. Le chanteur Kanta Kioe titille les premiers rangs dans la fosse avant que son collègue en charge de la coloration Electro du Mainstage du groupe ne s'entrechaine en slammant. Sauvage à défaut d'être exotique. La prestation de Satan est plus anecdotique. La violoniste George Biddle, spectatrice sur le côté de scène, nous rappelle qu'il y a deux membres de Skyland dans ce combo oublié de la NWOBHM. Au milieu des premiers glaciers en carton-pâte de la journée, Trivium présente de larges extraits de Vengeance Falls à ses jeunes fans écaillés devant les caissons de basse Nexus (les mêmes qu'à Solidary). C'est un massacre en règle, dans le bon sens du terme. Comme pour six autres de sa prestation au rabais ic-même en 2011. Rob Zombie déploie un décorum en black & white consacré. A ses tubes de début de carrière, celui-ci adjoint de nombreuses reprises plus ou moins écourtées et des samples ignobles. Si John 5 et Ginger Fish-sous-employés chez Marilyn Manson, ont désormais toute latitude pour s'exprimer, le récent blu-ray The Zombie Horror Picture Show enregistré à Houston et Dallas rappelle que le grand spectacle ne s'opère pas. Iron Maiden cède enfin aux sirènes du Hellfest ! La setlist du show commémorait Maiden England subit pour le coup un petit lifting : Revelations « remplace » Afraid To Shoot Strangers ». Le fil rouge de la soirée est l'annonce en direct par Bruce Dickinson du score du match France / Suisse. La mezzanine VIP est saturée, et la plébe en contrebass s'entretient pour apercevoir ne serait-ce qu'un centimètre carré de la scène. Retour du camping au confort spartiate

Lez Zappella, tribute-band reconçu d'utilité publique par Jimmy Page himself, assure de l'année détonnante la promo et rééditions des trois premiers albums du dirigéable. Ce sera le seul groupe féminin des trois jours, si l'on exclut les fetishistes de Von Stein qui passeront le plus clair de leur temps topless dans les backstages. Extreme, rare en France, célèbre l'album Pornograffiti, double platine en 1990. Nous Bettecrout, surjouant l'indignation lorsqu'un fan lui manque de respect, aurait pu lui retourner fort à propos : « Get the fuck out ». Le guitar-hero nous claque quelques sol magiques sur six et douze cordes. « More Than Words », le heaviest song we have, emotionally speaking » dit-il Gary Cherone, est bien sûr de la partie. Ne manquent que les cuivres, mais les finances du groupe ne sont plus de quel'elles étaient. Status Quo, qu'on nous avait vu dans la configuration Francis Ford, débarque pourtant avec John Edwards (basse) et Leon Cave (batterie) sur « Caroline ». L'assise rythmique n'en est que meilleure. Souffry ou Sepultura ? « Refuser » Hellsfest // Roots Bloody Roots », voire la veille par les démocratiques, ne donnant pas l'air de « Mac Gavalera. L'un des deux pères fondateurs du Haird Rock du week-end. Deep Purple, prouve que feeling et virtuosité font bon ménage, lan Gillan, 68 ans, est encore en mesure de s'époumonner correctement. Au terme du rappel « Black Night », il faut se résoudre à l'impensable : Deep Purple ne jouera pas le thème des Bonosours, comme l'avait supplié Maxime Musqua, le clown boule du Petit Journal de Canal+, lors de la conférence de presse du groupe. « Back In The Saddle » / « Train Keep A Rollin' » / « Eat The Rich » : Aerosmith déploie le big show US desant une marée humaine. C'est à se demander si Steven Tyler, qui se défonce sur l'avancée de scène comme s'il avait vingt ans, n'a pas de trépanes de poudre à cacher sous le pil. Joe Perry, à l'instar de Keith Richards avec les Stones, s'octroie une pause derrière le micro sur « Freedom Fighter ». « Sweet Emotion », sa talk-box et ses dernières piroquettes de pied de micro laissent place à une pluie de confettis. Dimanche, le label Nuclear Blast tire une double salve de rétro-Rock sur les scènes principales avec Blues Pills et Scorpion Child. Affluence matinale record pour le premier vagues de pluie pour le second : chacun aura convaincu son public en patte d'épée en trente minutes chrono. Ce sera autant le cas en nocturne pour Black Sabbath, avec un Ozzy Osbourne pas complètement à côté de la plaque au chant. Entretemps, Angra, version Fabio Lion (chant) et Bruno Valverde (batterie), puis Annihilator, avec Dave Padden (chant, guitare) qui fait désormais partie des meubles, auront eu une assistance déjà acquiescée par la chaleur et la poussière. Bravo ! En 2015, le plus grand défi des organisateurs sera de surprendre encore avec une nouvelle contrainte : composer avec le passage du bac dans un nouveau lycée à proximité du site.



## FESTIVALS



Dessel, BELGIQUE, 26-28/06/14 - 19ème édition  
108 groupes - 5 scènes - Têtes d'affiche : *Avenged Sevenfold / Volbeat / Black Sabbath* - 140 000 entrées

Le GMM, que nous avons pris plaisir à voir grandir au fil des ans, est une mécanique bien huilée. A tel point qu'on croirait que les infrastructures sont installées à demeure, comme dans un parc d'attraction. Le festival continue d'innover (deux mainstages contigus et parfaitement symétriques) tout en plaçant le confort des festivaliers au cœur de ses préoccupations (dalles Teraform clipsées contre la poussière et/ou la boue)...

« Au milieu d'arpages dissonants, de rythmiques hachées et de soûl en tapping, Jeff Waters présente pour son premier Graspop l'*Annihilator* 2014, avec son batteur et son bassiste respectivement intégrés depuis trois ans et trois heures ! » Headlining Graspop, that's amazing ! : **Steel Panther** est bien le roi de la déconade, et ses membres des aimants à gonzzesses. Car après le tout-venant (crowd-surfers mâles en string et soûl, puis en chaise roulante), ce n'est pas moins de 17 jouvenceaux topless entrépés du public qui viendront se trimousser et se galcher sur scène. Devant son portrait idéalisé en background, **Doro** propose du vintage (« *Burning The Witches*, enregistré en 1983 en Belgique) et de la reprise (« *Breaking The Law* », mais finit par passer à vouloir faire chanter les plus récalcitrants. Un écran géant arrière en plus des quatre édifices, une rampe de pyrotechnie, 2x2 montées latérales sur scène... » **Avenged Sevenfold** est autrement plus équipé qu'en 2008 pour justifier sa présence en haut de file. Si l'on est sensible à la qualité de l'introuvable DT de « *Nightmare* » et du rip-off de *Sud But True* (« *This Means War* », ferthoukisme du public belge semble toutefois disproportionné. Déjà plébiscité au PPM puis au Hellfest, **Powerwolf** est la première grande attraction du samedi. On appréciait déjà le second degré de ses textes (« *Breathwork* par Erection », il faudra désormais composer son sens aigu du spectacle, entre les poses des frères **Grigori** (guitares) et l'oraison finale d'*Attila* (chant). **Gamma Ray** crée ponctuellement la surprise avec le pont *Rescue* de « *I Want Out*... », et les chœurs de *Dirk Schlachter* qui sonnent comme une chorale. **Kylesa** maintient la pression sur le *Nüpper Stage* (soit *Mais...*... des partenariats se font et se défont). Sans lights mais avec des projections sur le logo en fond de scène, les deux batteurs séparés par un gong tentent de coexister, l'un avec des baguettes, l'autre avec des malletches. **Laura Plessants**, l'atout charme au bras tatoués, sait comment tirer parti de sa *Les Paul Custom* wine red quand son alter-ego *Phillip Cole* joue au switch-doctor pour les brutales *Limp Bizkit*'s in the house, yo ! *Fred Durst*, barbu et casqué, descend sermer les paluches dans une ambiance « safety first ». Le show, faussement déçu, est ponctué de moments gênants, comme ce *Rap* *Jack* de *Suck My Dick*, « cette jeune fille » yummy » du public qui geule comme une vraie sur scène, ou ce chapelle de reprises arroyés (« *Creeping Death* » et *Master Of Puppets* » / « *Heart-Shaped Box* ») digne d'un cover-band lambda. **Volbeat**, headliner incongru comme au Hellfest 2013, permet néanmoins au guitariste *Rob Caspiano*, transfuge d'*Anthrax*, de jouer en première division. Retour sur la *Mainstage 2* le dimanche pour le set de **Powerman 5000**, mené par *Michael A Spider One* = *Cummings*, petit frère de *Rob Zombie*. **Néo-Metal** sur ses anciens titres, *Indus* sur les nouveaux, le combo divertit en live mais peine toujours à percer dans la vieille Europe. Devant la pochette de son cinqième album sur l'écran arrière du *Metal Dome*, **Serpent Child**, d'Austin, TX, fait plus qu'évoquer *Led Zepelin*. *Amyr* termine le concert sur « *Polygon Of Eyes* » en chapéus sur les caissons de basse avert. Le concert est saisissant avec le concert voisin des Japonais éternels de **Crossfaith** quand lequel plus d'un participant aux walls of death ressortira de la fosse en brandant le nez éclaté. *Marshall* à droite, *Orion* à gauche... Il s'agit de bien se placer pour repiquer les plans du géant *Adrian Vandenberg*. Rare en festival, **Vandenberg's Moonkings** joue la chaise-pouffe sur tous les terrains (enlevé = « *Thunder* », la ballade « *Burning Heart* »). D'ailleurs attendent la reprise de *Whitesnake* au jour : ce sera « *Here I Go Again* », magnifiée par un *Jan Hoiving* des plus compétents au micro. Le show explose *Floppiaudmètre*, ex-aéropuéric celui de l'ex-Skid Row **Sebastian Bach** quelques minutes plus tard. A tout seigneur saluez ! Tout honneur : c'est à **Black Sabbath**, reformé en 2011, de fermer la marche sur la *Mainstage 1*. *Tony Iommi*, toujours en lutte contre son cancer lymphatique, et *Geezer Butler* peuvent compter sur l'énergie débordante de *Tommy Clonish* derrière les fûts. Quant à *Ozzy* et *let me hear you* = *Osbourne*, dont les prestations vocales oscillent entre le médiocre et l'effrayantement faux plus plusieurs Graspop (2007, 2012), no comment. Ou plutôt il : le chant est faux du début à la fin, que ce soit sur les classiques de toujours (« *War Pigs* » ou les nouveaux *blues* (« *Age Of Reason* »). Les fans les plus incrédules enlèvent leurs bouchons d'oreille mais la sono erre et puisait est sans pitié. *Ozzy* n'a rien de fenné, le plaisir de voir la légende peut-être pour la dernière fois est le plus fort. Une belle édition électrique en somme, à peine entachée par la grève de la SNCF et un set de clôture de *DI* limité hors sujet.

3 4 5 6 JUILLET 2014 • ARRAS

## MAIN SQUARE

Arras, FRANCE, 03-06/07/14 - 10ème édition  
40 groupes - 2 scènes - Têtes d'affiche : *Iron Maiden / The Black Keys / Stromae* / M - 135 000 entrées

Pour cette édition-anniversaire, le festival de Live Nation qui a pris ses quartiers depuis 2010 dans l'ancienne citadelle d'Arras a eu la bonne idée de proposer une première journée Metal (pas de festival *Sonsphere* 2014 en concurrence). Et le succès est comparable à la « spéciale » *Metallica* sur la *Grand Place* en 2008. 20 000 chevelus - la moitié de la jauge - ont ainsi fait le déplacement le jeudi malgré le passage de *Maiden* au *Hellfest* de Clisson le 20 juin et de *Ghost / Mastodon* au *Zénith* de Paris le 4 juillet. 17h15 : devant l'imposant backdrop rouge frappé de son logo, **Ghost** gratifie les premiers métallics amoués à l'ombre de la *Mainstage* d'un « *hear Zero* », extrait d'*Inferosstadium*. La voix claire de *Papa Emeritus II*, en décalage total par rapport à son look, surprend encore quelques bizutis. Deux écrans latéraux, alimentés par quatre caméras dont une sur geo, offrent des gros plans des fidèles nœuds ghoul : dans leur quête d'originalité à tout prix, deux de ces dark vadros à capuche vont jusqu'à jouer sur d'horribles *Gibson RD*, « si *You Have Ghosts* » (de l'EP de reprises du même nom) plus propre que l'originale de *Rocky Erickson*, fait partie intégrante du set mais rien constitue pas un des sommets, contrairement au psuame final « *Monstrance Clock* », repris par la foule et terminé aux samples. Il va maintenant être temps pour *Ghost* de renouveler sa mise en scène pour ne pas laisser à moyen terme. On reste dans le trip « *Sonsphere* 2013 » avec **Mastodon** qui nous présente son sixième album *Once More* « *Round The Sun*, sorti le 23 juin (« *The Motherload* », « *Chimes At Midnight* », « *High Road* »). Devant le nouveau visuel - hors peuplé - de grosses caisses - et un mur d'ampis *Orion / Hankie / Mesa*, les quatre musiciens-chanteurs réussissent l'exploit de vulgariser leur *Sludge* progressif à force de fameux *soûl* (*Brent Hands*, le tatoué de la tête) et contorsions (*Troy Sanders*, moins élastique qu'*Autoflex*). Le volume sonore rest supportable, tant et si bien que les fans s'habitent à *crowd-surfing*. Ce seront les mieux placés pour réceptionner les baguettes du batteur *Brann Dailor*. En préambule au *Summer Of The 90s* d'Arte, voici **Alice In Chains**, les deux *Metal* des rejets *gun* de Seattle, version chevels courts. Nous avions déjà vanté les mérites en configuration « festival » de *William DuVall*, remplicant de feu *Lane Staley*, lors du *Graspop* 2006. Le duo vocal qu'il forme avec le guitariste *Jeff Cantrell* tisse des mélodies imparables à la justesse faribic prise en défaut. Les rideaux de velours rouge qui brûissent à l'arrière-scène forment comme un écran classique aux hits de la grande époque *MTV* (« *Time* », « *Home Box* », « *Main In The Box* », « *Rooster* ») et aux compos actuelles qui font assez rare pour être souligné - ne font pas tâche (« *Check My Brain* »). Les quarantennaires qui se sont dépeuplés les oreilles aux *Monsters Of Rock* de Paris Bercy en 1988 en rêvaient... **Iron Maiden** !o fait. Le show de la tournée *Maiden England*, qu'on sait maîtrisé depuis le *Hellfest* (l'organisateur *Ben Barbaud* a d'ailleurs fait le déplacement), renait de ses cendres. Les deux sports du groupe, *Bruce Dickinson* et Steve Harris, se donnent à 200% dès les premières explosions de « *Moonchild* ». Le tent attendu « *scream* for more *Aras* » est lâché dès « *The Prisoner* », en troisième position dans la setlist. *Bruce* renouvelle ses bons mots en français d'une date à l'autre : « Vous êtes les grenouilles, nous sommes les rosbifs ! », ce qui est toujours apprécié. Co-star de la soirée, le monstre *Eddie* revêt ses atours de sudiste pour se lever à un tapping sur la *Strat* de *Janick Gers* la danseuse (« *Run To The Hills* »), plonge le regard dans de sa boucle de cristal pour prédire l'avenir entre deux cierges (« *Seventh Son Of A Seventh Son* », l'épique épine dorsale de l'album du même nom et du show), et brandit son ineffable fortin (« *Iron Maiden* »), entouré de quatre de ses avatars de glace. La pyrotechnie n'est pas en reste, et ce jusque dans les rappels, en rythme sur les « *going in again* » de « *Acne High* ». Le *MSF* clôturera le festival plus « main » essentiellement que « square » (ringard), de lointains échos à cette journée *Metal* se feront entendre jusqu'au dimanche, comme la reprise du « *Orion* » de *Metallica* par **Rodrigo Y Gabriela** sur guitares autotiques à cordes nylon, ou le solo de *Brad Thomas Avelky*, guitariste / bassiste / échantillonneur de -M-, reprenant en extenso le « *Eruption* » de *Van Halen*. Un big up aux managements de **Stromae** et **David Guetta** qui nous ont accédés tout le photocopier, mais fidèles à notre ligne éditoriale, nous nous gardons bien d'extraire les photos de notre disque dur (00). A l'année prochaine !





## FESTIVALS



## ALCATRAZ

### HARD ROCK & METAL FESTIVAL

Courtrai, BELGIQUE, 08-09/08/14 - 7ème édition  
16 groupes - 1 scène - Têtes d'affiche : Marilyn Manson / Twisted Sister - 10 000 entrées

Le festival flamand porté par nos confrères de Rock Tribune, transféré de Deinze à Kortrijk en 2013, s'étend désormais sur deux jours pour deux fois de décibels. Des visuels signés Ed Repka, une maintenance avec 30 petites minutes de changement de plateau, un mirador central cracheur de feu, un drone qui filme l'... De quoi séduire plus d'un frontalier français. C'est **Diablo Blvd**, groupe metal passe-partout de l'acteur reconverti Alex Agriev, qui fait office d'apéro en ce vendredi à la météo défavorable. Les **Suedois d'Avatar** - un clown et quatre officiers noyés sous les fumigènes - réussissent à faire fleurir quelques défilés hors sous les abris de fortune en plastique lors du syncope « Smells Like A Freak Show ». Pour la dernière date de la tournée européenne, **Hellyeah** présente encore à qui veut l'entendre le single « Blood For Blood », starring Chad Gray au porte-voix et Vinnie Paul à la batterie. Ceux qui ne connaissent pas les paroles sont invités à faire comme si, en remuant des lèvres. Sous une pluie battante, **Lacuna Coil** démontre que ses compos postérieures au hit « Heaven's a Lie » - quoique joliment exécutées, ont bien du mal à faire leur trou. Mais Cristina Scabbia, les cheveux noir corbeau nusselants, est encore dans le top 5 des hottest chicks in Metal : fracture de foie assurée ! Nous avions laissé **Life Of Agony** à Douvres en 2011 où le chanteur androgyne Keith « Mina » Caputo amorçait sa « transition ». Il y elle aborde désormais le sujet frontalement : « You wanna see my fits ? My dick ? You wanna fuck me ? », avant de philosopher : « We're singing having a human experience ». A voir au prochain Metal Female Voices Fest ? Devant le backdrop de **Bliffet Süss** et **Succubi**, **Cradle Of Filth** délivre un show en forme de best-of. Le son, atroce en façade, gâche en subtilité au fur et à mesure qu'on s'éloigne de la scène. On retiendra visuellement le dead skin mask de Dani Filth qui part rapidement en déliquescence, et le clavier convexe de la belle Lindsay Schoolcraft. **Marilyn Manson** est venu cachotter en laissant le minimum syndical. Exit. Et dangereuse est la mégaproduction des tournées Antichrist Superstar et Mechanical Animals. La discipline du lancer de micro n'a jamais plus que le révérend bedonnant et son roadie. Le réveil du samedi : au son des reprises des Beatles / Cheap Trick / Frehley's Comet par **Four Thats A Day**, premier groupe à utiliser de la pyrotechnie, est soft... avant de voir **Trash old-school**. Réformés l'an passé, **Toxik**, de New York, USA, et **Xentrix**, de Preston, UK, n'avaient plus foulé les terres belges depuis deux décennies. Le premier, avec Jason Bittner (Shadows Fall) derrière les futs, use du cri dans l'air et du solo supersonique, tandis que le second peine à sortir de l'ombre de **Metalica**. **Pronog** joue également sur la fibre nostalgique avec « Sgt To Differ » et surtout « Snap Your Fingers, Snap Your Neck », boosté par deux **Channel Zero** aux chœurs. Nombreux sont ceux qui découvrent en live le nouveau visage d'**Arch Enemy**. Les front-women Angela Gossow gèle en effet les affaires courantes depuis les coulisses : La voix (grugnante) et l'attitude (riolène blue / jazz) tournoyante de **rox** The Agonist. **Alissa White-Gluz** font l'unité, que ce soit sur les standards d'hier (« We Will Rise ») et d'aujourd'hui (« You Will Know My Name »). Les crowd-surfers, dont vous pouvez rangers plus vrais que nature, en redemandent : les sorcières servent avec **Sacred Reich**. Le sympathique bassiste / chanteur Phil « The drunk » « Who smokes weed ? » - la paire de guitarières **Wiley-Ariett** / Jason « Honey, pardi ! Belle reprise de « War Pigs », en tout cas. Minute de silence... Il y a presque un an jour pour jour, le batteur de **Channel Zero** Phil Bayaux décidait d'une tournée d'anniversaire. Le chanteur **Franky D'Smet**, toujours aussi compétent en coup de pied arrêté avec petite bouteille d'eau, a sorti son plus beau pied de micro. Ce dernier ne tiendra pas trois chansons. Chapeau bas à **Roy Mayorga**, hyper-carrière dernière son kit de batterie à la symphonie trombante. En séance de rétrospective du **Grimep** encore funant, **W.A.S.P.** balance ses bombes éphémères et le plus obscur « The Invincible Boy » à la première partie entièrement samplée. **Blackie Lawless** est très en voix et... en forme : on a mal pour son T-shirt NYPD et ses bottes à frites. Deux des plus vieux têtes d'affiche consécutives au **Alcatraz 2012 / 2013**, **Twisted Sister** joue ici en terrain conquis. Les photographes accrédités bénéficient ainsi des largesses du management : shooting autorisé sur tout le show ! **Lilburn** trentenaire **Stacy Hungry** est à la fête et **Wann In Hell** - donne **Lucifer** à **Die Snider**, 59 ans et toutes ses dents, de « devolier » ses abdos Toblerone et ses pecs saillants. Les hymnes « **Wine Not Gonna Take Me** » et « **Burn Rock** »... « Fuck » pour l'occasion) sont repris ad libitum, ne laissant aucune chance à d'éventuels extraits de **Love Is For Suckers**, enterré depuis 1987.



Saint-Nolff, FRANCE, 15-17/08/14 - 8ème édition  
45 groupes - 2 scènes - Têtes d'affiche : Kreator / Behemoth / Testament - 17 000 entrées

Plus que jamais, le festival breton de l'extrême joue la carte de l'ouverture, pour le meilleur (le Blues du Louisiana **Brother Dege**) et pour le pire (les groupes Punk pour cas sociaux inévitables, tous plus mauvais les uns que les autres le samedi). Les soucis logistiques, du matériel bloqué à l'aéroport d'Amsterdam pour **Behemoth**, **Kreator** et **Trollfest** à la panne de van pour **Six Feet Under**, ont permis aux organisateurs de nous montrer toute leur aptitude à rebondir dans l'urgence. **Hal Satan ! Temple Of Baal**, aidé par le batteur de **Cruccifixion**, n'est pas peu fier de rappeler que « Slaves To The Beat » a encore chaotillé récemment une poignée de catholiques intégristes. **Ronan Grall**, chanteur en soutane rouge des doomers de **Huata**, non a probablement cure. **T.A.N.K.** devra attendre la fin de l'averse bretonne et le déballage de la « Dave Mustang » pour officier. C'est au cours de l'Hyper-Speed « Unnatural Selection » de **Havok** que les premiers festivaliers à prendre un bain de boue vont poser devant les paparazzi du Metal : l'occasion de passer quelques bites et culs nus à la postérité. **Humer** irrévérencieux où complices au violon ? Choisisseboateur camp « Mononk » **Serge** en solo et en joual (français montréalais), ou ses amis d'**Andrés & Nicolas** accompagnés d'un poulet claviériste et d'un singe batteur. Le chauffage de **Franky Costanza** prend des allures de masticard pendant le set sans vie de **Dawn Of Midnight**. En référence à son work of death du Hellfest suivant 175 000 fois sur YouTube, **Dagoba** exige et obtient un circulept géant autour de la console de mixage. Le lancer ininterrompu de boulettes de boue est même fourni en option. Les Vikings d'**Eniferum** aiment le double pédale agitée et les soli de gratte derrière la tête (« Iron », mais le recours systématique aux sangles pour les chœurs saoule. Après les soli de trompette en glastoc sur le « Papayou » de **Carlos par Trollfest**, retour au sérieux avec **Kreator** : **Millie Petrusse** se lance dans des latus interminables, dénégologiques, et Jürgen Reil se ridiculise en faisant pédocher « Flag Of Hate » de l'intro approximative de « Painkiller ». Dans l'odeur putride de la boue qui sèche au petit matin, **Cobra** surprend plus par le verbe (pédés, poppers et serial violeurs) que par le geste (du Tentrum sans le show). **Carnival In Coal**, devant un T-shirt du groupe-concept metal backdoor, célèbre les 15 ans de l'avant-gardiste **Nivaliávids**. **Arno Soral** est entouré de la fine fleur du Metal français, dont l'excellent **Samuel Santiago** (ex-Gorod) derrière les fûts. A la reprise défoncée du « Maniac » de **Michael Sembello** avec **Stéphane Buziel** aux beuglements, on préférera l'original « **Shiamea Orgasm** » (sur les trans, est-ce le beshem de la pré-crise), très Mr. Bungle dans l'âme. Il faudra attendre minute pour voir **Behemoth** dans son plus simple appareil, i.e. sans décorum et sur du matos d'éprouvetté, et assister à la dernière frappe de **Niklas Kvartford** de **Shining**. Après avoir craché du Jack Daniels au visage du photographe **Coentien Charbonnier** (ex-Metal Obs'), le misanthrope aux bois scarifiés le saisit par la tignasse et le claque contre le rebord de scène... La profession attend avec malice qu'il retente l'expérience avec une armoire à glace. Avec le Metal symphonique de **Qntance**, seul groupe français à proposer des duels de violon (Dion O'Keefe) et de shred (Tony Beaufils), le dimanche s'annonce comme le plus musical des trois jours. **Church Of Misery**, de Tokyo, projettent **Docum** à pattes dépliées de très bon aloi. Par ailleurs, **Tatu** **Mikami** ramène haut la main le concours de la **Rickenbacker** portée au plus près du sol. On ne retrouvera un tel degré d'extrosisme que plus tard avec **In Extremo**, de Berlin, qui chante son Metal médiéval dans la langue de Goethe et use de cornemuses, harpes et vielles à roue semblant sortir d'un écomusée. Pour l'heure, **Lex Korntal**, toujours en service après-vente de **Welcome To The Crossroads**, pousse sa voix éraillée sur des brûlots **Rock Hard** qui font taser du pied. **Line 16** Trust Us, vient encore de la partie, la reprise d'**Antipodal**, avec les brics anglais popularisés par **Anthrax**, vient tout naturellement enrichir les débats. Deux têtes d'affiche pour le prix d'un viennent conclure les festivités : à commencer par **Epic**, qui fait la part belle à **The Quantum Enigma** en début de set. « Voulez-vous chanter avec moi ? » lance **Simone Simons**, jeune manon objet de tous les fantasmes. « Coucheur ! » corrigé la foule comme un seul homme, avant d'entendre le « forever and ever » de « **Cry For The Moon** ». **Plus Testament**, cinquième million imaginaire du **Big Four Of Thrash**, tire à boulets rouges sur les derniers couche-tard (« Rise Up ») « **The Preacher** », quel enchaînement ! Containment à ses collègues empatés mais pas empatés. **Alex Skolnick** prend autant soin de sa ligne que de sa technique instrumentale. On en redemande ! Rendez-vous est pris dans la même configuration du 21 au 23 août 2015.



## La tête dans les étoiles, les pieds sur terre

Nous nous en parlions au début de l'été sur notre site web : Mars Red Sky vient de sortir chez Listenable un second album particulièrement réussi, *Stranded In Arcadia*. Il nous paraissait indispensable de mieux faire connaissance avec ce sympathique trio de Stoner / Sludge psychédélique qui a eu la lourde tâche d'ouvrir les hostilités sous la Valley du Hellfest 2014. Entretien avec Julien Péro (batterie) et Mat (guitare) par Sophie Péro. Photo : DRJ

### Comment s'est passé votre concert au Hellfest, le 20 juin ?

**Julien :** On a ouvert le festival à 10h30. On ne savait pas trop à quoi s'attendre, mais le public était présent, et le chapiteau plein dès le second titre : du délire ! C'est un excellent souvenir, on se sent privilégiés d'avoir pu être sur l'affiche.

**Mat :** Devant le vendredi est loin d'être un handicap : les gens sont impatients de débiter le festival et sont encore relativement frais. En plus, on est restés sur place, on a donc pu profiter du festival pendant les trois jours... Ou comment joindre l'utilité à l'agréable (rires).

### Comment est né le groupe ?

**Julien :** C'était un projet annexe à la base. On voulait jouer avec Benoît Busse, notre premier batteur, s'amuser, trouver une voie. Je m'étais remis à écouter des choses plus Heavy et Doom. On avait juste envie de faire tourner des riffs simples, lourds, et créer un contraste avec ma voix, naturelle mais noyée dans la réverb.

**Aux États-Unis, les grandes étendues désertiques à l'ouest ont inspiré des groupes de Stoner tels que Kyuss. Et pour vous, ce sont plutôt les dunes de Lacanau et les paysages des Landes**

**Péro :** Ce serait plutôt les forêts du Bélec, là où j'ai grandi.

**Mat :** Et moi, les vignobles du cognacais.

### Vous avez d'ailleurs joué avec Kyuss (déormais Vista Chino) en festival. Quel souvenir gardez-vous de votre rencontre avec John Garcia ?

**Julien :** C'était aux Eurockéennes, il y a trois ans. Kyuss n'est pas vraiment une de nos influences majeures. Même si on apprécie Nebula ou Fu Manchu, dans le genre on préfère des groupes plus Doom comme Sleep, Electric Wizard ou Baco Pand. Par contre, on était ravis d'avoir pu participer à ce festival : ça reste aussi un excellent souvenir.

### Quelles sont les autres influences de Mars Red Sky ? Cela semble très large, de la Pop (le chant clair) au Sludge progressif, en passant par le Rock Stoner...

**Julien :** Là, je suis en train de réécouter l'album de Linda Perhacs. Je me suis refait une fixette sur Robert Wyatt dernièrement. L'autre jour, j'ai écouté After The Gold Rush de Neil Young, puis un petit Electric Wizard. Mat m'a fait découvrir Tigran Hamasyan et Sepitch, bref ça brasse large. On a tous joué dans différents groupes, pour ma part principalement Calc et mon truc solo. Mat joue dans Epik et jouait dans Headcases. Toutes ces expériences ont nourri la musique de MRS.

### Sur votre page Facebook, Kylesa figure parmi vos coups de cœur ou amis. Bien qu'il sonne plus Sludge et soit américain, vous sentez-vous proches de ce groupe, artistiquement parlant ?

**Julien :** On a joué à deux reprises avec eux. C'est un excellent groupe qui ne se cantonne pas dans un genre. Je pense que dans ce sens, et même musicalement, on a pas mal d'affinités, en effet.

**Mat :** On a joué juste avant eux au festival Stoned From The Underground en Allemagne. Il y a une dizaine de jours (NDLR : le 11/07/14). C'est un super groupe de scène, leur délire à deux batteries est bien ficelé et super à regarder. J'espère qu'on retrouvera avec eux bientôt.



**MARS RED SKY**  
*Stranded In Arcadia*  
Rock / Stoner  
psychédélique  
Listenable / Soundworks

★★★★☆

A l'heure du tout « Made In France » et de la recherche de la Nouvelle Star (ou Rock ?), voici simplement Mars Red Sky avec son second effort longue durée (trois ans après l'album éponyme, suivi de EP *Be My Guide*). Fort de nombreuses expériences live, le trio s'inspire de ses pères - Led Zeppelin, Black Sabbath, Kyuss - et propose un magma de rythmiques lourdes, de précieux riffs fumants, et de longues envolées psychédélices (« Hovewing Satellites », où l'on a la tête dans les étoiles). C'est en intégrant avec brio des éléments plus personnels le chant clair avec envoiement du guitariste Julien Péro et expérimentaux (influences progressives et Pop sur « Holy Mondays »). Sombre, lourd, et chargé d'un feeling old-school, *Stranded In Arcadia* confirme le génie de nos trois Bordelais. [S. Fred]

## Rencontre du troisième pub

En Australie, on sait faire du vrai pub Rock, à la mode AC/DC - Rosa Tattoo. Grâce à Earache Records, Massive débarque enfin chez nous avec *Full Throttle*, sorti il y a presque deux ans. (Entretien avec Brad May (chant, guitare) par Julien Meurto - Photo : DRJ)

# MASSIVE

### Peux-tu nous raconter l'histoire du groupe ?

**Jared INDLR :** (Medwin, batterie) et moi étions à l'école ensemble, et on a joué dans des tas de groupes qui ont pas mal tourné. À un moment, on a eu envie de commencer un nouveau projet ensemble. On est allés dans sa ferme et on a commencé à jamer et enregistrer des titres. On a écrit la moitié de l'album pendant ces sessions. On a rencontré Ben (Laguda, guitariste) dans un pub où il nous a éblouis par ses talents de soliste. Quelques bières plus tard, il était dans le groupe. Pour Aidan, on était bourrés dans un pub, on a passé la nuit à parler musique avant de l'embarquer dans l'aventure.

### Comment écrites-vous ?

Tout commence avec Jared et moi, mais ça reste un processus de groupe. Si quelqu'un a un bon riff, on l'utilise et on le ressort à la sauce Massive.

### Parle-nous des paroles...

Chaque titre a son propre thème. Le Rock raconte des histoires de survie, des histoires de drogues ou tu te demandes s'il faut parfois faire marche arrière. « Hollywood » parle de notre aventure à... Hollywood. On y a débarqué avec simplement nos guitares et une caisse de CDs sous le bras. On faisait tout pour trouver des concerts et on picolait tous les soirs jusqu'à tomber. On n'avait même pas de téléphone portable pour se retrouver, tu imagines ? Pendant ce trip, on a rencontré un gars au Rainbow (INDLR : Rainbow Bar and Grill, sur Sunset Boulevard) qui a promis de nous aider. On l'a ramené à l'hôtel pour boire des bières et discuter. Sauf qu'il a invité tout le Rainbow à venir boire à l'hôtel. La police est arrivée et nous a virés sans ménagement. SDF / FIAS ! On vit et on meurt à Hollywood...

### Earache n'est pas vraiment connu pour ses groupes de Rock. Pourquoi avoir signé avec eux ?

Ils nous ont proposé un deal sur la durée, avec cinq albums à fournir. Leur réputation commence à changer : ils ont des super groupes de Rock maintenant, comme Rival Sons et Blackberry Smoke. J'espère qu'on sera à la hauteur.

### Quelles sont tes influences ?

J'ai toujours eu envie de jouer de la guitare, et j'adore Led Zeppelin, les Guns et Aerosmith. Un paquet de groupes de Blues Rock ont aussi influencé mon son et ma façon de jouer.

### As-tu un souvenir à partager avec nous ?

On a ouvert pour Glenn Hughes sur sa dernière tournée australienne. C'était un très grand honneur. Après notre concert de Sydney, on a vu que Marco Mendoza et Richard Fortus de Thin Lizzy et des Guns N' Roses nous avaient suivi du côté de la scène. Les voir s'amuser sur notre musique n'a pas de prix...





**MASSIVE**  
*Full Throttle Pub Rock*  
Earache / PIAS

★★★★☆

Même si la comparaison avec ses pairs est inévitable, Massive réussit malgré tout à sortir son épingle du jeu. Les mélodies ne sont pas oubliées, comme le démontrent « Ghost » et « Burn The Sun ». Le groupe n'hésite pas à se lancer dans des arrangements poussés avec des chœurs Gospel (« Best Of Both Worlds »). Produit juste comme il faut, avec un réel savoir-faire, l'album est complètement jouissif. Cirer sur le gâteau : l'édition collector compte quatre titres en plus, dont d'excellentes reprises d'AC/DC et Aerosmith. [J. Meurto]

## Le récit d'un cycle

Monuments, groupe britannique, évolue dans le registre Progressif à tendance Djent. Gnosis avait défrayé la chronique en 2012 et mis en avant le talent du groupe. Aujourd'hui, épaulé par un nouveau chanteur, l'ex-Periphery Chris Barretto, Monuments voit plus large et nous présente avec des nouveaux horizons avec *The Amanuensis*. [Entretien avec Chris Barretto (chant) par Loïc Cornery - Photo : DJR]

**Chris, tu n'es pas un inconnu puisque tu as fait partie de Periphery. Comment as-tu intégré le groupe ?**

Le plus simplement du monde. Quand les gars se sont retrouvés seuls, John m'a contacté car on se côtoyait depuis un certain temps. Dans le courant Prog moderne, tout le monde se connaît, donc c'est plus simple. Pour être franc, je ne pensais pas qu'il ferait appel à moi. Il y a de très bons chanteurs dans ce registre. Mon prédécesseur était très fort, d'où le challenge pour moi. Gnosis était un bon album, mais celui-ci dépasse toutes nos espérances, il possède une réelle identité.

**En parlant d'identité, ta performance vocale est impressionnante.**

Merci ! C'était une chance de pouvoir tester des choses que je ne pouvais pas faire auparavant. D'autres influences ont pris le dessus, et nous essayons d'explorer des univers différents, d'écrire des choses sensibles et sincères. Beaucoup de groupes écrivent des choses qui ne sont pas en adéquation avec ce qu'ils sont. Je ne cherche pas à m'exprimer sur des sujets qui ne me parlent pas.

**The Amanuensis est un album concept. Je te laisse nous guider...**

Le centre d'intérêt de l'album est le cycle de Samsara. C'est un concept bouddhiste, mystique, d'Asie qui est un fondement du cycle de la vie. Tu as la naissance, la vie, la mort et la renaissance. J'ai raconté une histoire autour de ça, avec des jeux de mots. Il y a Sam, le personnage principal, et sa femme Sara, ce qui fait donc Samsara. Ils sont le Yin et le Yang. Le cycle de Samsara est une boucle qui commence et se termine en même temps que le disque. On retrouve la même note au début du premier morceau et à la fin du dernier.

# MONUMENTS

**Es-tu fan de Michael Jackson ?**

C'est à cause de ma coupe de cheveux (rires) ? Oui, effectivement, j'adore, et il restera une icône pour moi. Je pense que tu fais référence au titre « I The Creator ». Il y a certainement des influences qui ne trompent pas, mais j'essaie aussi d'écrire des lignes percutantes et planantes. Je suis un grand fan de Freddie Mercury également. Qu'est-ce que tu veux dire sur lui ? C'est un génie, tout simplement. Je n'aurai jamais la même carrière mais j'ai au moins réalisé mon rêve de travailler dans la musique.

**Nous sommes étonnés de ne pas entendre un peu de saxophone sur l'album.**

Où, c'est voulu (rires). Une fois enregistré, nous avons écouté l'album en entier ; aucun passage ne m'inspirait particulièrement. L'intérêt est avant tout de transporter l'auditeur. Ce n'est pas grave, je suis sûr que pour le prochain, je trouverai une petite place.

**Le Djent et le Metal progressif ont-ils encore la cote en ce moment ?**

Je ne sais pas, à vrai dire. Le style s'est développé au cours des années avec plusieurs sous-catégories. Tu as du bourrin, comme des choses plus légères. Animals As Leaders et Meshuggah sont les têtes de pont du mouvement. Tout le monde veut être le plus grave, ou le plus alambiqué possible. Nous, nous faisons une musique qui nous porte et qu'on aime. La passion est le principal atout pour la survie d'un groupe.



Chronique parue  
dans Metal Obs' n°63

## MIKE LEPOND'S SILENT ASSASSINS

Le 1<sup>er</sup> album solo du bassiste de Symphony X!

UN VOYAGE À TRAVERS L'HISTOIRE  
DU HEAVY METAL.

SORTIE LE 26 SEPTEMBRE

CHECK OUT: [WWW.MIKE-LEPOND.UDR-MUSIC.COM](http://WWW.MIKE-LEPOND.UDR-MUSIC.COM)

## PHILM

FIRE FROM THE EVENING SUN

L'un sacrée entre 3 musiciens prolifiques!



Gerry Nestler (chant, guitares)  
Pancho Tomaselli (basse / War)  
Dave Lombardo (batterie / Slayer, Fantomas)

Un voyage funk/metal, progressif, barge, intense et guissant!  
À découvrir d'urgence!

SORTIE LE 12 SEPTEMBRE

CHECK FOR TOUR DATES: [WWW.PHILM.UDR-MUSIC.COM](http://WWW.PHILM.UDR-MUSIC.COM)

PLUS D'INFORMATIONS: [WWW.UDR-MUSIC.COM](http://WWW.UDR-MUSIC.COM) UDR



# CRUCIFIED BARBARA

Avec Supercharger & Junkstar

- 14/10 : NANCY - LE HUBLOT
- 15/10 : LYON - NINKASI
- 16/10 : ISTRES - L'USINE
- 17/10 : PAU - L'AMPLI
- 18/10 : BREST - LA CARÈNE
- 19/10 : VAUREAL - LE FORUM
- 21/10 : CHARLEROI - COLISEUM

Nouvel Album  
IN THE RED



# coldrain

## Après la pluie

En 2007, la région de Nagoya au Japon a vu naître un nouveau talent. Plusieurs albums plus tard, Coldrain fait son entrée en Europe. Et avec « The Revelation », le groupe compte bien faire la sienne à coups de Metalcore. Rencontre avec un chanteur pas tout à fait comme les autres. Entretien avec Masato (chant) par Eloi Briffard Photos.com

### Comment vous êtes-vous rencontrés ?

On jouait tous dans des groupes différents. On se produisait sur des scènes locales, et puis un jour on a compris que le meilleur moyen de sortir un album était de joindre nos forces. C'est comme ça que nous sommes devenus Coldrain. Il y a maintenant sept ans. Nous sommes fiers de ce que nous avons accompli depuis.

### The Revelation, votre nouvel opus, s'est déjà vendu à plus de 10 000 exemplaires depuis avril. Pourquoi marche-t-il mieux que les précédents ?

Je pense sincèrement que tous nos albums sont aussi bons les uns que les autres. La seule vraie différence, c'est qu'aujourd'hui nous avons acquis de la notoriété. Notre nouveau challenge, c'est de faire de cet opus un album qui va conquérir le monde.

### Comment composez-vous ?

Les mecs me font une démo, et on jamme dessus en studio. La démo subit plein de changements, puis je chante dessus et elle change encore. On fait comme ça jusqu'à ce que ça devienne bon. Les paroles me viennent toujours pendant qu'on jamme, je m'inspire directement de la musique.

### Un petit mot sur la pochette ?

On voulait quelque chose qui symbolise l'idée de The Revelation. Quelque chose de simple, d'efficace, qui puisse être compris de tous et qui montre l'énergie que chacun a au fond de soi.

### Par où commencer pour apprendre à vous connaître ?

Par « The War Is On » et « The Revelation », qui expliquent beaucoup de choses sur le groupe et sa façon de vivre. Les deux titres que j'affectionne le plus sont « Evolve » et « You Lie ». Mais la meilleure façon d'apprendre à nous connaître, c'est encore de venir nous voir en live...

### Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?

De revenir en France. On a vraiment aimé chaque seconde de notre voyage chez vous. Merci encore.



**COLDRAIN**  
The Revelation  
Metalcore

Hopeless / Soundworks



Le moins que l'on puisse dire, c'est que le Japon regorge de surprises. Après le succès de Crossfaith, les bizarreries de Versailles et les mélodies de Galneryus, voici Coldrain. Tout commence en douceur avec « The War Is On », qui n'est pas sans rappeler un petit groupe français du nom de Out Theory. S'ensuit « The Revelation », du gros son qui permet de tester les limites du groupe. Quelques titres plus loin, « Given Up On You », plus envoiement, vous donnera sûrement envie de rejoindre la danse. La voix claire de « Voiceless » finira de vous conquérir. Difficile de ne choisir qu'un titre, c'est un album de tubes. [E. Briffard]

## MOVEABLE FEAST — TOUR 2014 —



- 15/11 : COMPIEGNE - ZIQUODROME
- 16/11 : LYON - NINKASI
- 17/11 : PARIS - DIVAN DU MONDE
- 19/11 : RIOM - PUCE A L'OREILLE
- 20/11 : ARLES - LE CARGO
- 25/11 : NICE : ESPACE LINO VENTURA

## Rock Fest

Avec LEZ ZEPPELIN

- + SKINNY MOLLY
- + BLUE COUPE (Feat ex Blue Oyster Cult & Alice Cooper Group members)
- + AMERICAN DOG

10/10 : LEFFRINCKOUCKE (59) - LA POUÏRIÈRE



## NEW MODEL ARMY

19/12/2014  
PARIS

TRA  
BEN  
DO



Booking : dom106db@gmail.com





## (Re)charge a bloc

Voilà déjà 15 ans que Dragonforce poursuit son bonhomme de chemin. Après le coup de boost qu'a été Guitars Hero III, le groupe n'a pas démerité, malgré quelques changements de line-up. Le dernier en date survenu après l'enregistrement du nouvel album est le départ de Dave Mackintosh, remplacé par l'Italien Gee Anzalone. (Entretien avec Frédéric Leclercq (basse) par Julien Meurot)

(Photo : DR)

Lors d'un entretien précédent, tu nous avais confié ne pas aimer la Country. Or, on trouve une reprise de Johnny Cash ici. Comment t'es-tu laissé convaincre ? A la base, on ne voulait pas faire de reprise, jamais. Puis en Australie, notre manager nous a de plus en plus parlé de l'idée de faire une cover. On avait déjà pas mal bu et on s'est pris au jeu. On a donc écrit sur un papier des titres qu'on aurait bien aimé reprendre. Sam (NDLR : Totman, guitare) est arrivé avec « Ring Of Fire ». Sa démo était très convaincante et on l'a adopté. La mélodie reste la même, mais le travail de réarrangement est tel qu'il colle bien à l'ambiance générale du disque.

L'autre point qui m'a frappé lors de la première écoute de Maximum Overload, c'est la qualité de la production. On ressent immédiatement la patte de Jens Bogren.

C'est amusant car de plus en plus de gens s'intéressent aux producteurs et aux studios. Dans ce cas précis, c'est vrai qu'on peut dire que Jens a fait un travail formidable. J'ai supervisé le mix / mastering avec lui en Suède et on est devenus bons amis. On a même en projet de retravailler ensemble sur mon autre groupe plus extrême.

Jens Bogren est connu pour ses productions très organiques, ce qui a priori n'allait pas dans le sens des précédents albums de Dragonforce. Oui, c'est vrai. Certains comme toi vont trouver ça génial, et d'autres vont détester et dire que Maximum Overload est le pire de nos albums. On verra bien, mais en tout cas c'est ce qu'on voulait faire et on est pleinement satisfaits du résultat.

J'ai également l'impression que cet album porte un peu plus ton sceau. Comment l'avez-vous composé ?

Sam est venu chez moi et on a bossé ensemble. On a fait la musique le plus simplement du monde : on a bu, fumé et écrit. On a passé pas mal de temps à rigoler, mais j'ai bossé comme un malade car parfois les gars (NDLR : il désigne Sam Totman et Herman Li, en interview juste derrière nous) ont un gros poil dans la main (l'hes). Sur cet album je fais la basse, des guitares rythmiques, des solos et je chante.

As-tu utilisé de vieux riffs ou de vieilles compos pour ce disque ?

Oui, certaines idées datent de 2004. Je compose tout le temps, j'ai donc plein d'idées en stock.



**DRAGONFORCE**  
Maximum Overload  
Heavy Metal  
Ear/Music / Edel /  
Vercycords / Warner



Voir plus grand et aller de l'avant : voici le letmotiv de Maximum Overload, sixième album des « Anglais » de Dragonforce. Aide pour la première fois d'un producteur et pas des moindres - Jens Bogren - le groupe nous délivre un album à l'approche classique mais au rendu gonflé à bloc. Pour ne rien gâcher, Marc Hudson s'est totalement intégré et propose des lignes de chant originales ce qui, en plus de la présence de Matt Heafy (Trivium) sur trois titres, renforce le côté varié du disque. Les titres écrits en grande partie par notre frenchie Fred Leclercq se montrent efficaces sur la longueur. Certes sur le thème : une reprise décalée du tube de Johnny Cash, « Ring Of Fire ». Un très bon disque dans le genre. (J. Meurot)



26 PRODUCTIONS  
MANAGEMENT BOOKING PRODUCTIONS

# VANDEN PLAS FRENCH TOUR 2014

with special guest *Amon Sethis*



- 29.10.14 COLMAR - Le Grillen (68) + guests
- 30.10.14 PARIS - Le Glazart (75) + Greenwich Cavern + guest
- 31.10.14 GRENOBLE - L'Ampépage (38) + guests
- 01.11.14 VOUZIERES - Festival (08) + guests



**VANDEN PLAS**  
Netherworld - new album  
sortie le 21.02.14 (frontiers records)

METAL OBS'

AGENCE STUDIO

HARD

MUSICWAVES





## Guerre de secession

Fin 2013, tout était prêt pour la parution de ce qui devrait être le dixième album studio de la légende du Death Metal suédois. Puis... Silence radio. Back To The Front, premier album d'Entombed A.D., sort finalement en août, le guitariste Alex Helid ayant disparu entre temps. De passage au Motocultur festival, c'est à l'heure du repas que nos Suédois se sont mis à table... (Entretien avec L.G. Petrov, chanteur et L.G. Helid, guitariste par Stéphane Frenel - Photos: Nicolas Bernon)

**Votre dernier passage au Motocultur remonte à 2010. Est-ce un festival différent des autres ? En avez-vous gardé un bon souvenir ?**

**L.G. :** Oui, bien sûr. En fait, tout se passe toujours très rapidement. Tu voyages quatorze heures pour arriver ici, tu joues et tu repars. Je me souviens surtout qu'on était saoules à la vodka avec les gars de Madball, notamment Hoyu Roc (rires).

**Nico :** Oui, je m'en rappelle maintenant. Il pleuvait un peu, mais ça c'était bien passé. **L.G. :** Ce n'était pas sur le même site à l'époque (INDLR : à Theix, et non à Saint Nolf).

**Le public français vous attend vraiment, car vous ne vous produisez pas tant que ça ici.**

**Nico :** On a fait une belle tournée française il y a trois ans, avec cinq ou six dates, et on a beaucoup aimé. La France est un beau pays, avec de la bonne nourriture, du bon vin et de belles filles (rires) !

**Vous avez enregistré Back To The Front en Suède, au Bohus Studio, comme Abba ou Europe...**

**Nico :** J'ai enregistré six albums avant que ce soit rénové. Le studio original date de 1969 ou 1970. On pouvait enregistrer à toute heure et dormir sur place, avec toute le confort : TV, etc. Back To The Front a été mixé aux Harasa Studios (INDLR : David Bowie, Depeche Mode, U2), en Allemagne, par Michael Ibert. C'est là où In Flames s'enregistra son nouvel album avec Roberto Laghi.

**J'ai trouvé le nouvel In Flames, Siren Charms, très... Pop. Tol aussi (rires) ?**

**L.G. :** Mais ce sont des amis, on les aime bien.

**Pourquoi le nom du groupe a-t-il évolué dernièrement en Entombed A.D. ? Pour des raisons juridiques ?**

**Nico :** Nous avions pas mal d'éléments pour cet album et attendions puis longtemps pour enregistrer, mais nous étions bloqués. Alex Helid (INDLR : guitariste et membre fondateur) ne s'impliquait plus : il ne participait plus aux répétitions et ne composait plus. Il voulait qu'on attende indéfiniment. Après, il y a eu les avocats, etc. On a eu cette idée de titre, Back To The Front, pour notre retour.

**L.G. :** Tout ce qu'on veut, c'est jouer notre musique, donc continuer d'une manière ou d'une autre. Tout le reste, on s'en fout. C'est toujours Entombed !



**Entombed A.D.**  
Back To The Front  
Death 'n Roll  
Century Media / Universal

★★★★☆

Sept ans ! Sept ans qu'on attendait une nouvelle galette des Suédois. Celle-ci sort finalement sous le patronyme d'Entombed A.D. pour des raisons contractuelles, de toute évidence. Mais passons outre la partie business et intéressons-nous à la musique. Le contenu de ce dixième album de la bande à L.G. Petrov, seul survivant du line-up original, n'a rien de surprenant : il est du même tonneau que *Serpent Saints* - qui nous nous avait relativement séduits - sans le guitariste Alex Helid. Ce *Death 'n Roll* old-school demeure assez efficace. Certaines orchestrations apportent une touche intéressante (*Intro de « Pandemic Rage »*) et on relève de bons riffs et refrains (*« Kill To Live »*, *« Digitus Medius »*), mais il en faudra plus pour reconquérir les fans désenchantés. Même si les fondateurs du Death Metal suédois sont toujours le boulot sur la scène, sur album c'est un peu mou : on n'a droit qu'au minimum syndical. [S. Frenel]

**EMERGENCY GATE**  
THE NEW ALBUM  
**INFECTED**  
OUT ON 26.09.2014  
WWW.EMERGENCYGATE.COM

WORLDWIDE GATE  
MUSIC  
METALCORE

**JADED**

**HEART**  
FIGHT THE SYSTEM

NEW ALBUM  
OUT ON  
26.09.2014

**MAXWELL**

NEW ALBUM  
**"TABULA RASA"**  
03.10.2014  
WWW.MAXWELL.CH

**FREE KEY BIT CHES**  
**"HAVOC"**  
17.10.2014  
WWW.BITCHESROCK.COM

**FROM HELL**  
**"ASCENT FROM HELL"**  
26.09.2014  
WWW.FROMHELL.NET

SOUL FOOD

**FASTBALL**  
WWW.FASTBALL-MUSIC.COM

AVAILABLE ON  
**iTunes & amazon**



## En profondeur

Le groupe de Metal extrême Nachtmystium est enfin de retour après une longue période d'errance que nous raconte son frontman Blake. Portrait d'un artiste, entre pleurs et sourires. (Entretien avec Blake Judd Ichant) par Elodie Briffard (Photo: DR)

### La rumeur dit que cet opus serait le dernier.

C'est à la fois vrai et faux. C'est effectivement la dernière partie de ce chapitre de Nachtmystium. Cette interview est ma première occasion d'annoncer que je reste. On a eu des périodes difficiles avec le groupe. En novembre, on avait décidé d'arrêter. C'était vraiment une sale période de ma vie qui, en plus, avait été rendue publique sur les réseaux sociaux. C'était très embarrassant, et je n'avais plus envie de rien, même plus envie de musique. Mais j'ai maintenant décidé de me battre, aussi bien contre mes addictions et mes démons que pour mes convictions.

### C'est-à-dire ?

Ces neuf derniers mois, j'ai passé la plus grande partie de mon temps à suivre un programme de réhabilitation. J'ai tout fait pour devenir clean et ne plus retomber. Je suis maintenant entièrement sauvé de la drogue et de l'alcool qui étaient en train de ruiner ma vie personnelle, autant que celle du groupe, que ce soit en privé ou de façon publique.

Je suppose que cette période de ta vie a beaucoup influencé votre nouvel album.

The World We Left Behind, le titre de l'opus, est une référence directe à ce que je vis. Terminer un chapitre pour en commencer un nouveau. Démarrer une nouvelle vie. J'ai travaillé très dur pour en arriver là. Je ne pouvais pas accepter que mes problèmes de drogue m'éloignent de Nachtmystium. J'entrepris cette période avec cet opus, et je vais commencer une nouvelle histoire avec encore plus de musique.

### Comment a-t-il été composé ?

J'ai écrit toutes les paroles, et pas loin de 95% des parties musicales, mais j'en avais besoin. Bien évidemment, tout le monde m'a aidé. J'ai écrit les paroles en studio. Je préfère. Je ne passe jamais plusieurs mois sur le même texte. Je suis quelque'un de spontané. « Into The Endless Abyss » et « Voyager » sont les deux titres qui parlent le plus de mon expérience. Le premier parle de la vie chaotique que je menais à l'époque, le second de celle qu'on mène avec le groupe.

### Après tous ces changements dans ta vie, quels sont tes projets ?

Pour le moment, j'assure le plus de promo possible pour que les anciens et nouveaux fans découvrent notre œuvre et sachent qu'après une année 2013 très perturbée, nous sommes de retour. On n'a pas encore programmé de tournée, mais j'espère qu'on pourra venir vous montrer le résultat en live.

### Un dernier mot ?

Je tiens à remercier ceux qui nous soutiennent depuis le début et qui ont continué à nous soutenir lorsque j'allais mal. J'espère que vous allez aimer notre nouvel album qui est de loin le plus honnête et personnel de ma carrière.



NACHTMYSTIUM

The World We Left Behind  
Metal extrême / Dark Wave  
Century Media / Universal



The World We Left Behind marque la fin d'un cycle, la fin d'une errance pour le groupe. C'est donc un opus profond que nous présente le quatuor. Honnête également, le chanteur Blake Judd n'hésitant pas à parler de sa propre vie. « Freeheat » mélange musique atmosphérique et riffs profonds. « Voyager » nous parle des aventures du groupe avec langueur. Le titre éponyme en fera réfléchir plus d'un avant de leur arracher un sourire. Beau travail. (E. Briffard)



## Les gardiens du chaos

Alors que le paysage Black Metal devient de plus en plus morose en termes de créativité et de passion, les Norvégiens de 1349 tombent à pic. Avec Massive Cauldron Of Chaos, une sixième effrénée qui devrait satisfaire les fans après le passage remarqué du groupe au dernier Hellfest. (Entretien avec Tom G. Warrior) par Sébastien Prier (Photo: DR)

Quand vous avez démarré le groupe en 1997, votre but était de retrouver l'esprit du Black Metal d'antan. Suivez-vous toujours l'actualité de la scène Black, plutôt morbide ?

Nous suivons quelques groupes, soit parce que nous les connaissons personnellement (Mayhem ou Aura Noir), soit parce qu'ils ont le potentiel pour faire de la musique intéressante à nos yeux. Mais en général, nous restons fidèles aux aînés qui ont sorti des albums de référence. Le Black Metal a été infesté par la médiocrité et les conventions, mais fort heureusement l'esprit et les principes du genre restent éternels.

Démonoir début de 2010. Vous avez pris votre temps pour enregistrer ce nouvel album studio...

Je ne considère pas ce délai trop long, en fait. Nous avons tourné un bon moment après la sortie de Démonoir, et avons ensuite passé du temps à composer, répéter, et enregistrer Massive Cauldron Of Chaos. Un tel délai entre deux sorties d'album procure au groupe un espace de développement pour mieux évoluer et mûrir. L'album ne serait pas aussi bon si nous ne nous étions pas accordé cette pause créative.

Frost, tu joues principalement dans Satyricon, et dans 1349 depuis le premier opus Liberation. As-tu le temps de participer à la composition ?

J'organise mon agenda en essayant de tourner au maximum avec 1349. Cet automne, par exemple, j'assure tous les shows, et de nombreux autres à venir l'an prochain. J'attends ça avec impatience ! Depuis le début, je contribue à l'écriture des chansons, aux arrangements et à l'élaboration des visuels.

Avez-vous eu recours à Tom G. Warrior (ex-Celtic Frost, Triptykon), comme sur Démonoir qu'il avait coproduit ?

Ça n'a pas été possible cette fois, pour des raisons pratiques (NDLR : il était lui-même en studio pour enregistrer le nouveau Triptykon). Mais ce n'est pas plus essentiel pour nous de faire appel à des forces extérieures en studio. On a ramené notre ingénieur du son live des Etats-Unis, Jarrett Pritchard, au poste d'ingénieur du son / coproducteur, et il s'est avéré vital. Les idées qu'on nous avons eues pour Massive Cauldron Of Chaos ont été brillantes, comme des étoiles suivant leur propre chemin.



1349  
Massive Cauldron  
Of Chaos  
Black Metal  
Indie Recordings /  
Season Of Mist



Sur Revelations Of The Black Flame (2009), le quatuor norvégien avait pris le risque d'apaiser son Black Metal grâce à des atmosphères très sombres. Démonoir (2010) mixait les influences plus brutales des débuts du groupe à cette nouvelle orientation. 1349 s'est cette fois passé des conseils de Tom G. Warrior, et ce sixième méfait enregistré au Studio Nyhaugen semble clairement renouer avec des choses plus haineuses (« Cauldron », « Slaves »). Comme autant de salves pas très catholiques, Frost blâste ses fûts comme un diable, se défoulant en dehors de Satyricon. Les riffs de guitares se succèdent, évouant presque un Pure Holocaust d'Immortal (le refrain) et le break de « Slaves » ou un bon vieux Gorgoroth. Quelques influences rétro-Trash transparent parfois (« Postmortem »). Les seuls passages ambiants sont uniquement là en guise d'introu car très vite, les cris de Ravn déchirent la nuit. Vous l'aurez compris, 1349 revient en grande forme et va à l'essentiel. Du true Black Metal, c'est exactement ce qu'on attendait du groupe aujourd'hui. (S. Fred)







## Blood brothers

Ça faisait un petit moment que la bande des frères Tardy n'était pas venue nous faire headbanger avec un album studio, le précédent enregistrement Darkest Day datant de 2009. À l'occasion du show au Motosculpt festival cet été, votre serviteur a mis la main sur le batteur Donald Tardy et pris quelques nouvelles toutes fraîches de Tampa. (Entretien avec Donald Tardy, interview par Stéphane Fred Photo: S.O.)

**Ça fait un bail qu'Obituary n'était pas venu jouer en France. Tu te souviens de votre dernier passage ?**

Oui, c'était fin 2012 (INDLR : lors du Rotting Slow in Europe tour), on avait notamment joué à la Loco (La Machine) à Paris. Là, on vient de jouer début août à l'Xtreme Fest, à Albi.

**Quel est le line-up actuel du groupe ?**

Il y a maintenant Terry Buttler (INDLR : Massacre) à la basse à la place de Frank Watkins, et Kenny Andrews à la seconde guitare à la place de Ralph Santolla. Ce dernier est un ami à nous, et un nouveau venu sur la scène. J'avais joué avec lui pour Andrew WK.

**Pourquoi vous êtes-vous séparés de l'excellent Ralph Santolla (Deicide, Iced Earth, Death live) ?**

Parce que nos styles ne coïncidaient plus. Il demeure un très bon ami du groupe. On est régulièrement en contact. Il m'a d'ailleurs demandé des nouvelles de l'album. On parle d'enregistrer quelque chose ensemble...

**As-tu des nouvelles de votre ancien bassiste Frank Watkins, parti pour Gorgoroth en 2010 ?**

Non, je ne suis plus en contact avec lui.

**Avant Darkest Day (2009), il y a eu Executioner's Return (2007) dont le titre est clairement un clin d'œil à vos débuts.**

Oui, c'était une référence à notre premier nom de groupe, Executioner, lorsqu'on a fondé Obituary en 1985. Le titre est aussi en relation avec l'exécuteur de la pochette.

**Inked In Blood a été financé par du crowdfunding...**

Oui, on a eu recours au financement participatif parce que cette fois on ne voulait pas enregistrer un disque pour un label, mais tout faire par nous-mêmes et trouver un contrat de distribution. Une fois la somme nécessaire atteinte, on a pu enregistrer le disque. Il sort fin octobre en CD, vinyle et mp3. Relapse Records va le distribuer et assurer le marketing et la promotion en Europe et en Amérique.

**J'avais entendu parler de négociations avec Nuclear Blast.**

On était en contact avec Nuclear Blast, en effet, mais on ne voulait plus de contrat discographique traditionnel.

**Es-tu collectionneur de vinyles ?**

Moi non, pas plus que ça. Mais Terry, notre bassiste, si.



### OBITUARY

Inked In Blood  
Death Metal

Relapse / Modérateur

★★★★☆

Que peut-on encore espérer de ce vétéran et pilier de la scène de Tampa après 30 ans d'existence (période Executioner incluse) ? Hé bien, du bon Death Metal old-school avec le minimum de nouveauté (influences Hardcore dans certaines rythmiques de « Pain Inside » et « Minds Of The World », quelques touches Heavy déjà expérimentées par les Tardy Brothers) et un maximum d'efficacité: Inked In Blood s'avère suffisamment varié pour vous faire taper du pied jusqu'au bout grâce aux nombreux breaks. Obituary, c'est un peu comme AC/DC : sur album c'est sympa, en live c'est énorme ! [S. Fred]

# BLACKBERRY SMOKE

LEAVE A SCAR  
LIVE IN GATEFOLD



22 LIVE TRACKS RECORDED LIVE IN NORTH CAROLINA USA  
SPREAD ACROSS 2CD'S AND A BONUS 18 TRACK DVD

DOUBLE VINYL IN GATEFOLD SLEEVE  
AVAILABLE IN EXCLUSIVE  
LIMITED COLOURS



ORDER NOW FROM [EARACHE.COM/BBS](http://EARACHE.COM/BBS)

ON TOUR **Fri 24-Oct** Paris **Alhambra**

# THE TEMPERANCE MOVEMENT

DELUXE EDITION

2 disc deluxe edition featuring 5 bonus tracks and an exclusive photo booklet

Out 6 October



[earache.com/ttm](http://earache.com/ttm)

EARACHE

EARACHE

Available on iTunes

Parlophone



## Walking dead

Ce boys-band de Metal underground qui sévissait depuis Seattle à la fin des années 80 est devenu mythique en seulement deux albums. Il revient 25 ans après s'être séparé, avec un troisième album brillant comme un sou neuf.

*(Entretien avec Warel Dane Ichant et Lenny Rutledge (guitariste) par Florie-Anne Bouge - Photo : DR)*

Un nouvel album après 25 ans d'absence, c'est un gros challenge. Pas trop le trac ?

**Lenny :** On n'est pas vraiment angoissés, on sait qu'on a fait un très bon album. Sa sortie va donner un coup de fouet à la communauté, et on a confiance. Il y a tellement de bons guitaristes dessus que le public va s'y retrouver. Là, tout de suite, j'en suis vraiment fier. Il est rafraîchissant, moderne, et pourtant bien ancré dans le Metal old-school.

**Warel :** On a eu des retours très positifs du public sur le premier extrait qu'on a dévoilé.

**Lenny :** On est très excités, même s'il va falloir attendre encore quelques mois avant que tout le monde puisse l'écouter. Ça va être une chevauchée fantastique ! C'est un concept album sur un événement qui cause la mort du soleil et la fin du monde. Et tout le monde meurt à la fin (rires).

Vous êtes devenus des légendes en deux albums, puis silence radio. Dommage, non ?

**Warel :** Je suis d'accord. On ne peut pas changer le passé, mais on est de retour de chez les morts.

**Lenny :** On est des « walking dead » (rires)... C'est l'une de mes séries préférées. On se sent bien d'être revenus de chez les morts. Je ne suis pas certain que les zombies puissent en dire autant.

L'annonce de la reformation du groupe remonte à 2010. Pourquoi avoir attendu autant pour sortir un album ?

**Warel :** On a pris notre temps, on est perfectionnistes. Et puis, de toute façon après plus de 20 ans, quelle importance, six mois ou un an de plus. Mais on est là et on compte continuer comme ça jusqu'en 2020 au moins (rires). D'ailleurs, on a déjà trois chansons écrites pour le prochain album.

Est-ce que ça a été difficile de retrouver le son de Sanctuary ?

**Lenny :** Ça a été un challenge pour moi de réapprendre tout ces trucs typiques de guitare. Mais finalement, c'est revenu assez vite. Tout le monde pourra l'entendre sur l'album.

Quelles sont les évolutions par rapport aux précédents ?

De *Refuge Denied* à *Into The Mirror Black*, il y a eu indéniablement une progression. Cette fois, il y a une progression supplémentaire qui est complètement naturelle.

**Warel :** Elle s'est faite, d'évidence. Et la production est particulièrement bonne sur cet album.

Comment avez-vous dissocié l'écriture de celle pour Nevermore ?

Nevermore, c'est un autre style, un autre univers. On était là pour Sanctuary, et ça n'a pas été compliqué d'écrire ensemble : l'écriture était très bonne, on avait l'impression d'être revenus à nos débuts. C'était cool.



**SANCTUARY**  
The Year The Sun Died  
Heavy Metal  
Century Media / Universal  
★★★★☆

25 ans après leur deuxième album, les héros de l'underground sont de retour, fin prêts à botter les fesses des jeunes impudents. Plus proche d'*The Mirror Black* (1990) que de *Refuge Denied* (1988), maturité oblige, leur nouvel album *The Year The Sun Died* a sa personnalité propre. Et mieux vaut être bien accroché, car ça démarre fort avec le démoniaque et chaotique « Arise & Purify ». Suivent, entre autres, le très Heavy « Let The Serpent Follow Me », le galactique et balancé « Exitium » et la sombre balade « I Am Low ». Puis, contraste radical avec « Frozen » et sa batterie tonitruante, « Ad Vitam Aeternam », litanie d'une minute trente, sert d'intrô au morceau-titre, occulte et bientôt culte. Les vœux de la vieille ne sont pas encore bons pour la casse... [F.A. Bouge]

# SEPULTURA

with

## TAMBOURSDUBRONX

### METAL VEINS ALIVE AT ROCK IN RIO

Le mariage réussi du Metal de Sepultura et des percussions industrielles des Tambours du Bronx.

Filmé au légendaire festival Rock in Rio en 2013

Disponible en CD, DVD et Blu-ray



Photo © Marco Lorenzini



# SEETHER

## Mature

Nous avons profité de la venue de Seether au Hellfest pour redécouvrir ce groupe qui cartonne au pays de l'Oncle Sam. Isolate And Medicate est sorti cet été. (Entretien avec Shaun Morgan (chant, guitare) par Loïc Cormery - Photo: DR)

C'est la première fois que vous jouez au Hellfest. Quelles sont les impressions, après le show ?

C'était cool, il y avait beaucoup de gens et il faisait très chaud ! On n'est pas vraiment un groupe de Metal, donc on est venu ici sans trop savoir comment on serait accueillis. Finalement, on s'en est bien très, et on a passé un super moment.

Vous avez du succès aux États-Unis, mais beaucoup moins en Europe.

C'est vrai que nous n'avons pas eu le succès qu'on espérait ici. Ça fait 15 ans que nous n'étions pas venus en Europe, notre ancien label ne nous permettait pas de sortir des États-Unis, mais le problème est désormais réglé : Universal nous soutient pour qu'on parle de nous dans le monde. Et c'est bien parti : on fait quelques festivals, certains radios nous jouent et on va revenir en novembre pour d'autres shows, notamment à Paris.

Quels sont les thèmes abordés sur ce nouvel album ?

Je pense que le monde va mal, il craint ! Les gens sont impitoyables, égoïstes, nos enfants s'entre-tuent dès qu'ils ont l'âge de le faire. Je ne suis pas fait pour ce monde-là. Tout le monde ne peut s'empêcher de faire ou de dire des choses blessantes, alors qu'on ferait mieux de s'aimer et de s'entraider. Voilà de quoi parlent les chansons.

Le single « Suffer It All » est assez Heavy par moments.

Sur les dix chansons de l'album, c'est celui qui a les moments les plus « violents » (rires). Après, chaque morceau est différent, avec sa propre personnalité. « Suffer It All » est très énervé, d'autres reposent plus sur une guitare acoustique, bref c'est très varié. Il faut qu'un album soit agréable à écouter, avec beaucoup de styles. Mais c'est vrai qu'il y a quelques passages criés, ce que je n'avais plus fait depuis des années. Idem pour les riffs. Au final, c'est moins simple, moins mélodique.

Qui a produit l'album ?

Brendan O'Brien, qui s'est déjà occupé de Soundgarden, Pearl Jam ou Alice in Chains.

Vous jouez en tournée avec Godsmack. Aimez-vous ce groupe ?

Pour être très honnête, j'adore leur musique mais je déteste le chanteur : un vrai connard. Par contre, Shannon Larkin, le batteur, est un super gars, et Tony Rombola, le guitariste, est pote avec des gens que je connais. Le premier album de Godsmack était excellent, en tout cas, à l'époque.

Vous avez aussi joué au Forum de Vauxhall avec les petits Français d'Evenline en première partie. C'était complet, je crois...

Oui, c'était vraiment une super soirée, dans un très bel endroit. J'aime les shows dans les petites salles comme ça. Evenline est très prometteur : on a écouté le CD sur la route, et c'est vraiment bon.

Soundgarden joue plus tard sur la Mainstage 1. Tu t'entends bien avec eux ? Tu aurais presque pu faire un guest.

On s'est déjà croisés, oui. Allez, si je vois Chris Cornell après notre interview, je lui demande... On ne sait jamais (rires).




**SEETHER**  
Isolate And Medicate  
Rock / Metal alternatif  
Concord / Universal  
★★★★☆

Seether, groupe originaire d'Afrique du Sud, a su développer son jeu et surtout ses propos pour ne pas être un clone de Nirvana. Au début de sa carrière, il était pourtant considéré comme tel, à cause du timbre de son chanteur charismatique Shaun Morgan. Plus connu aux USA qu'en Europe, Seether s'occupe désormais aussi du vieux continent. Isolate And Medicate s'écoute et s'apprécie au fil du temps. Cet album est fort en tubes : le single évident et entêtant « Words As Weapons » ne vous lâchera pas de sitôt. Tantôt très Nirvana, tantôt très Alice In Chains, le groupe déploie ses ailes sur les Heavy « My Disaster » et « Suffer It All », où le chant de Morgan reste le principal point fort. Si vous aimez le style, vous rangerez ce CD à côté de ceux de Cold, Breaking Benjamin et Staind. [L. Cormery]



HYMNS FOR THE BROKEN

OUT ON SEPTEMBER 26TH

(CD, 2-CD DIGIPAK, GOLD VINYL, BLACK VINYL, BOX SET)



**KISSIN' DYNAMITE**  
MEGALOMANIA  
OUT ON SEPTEMBER 5TH  
(CD, DIGIPAK, BOX-SET)

- 14 NOV 2014 PARIS - NOUVEAU CASINO
- 15 NOV 2014 NANTES - FERRAILLEUR
- 22 NOV 2014 TOULOUSE - SALLE LE METRONUM



**Nightmare** **W:A**  
ROADSHOW  
15.11. (FR) CHAMBERY - LE SCARABÉE  
16.11. (FR) MARSEILLE - LUYNES / KORIGAN  
DISTRIBUTION

# SEETHER

isolate and medicate



## NOUVEL ALBUM

Le disque le plus poignant,  
le plus passionné et certainement  
le plus puissant de leur carrière!

Produit par Brendan O'Brien  
(Bruce Springsteen, Pearl Jam, AC/DC)

Disponible en CD, LP & digital  
Inclus le single « Words As Weapons »

Sortie le 30 juin 2014

EN CONCERT

22 novembre 2014 : Paris / Bataclan

[www.seether.com](http://www.seether.com)  
[www.spinefarmrecords.com](http://www.spinefarmrecords.com)



# CHRONIQUES

## ALBUM DU MOIS !



HYMNS FOR THE BROKEN

## Evergrey

### HYMNS FOR THE BROKEN

| *Power Metal progressif* |

Inside Out / Universal



Ouverture en souffrance sur « The Awakening » : cris d'angoisse, de douleur et bruitages de tirs et d'hélico... Le ton est donné mais, tel le beau temps après la pluie, au malheur succède l'espoir. Le ruisseau devient torrent et le puissant « Archaic Rage » déferle, entre douceur de vivre et rage de vaincre. L'incendiaire « The Fire » rappelle qu'entre le Paradis et l'Enfer, il y a la Terre. La basse chaude comme une pluie d'été de « Wake A Change » pare de rosée un morceau corps et âme dans l'émotion : prenant ! « Missing You » est un superbe piano-voix suave et tout en douceur. Le galactique « A New Dawn » et son imbroglie de sonorités variées fait écho au vertigineux « King Of Errors », aussi atmosphérique qu'impulsif. L'hélico revient sur le titanique « The Grand Collapse » : menace ou secours ? Avec aussi « Black Undertow », sombre et mystérieux, « Barricades » plus agressif, « Hymns For The Broken » à la fois puissant, moelleux et douillet, l'album est riche et sans fausse note. [F.A. Baugé]

ONLY TALENT PRODUCTIONS

**DAMAGE FESTIVAL PARIS**  
25/26 OCTOBRE 2014

ESCAPE THE FATE OUR LAST NIGHT  
HOPES DIE LAST GLAMOUR OF THE KILL THE CHARM THE FURY  
SILENT SCREAM NEW YEARS DAY OUR THEORY

TEXTURES ANIMALS AS LEADERS TESSERAET  
AFTER THE BURIAL MONUMENTS THE ALGORITHM  
DEVIL SOLD HIS SOUL DEAD LETTER CIRCUIS  
TIDES FROM NEBULA NOVELISTS

LE CABARET SAUVAGE **DAMAGEFESTIVAL.COM**

ROCK METAL ODS

THE GREAT ESCAPE

DIMANCHE 19 OCTOBRE  
PARIS  
BOULE NOIRE

RESERVATIONS DANS LES POINTS DE VENTE PARTOIRS  
PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.ONLYTALENTPRODUCTIONS.COM

ONLY TALENT PRODUCTIONS EN PRESENTATION

**BEARTOOTH**

DETOURAGE - CALVAIN

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE - PARIS, BATAFAR

GOD IS AN  
ASTRONAUT

MARDI 16 SEPTEMBRE  
LYON - NINKASI KAO

MERCREDI 17 SEPTEMBRE  
NANTES - FERRAILLEUR

VENDREDI 19 SEPTEMBRE  
PARIS - FLECHE D'OR

**BURY TOMORROW**

Hand's Hairs

JEUDI 13 NOVEMBRE  
PARIS FLECHE D'OR



## Absurdity

**UNDESTRUCTIBLE**

| Deathcore / Hardcore / Electro |  
Urban Death / Season of Mist

★★★★☆

Attention à vos oreilles ! Ce groupe originaire de Strasbourg ne fait pas de cadeaux. Mix de styles et ambiances sombres garantis ! Un peu difficile à la première écoute, on y revient volontiers pour comprendre ce savant mélange entre Hardcore et Electro. Si la musique ne vous a pas tué, prenez le temps de vous arrêter sur les textes qui amènent quelques réponses au mal-être de notre société. On en publiera presque les paroles ! Julien Truchan, le frontman du Brighton et l'inimitable Shawter, de Dageba. Après un mois passé à Budapest pour la réalisation de ce second opus, il semblait qu'Absurdity soit prêt pour concerts... On en reparle le 13 octobre. **[E. Briffard]**



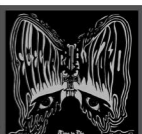
## Blackberry Smoke

LEAVE A SCAR - LIVE IN  
NORTH CAROLINA

| Rock sudiste |  
Earache / PIAS

★★★★☆

Dans la grande tradition savante des doubles albums live, Blackberry Smoke sort son One More From The Road, son Bring It Back Alive. Alliant la finesse du Rock Sudiste de Lynny Skyngard aux codes rigides de la Country des Outlaws, la musique sans prétention du quintet d'Atlanta... bien rodée par des tournées de 200 dates par an « convient aussi bien aux barbeaux en famille qu'aux stades bondés. Le DVD du digipack trois volets ne reprend certes que 18 des 22 titres audio enregistrés dans l'état voisin de Caroline du Nord, mais c'est l'étage qui appelle le plus de commentaires. Charlie Starr, le bien nommé, est au centre de toutes les attentions, à la scène comme en interview. Ce guitariste soliste aux favoris épais est un fameux chanteur, comme en atteste le Soul « The Whippoorwill », qui marche sur les plates-bandes de Warren Haynes. On voit également diffuser de belles Américaines entre ses mains, dont les Les Paul Junior et Telecaster sculptée ayant respectivement appartenu à Rick Richards (Georgia Satellites) et Stephen « Haggis » Harris (The Four Horsemen). Cette sortie la plus roots d'Earache « Southern Goodies, aux USA » comblera les amateurs de duels de guitares comme ceux de cow-boys ringards à l'acoustique. **[J.C. Boussy]**



## Electric Wizard

**TIME TO DIE**

| Doom |  
Spinefarm / Caroline / Universal

★★★★☆

Sur le papier, tout est réuni pour faire de ce huitième opus une réussite : quatre ans de réflexion, le retour au bercail du batteur original Mark Greening, et 66 minutes au compteur. De quoi nous mettre l'oeuf à la bouche, et c'est justement le nuisancement de l'eau qui introduit Time To Die. Sur fond d'orage des plus malins, nous voici plongés dans les méandres de l'esprit enfumé de Jus Oborn. Le fuzz baveux des guitares va comme un fantôme à ces cosmos groovy à souhait. Le morceau-titre est un futur classique, tout comme « Funeral Of Your Mind », dont le refrain pulse directement son inspiration dans les sententes. Ce musical album peut largement rivaliser avec le chef-d'œuvre intemporel qu'est Dopethrone (2000). Un classique avant l'heure. **[J. Meurant]**



## Emergency Gate

**INFECTED**

| Death mélodique |  
Nuclear Blast / PIAS

★★★★☆

Cinquième album pour les Allemands d'Emergency Gate dont le Death mélodique, associé à quelques éléments électroniques, issu de claviers (« Going Under », « The Beginning », nous offre un voyage entre la puissance scandinave (« Sons Of Second », « Infected Nightmare ») et les expérimentations américaines (« Your Last Smile », « We Want A Party »). On est parfois assez proche de Disturbed (« Revelation »), notamment dans l'approche du chant et des contrastes. Le groupe sait savamment jouer avec les ambiances en opposant des riffs en béton et des parties chantées plus ensoleillées ; ainsi, le monstrueux « Crushing Down » et l'épais « Pathetic Me » vous écartent pour mieux vous cajoquer par la suite. L'album se clôt sur un titre planant, « Peace Of Mind », qui permet d'apaiser tout le monde sur une note qui tranche avec le reste. Une œuvre puissante, à la production dynamique, qui bénéficie également d'une superbe pochette. **[D. Labbé]**



## Kissin' Dynamite

MEGALOMANIA

[Glam Metal]  
AFM / Season Of Mist



Ce quatrième album des Allemands de Kissin' Dynamite a sans doute des chances de les faire accéder à une division supérieure si leur Glam Metal, enlevé et mélodique, parvient jusqu'aux oreilles des amateurs les plus ouverts d'Europe. Ne nous y trompons pas, ce groupe possède un indéniable talent pour mélanger les genres, jouer avec les styles et pondre des chansons surprenantes et, finalement, imparables. Car agités le côté éclatant et direct de l'excellent « DNA » qui ouvre le bal, on découvre d'autres petites pépites, comme le superbe « VIP In Hell » et le monstrueux « God In You ». Les autres titres nous offrent aussi de bons moments, comme la fausse ballade « Fireflies » et la vraie « The Last Dance », le mid-tempo aux allures d'Alba Virginini qu'est le décevant « Marie Ball », ou les plus classiques « Deadly », « Ticket To Paradise » et « Blazing Free », aux chœurs énormes. Le son, lui, est dynamique et plein de nuances. (D. Labbé)



## Mortals

CURSED TO SEE THE FUTURE

[Black Metal / Sludge]  
Relapse / Modular



Mortals est un groupe 100% féminin originaire des USA. Petite précision d'emblée : ces dames ne sont pas là pour nous servir du Metal lyrique. Non, avec Cursed To See The Future, Mortals envoie du lourd et du gros. Un Black / Sludge qui tâche et cisaille les oreilles, avec de pitets. On pourrait croire à un album court. Que nenni : chaque titre fait plus de huit minutes. On sent que le groupe est un trio revendiqué, au travers de ses compositions manquant parfois de mélodie. L'album envoie quand même le pâté, et devrait ravir tous les adeptes : hommes et femmes - de musique qui tabasse. (G. Gautron)



REJOIGNEZ-NOUS SUR  
FACEBOOK!

<http://www.facebook.com/metalobsmagazine>



## Revocation

DEATHLESS

[Thrash / Death technique]  
Metal Blade / Sony Music



Un an après la baffle monumentale de son album éponyme chez Relapse, Revocation revient déjà le couvert. Vu la qualité des nouvelles compos, il y a fort à parier que le groupe de Bronson va faire parler de lui. Comme pour le précédent opus, ça démarre vite et fort avec « A Debt Owed To The Grave ». Le niveau des deux derniers qui se renouvellent la balle est hallucinant. « Madness Opus » découpe grave avec sa batterie nucléaire et ses riffs venus de nulle part. Les pépites du skeud se nomment « United Hilarity » et « Apex », instrumentales apocalyptiques où le groupe balance des soli de guitare et de basse gigantesques. Un sang-froid de plus pour Revocation. (L. Comery)

METAL LOBS

RETROUVEZ D'AUTRES CHRONIQUES  
SUR NOTRE SITE WEB  
[WWW.METALLOBS.COM](http://WWW.METALLOBS.COM)



## Sepultura & Tambours du Bronx

METAL VEINS - ALIVE AT ROCK IN RIO

[Thrash]  
Eagle Vision / Naive



Sepultura, les Brésiliens qui ont tant inspiré et fait évoluer le Metal, et Les Tambours Du Bronx, les incroûtables percussionnistes urbains... L'association est incroyable, qu'on se le dise. Au milieu des tambours de guerre, Derrick Green parcourt la scène à nous en faire perdre la tête. Les plans sont tous calculés au millimètre près. On se laisse vite emporter par le rythme des tambours qui ont le mérite de renouveler un peu les titres tant connus du combo. Le live vaut le coup d'œil. Avec un documentaire (présent de la version promo), l'œuvre doit être belle. (E. Briffard)



A wrecking ball of hardcore punk/thrash fury featuring members of Municipal Waste, Darkest Hour & Cannabis Corpse!

OUT NOW ON CD/LP/DIGITAL  
[FACEBOOK.COM/IRONREAGAN](http://FACEBOOK.COM/IRONREAGAN)

IRON REAGAN  
THE TYRANNY  
OF WILL



Emerging from the darkness of Scandinavia comes the brilliant, ethereal debut EP by one-woman black metal band MYRKUR. For fans of Ulver, Alcest and Deathheaven

OUT NOW  
ON CD/LP/DIGITAL  
[FACEBOOK.COM/MYRKURMYRKUR](http://FACEBOOK.COM/MYRKURMYRKUR)



MASTODON  
REMISSION

The legendary debut full-length remixed and remastered for the first time ever with over 24 pages of never-before-seen artwork from Paul Romano!

OUT NOW  
ON DELUXE CD/  
DIGITAL  
[FACEBOOK.COM/MASTODON](http://FACEBOOK.COM/MASTODON)



DEATH  
Spiritual Healing

Fully remastered and finally available again on LP. Death's landmark "Spiritual Healing" record is nothing short of genre-defining!  
SEPTEMBER 29 ON LP! • ALSO NOW AVAILABLE ON 2XCD/DIGITAL  
[FACEBOOK.COM/DEATHOFFICIAL](http://FACEBOOK.COM/DEATHOFFICIAL)

RELAPSE

[RELAPSE.COM](http://RELAPSE.COM)



[/RELAPSERECORDS](https://www.facebook.com/RELAPSERECORDS)



[@RELAPSERECORDS](https://twitter.com/RELAPSERECORDS)



[/RELAPSERECORDS](https://www.youtube.com/RELAPSERECORDS)



[@RELAPSERECORDS](https://plus.google.com/RELAPSERECORDS)



[RELAPSERECORDS](https://itunes.apple.com/RELAPSERECORDS)

DOWNLOAD A FREE 26 SONG LABEL SAMPLER AT [RELAPSESAMPLER.BANDCAMP.COM](http://RELAPSESAMPLER.BANDCAMP.COM)

NOUVEL ALBUM 'MAKE ART'  
RELEASE PARTY DIVAN DU MONDE PARIS 10/10/2014

# STICKY BOYS

2014 ON TOUR!  
SEP 12 STARKENBURG FREILUFT FESTIVAL  
HEPPENHEIM, DE  
SEP 14 MENNECY METAL FEST MENNECY  
SEP 27 RISING FEST LA VAPEUR DUJON  
OCT 03 FERRAILLEUR NANTES  
OCT 10 DIVAN DU MONDE PARIS  
OCT 11 MONDO BIZARRO RENNES  
OCT 17 PLAN 8 HEILBRONN, FR  
OCT 18 STAR CLUB USTER, CH



# THE MILESTONES



THE MILESTONES "HIGHER MOUNTAIN, CLOSER SUN"

Une pièce monumentale et terriblement accrocheuse de pur Classic rock!  
pour les fans de LYNRD SKYNYRD, THE FACES, BLACK CROWES... ESSENTIEL!  
Edition limitée avec fourreau et 2 bonus tracks. SORTIE FIN SEPT.

# Kruger

La puissance d'un NEURISIS, la  
vélocité d'un BREACH et CONVERGE,  
KRUGER fascine avec son mur du son  
unique et dévastateur!  
Edition limitée Digipack avec fourreau.



NOUVEL ALBUM 'ADAM & STEVE' SORTIE LE 13 OCT



TEXTURES : POLARS  
Edition limitée remasterisée en  
Digipack avec bonus track et  
vinyle 180 grams pour les 10 ans!  
SORTIE le 20 OCT



En concert à:  
24 OCT EBULLITION, Galle, CH  
25 OCT CCO, Lyon, FR  
26 OCT DAMAGE FESTIVAL, Paris, FR

PRECOMMANDES EXCLUSIVES:  
SHOP.LISTENABLE.NET

# CHRONIQUES



## Sick Of It All

LAST ACT OF DEFIANCE

[Hardcore]  
Century Media / Universal

★★★★☆

Il n'est nul besoin de présenter Sick Of It All aux amateurs de Hardcore, puisque ce groupe new-yorkais incarne l'un des piliers de cette scène. Avec ce nouvel album, pas de grande révolution puisqu'on retrouve à la fois le style puissant des Américains (le fameux « Sound The Alarm », le syncopé « Part Of History », le très punk « Never Back Down »), associé à des revendications propres au genre (« Act Your Rage », « Losing War », « Outgunned »). On note néanmoins quelques apports plus Metal, comme sur « Disconnect Your Flesh », malgré si ce sont les influences Punk qui transparaissent le plus, comme le montrent « Bethany Getaway » et surtout « DNC » avec ses « Oi » caractéristiques. Les quatre-vingt morceaux sont courts, puisque quatre ne dépassent pas les deux minutes et les autres en font moins de trois. Cela donne un disque compact, rock, direct, qui vous prend au tripe. On aurait sans doute aimé une plus grande prise de risques. (D. Labbe)



## Sixx:A.M.

MODERN VINTAGE

[Hard Rock]  
Eleven Seven Music / EMI

★★★★☆

Déjà sept ans d'existence pour Sixx A.M., 600 000 albums vendus rien qu'aux USA, et un troisième album à paraître en octobre. Annonce depuis 2012, Modern Vintage s'est fait attendre, mais en a valu la peine. Le bassiste de Mötley Crüe, épaulé par DJ Ashba (guitariste actuel des Guns) et James Michael (chant), nous sort en effet un album plaisant et varié à souhait, avec des titres allant de la ballade au pur Rock N'Roll. La production fait la part belle aux instruments. On ne peut que se réjouir que le trio fonctionne toujours à merveille. (J. Meuret)

## METAL OBS

RETROUVEZ D'AUTRES CHRONIQUES  
SUR NOTRE SITE WEB  
WWW.METALOBS.COM !



## Solstafr

OTTA  
[Metal atmosphérique]  
Season Of Mist

★★★★☆

Avec ce nouvel album, les Islandais de Solstafr nous entraînent dans leur univers unique, peuplé d'influences psychédéliques, de références antigaises et en symbiose avec la nature. On y retrouve d'ailleurs ce mélange de beauté et de puissance propre à cette île à la fois hostile et magnifique, qui transparaît dès les contrastes du titre d'ouverture « Lagnaett », sur lequel les guitares saturées voisinent avec un piano envoutant par une voix d'écorché vil. On passe ensuite de moments mélancoliques (« Otta », « Rismal ») ou instrumentaux (« Midfartann », aux sonorités puisées dans les années 1970) à des ambiances plus Rock, comme sur le superbe « Dagmai » qui accélère un peu le tempo sans oublier pour autant les mélodies, ou sur « Middlogi » qui emprunte certains éléments au Hardcore allemand des années 1980 tout en y ajoutant des touches de Darkwave. Ces oppositions se développent tout au long d'Otta, conduisant l'auditeur dans des contrées lointaines où il peut se perdre et oublier son quotidien. (D. Labbe)



## Within The Ruins

PHENOMENA

[Deathcore progressif]  
Sumerian

★★★★☆

Si dans le domaine du Deathcore progressif, vous ne connaissez pas Within The Ruins, c'est que vous avez raté votre vie ! Réague à part, WTR est un combo de Deathcore très alambiqué reposant sur la virtuosité de son guitariste Joe Cocchi. Auteur déjà de quatre albums, le groupe revient avec Phenomena, un disque qui porte bien son nom. La bande à Joe nous assassine les tympans et nous déboulesse complètement des « Gods Amongst Men », suivi de très près par le technique « The Other » avec ses saccadés lourdes, rapides et dévastatrices. Le bonheur est assuré sur le polyrythmique « Roma » et le tueur « Dark Monarch ». Nous mettrons au défi quiconque de pouvoir en faire des reprises dignes de ce nom. Le seul bémol vient de la prod, très clinique, mais c'est le style qui veut ça. Un album monstrueux pour amateurs de huil cordes et de compos bisornes. (L. Cormery)



## BLACK STONE CHERRY

08/10 LAITERIE CLUB - STRASBOURG

20/10 CABARET SAUVAGE - PARIS

## IN FLAMES

VEN. 10/10 ROCHER DE PALMER - BORDEAUX

SAM. 11/10 COOPERATIVE DE MAI - CLERMONT FERRAND

12/10 BATACLAN - PARIS

14/10 LAITERIE - STRASBOURG

## BLACKBERRY SMOKE

VEN. 24/10 ALHAMBRA - PARIS

## MACHINE HEAD

VEN. 07/11 LAITERIE - STRASBOURG

10/11 BATACLAN - PARIS

12/11 BIKINI - TOULOUSE

17/11 ESPACE JULIEN - MARSEILLE

## SABATON

27/11 AERONEF - LILLE

11/12 BIKINI - TOULOUSE

18/12 TRANSBORDEUR - LYON

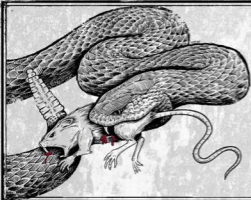
SAM. 20/12 LAITERIE - STRASBOURG

14/01/15 BATACLAN - PARIS

RETROUVEZ TOUS NOS CONCERTS ET NOS TOURNÉES SUR NOTRE SITE



NOUSPRODUCTIONS.COM \* FACEBOOK.COM/NOUSPRODUCTIONS  
LOCATIONS AVOSBILLETS.COM & POINTS DE VENTE HABITUELS



# Sick of it all

## Last Act of Defiance

**SIMPLE, INTENSE, ET SANS BAVURE!**

**SORTIE LE 29/09. EDITION LIMITEE** en version DIGIPACK et contenant 1 patch en bonus.  
Egalement disponible en version LP contenant l'album en CD dans une pochette transparente.

Sortie le 25/08  
**WOLF  
DEVIL SEED**

Les fans de SAXO, IRON MAIDEN  
et du bon vieux Heavy Metal des  
années 80 vont être servis.

EDITION LIMITEE en version  
DIGIPACK et contenant 2 titres Bonus  
(Rocka Rolla (JUDAS PRIEST),  
Missing In Action (Q5).



Sortie le 29/09  
**HANG THE BASTARD  
SEX IN THE SEVENTH CIRCLE**

SONORITES STONER METAL,  
GROS RIFFS ET AMBIANCES LOURDES!

EDITION LIMITEE en version DIGIPACK  
et contenant 2 titres Bonus

Egalement disponible en version 2LP  
contenant l'album en CD dans une  
pochette transparente

## EXIT WOUNDS

# THE HAUNTED

Sortie le 25/08. Edition limitée en version Mediabook et contenant 2 titres bonus

Exit Wounds marque le grand retour de MARCO ARO (Chant) et ADRIAN ERLANDSSON (Batterie)  
ainsi que le nouveau membre OLA ENGLUND (Lead Guitars).

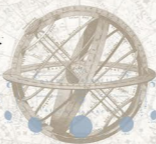
La puissance des riffs au service d'une production sans faille



[www.CENTURYMEDIA.com](http://www.CENTURYMEDIA.com)



Sortie le 29/09  
*the* **TEA PARTY**  
*seven circles*



Original et audacieux, des ballades  
frénétiques, des riffs énormes

Un album de Rock excellent et inspiré,  
réalisé par des musiciens virtuoses

**INSIDEOUT**  
MUSIC

